

Angie L.DERYCKERE

JAYDEN
CROSS
Livre I



 Collection One-Shot

Jayden Cross

Livre 1

De Angie L.Deryckère

- Mini-roman -



Tous droits réservés, y compris droit de reproduction totale ou partielle, sous toutes formes.

©2013Les Editions Sharon Kena

www.leseditionssharonkena.com

ISBN : 978-2-36540-453-2

Assise à l'arrière de la limousine, Zoé buvait avidement du regard le paysage qui défilait derrière les vitres. Les dernières heures qui venaient de s'écouler avaient été les pires de sa vie, songea-t-elle, refusant de croiser le regard de l'homme assis en face d'elle.

Le cœur serré par la tristesse de la perte cruelle de son garde du corps, tué en la protégeant, elle tentait de refouler son chagrin au plus profond de son âme, mais les images horribles du corps de Jeff gisant dans son sang eurent raison des forces qu'elle consolidait depuis la mort de sa mère, quelques années auparavant.

Zoé McFee venait d'échapper sans doute à une mort atroce ou à un kidnapping organisé avait conclu le policier chargé de l'enquête. Si Jeff n'avait pas été là pour la protéger, comme il le faisait depuis plus de cinq ans, elle ne serait peut-être plus de ce monde, pensa-t-elle, s'apercevant qu'une énième larme venait de s'échapper de sa paupière.

Furieuse de se laisser aller ainsi à ses sentiments, elle effaça, d'un geste rageur, la larme de sa joue avant de lancer un vif regard vers son père.

Harry McFee fut peiné de voir sa fille si triste. Il se sentait déjà responsable pour ce qu'il venait de se passer. Sa fille en faisait les frais... les frais d'une victoire politique, de sa richesse, se dit-il en évitant son regard. Dès qu'il avait été informé du drame qui s'était produit dans l'appartement de Zoé, il s'était rendu immédiatement à l'hôpital où elle avait été amenée en état de choc.

Zoé avait vu le corps de Jeff, gisant dans sa cuisine alors qu'il devait lui rapporter une aspirine pour calmer son mal de tête. La jeune femme ressentait la culpabilité l'envahir à nouveau. Elle serra les poings et ferma les yeux, tentant de penser à autre chose.

Harry poussa un long soupir, puis songea à la sortie de l'hôpital de la jeune femme. Ensemble, ils s'étaient rendus au bureau d'un détective privé, le plus prisé de la ville de Chicago. Bien que Zoé soit restée silencieuse, le détective Malone avait accepté immédiatement le travail que le sénateur lui proposait : retrouver les hommes qui en voulaient à sa fille. C'est ainsi que Malone lui avait remis une carte, l'incitant à faire appel au meilleur garde du corps du pays... Joey Down.

À présent, le sénateur avait pris les dispositions adéquates pour protéger sa fille unique. Il n'y avait pas d'autre alternative que de l'éloigner de la ville, sous la surveillance rapprochée de Down. Mais il devait encore joindre l'homme dont Malone chantait les louanges.

Tandis qu'il sortait la carte de sa veste, Zoé poussa un long soupir de lassitude. Il la considéra un instant, puis leva un sourcil d'un air interrogateur face au regard menaçant de la jeune femme.

– Ne l'appelle pas. Je ne veux plus personne, papa.

– Zoé, écoute...

– Non, le coupa-t-elle d'une voix brisée par une profonde tristesse. Je veux bien que tu me conduises hors de Chicago, mais ne me demande pas d'accepter qu'un autre homme risque sa vie

pour la mienne.

Harry soupira longuement, la considérant d'un regard sévère.

– Les gardes du corps sont payés pour ça, Zoé ! À l'heure qu'il est, tu serais peut-être morte ou je ne sais où, torturée par des malfaiteurs pour une rançon si tu n'avais pas eu un garde du corps pour assurer ta sécurité !

– Il s'appelait Jeff, papa ! cracha la jeune femme en le foudroyant du regard. Elle se demandait comment son père pouvait rester aussi insensible à la mort d'un homme qui, au fil du temps, était devenu son ami.

– Zoé, je sais que tu l'appréciais beaucoup, mais... Jeff était payé pour te protéger. Il a fait son travail, lui expliqua-t-il d'une voix plus douce.

Zoé secoua légèrement la tête avant de se tourner vers la vitre. Elle savait que si elle rétorquait à nouveau une dispute éclaterait entre eux comme toujours, songea-t-elle amèrement.

Quelques secondes plus tard, Harry se pencha en avant et prit la main de sa fille dans la sienne.

– Je sais que cette situation n'est pas plaisante, ma chérie. Mais, tant que nous n'avons pas retrouvé cet assassin, il vaut mieux que tu restes à l'écart.

– Je suis prête à partir de chez moi, à quitter mon travail pour quelque temps, mais je n'ai pas besoin de quelqu'un pour me surveiller, papa ! lâcha-t-elle tout en soutenant son regard.

– Dès que tout sera terminé, tu pourras reprendre ta vie, chérie. Mais en ce qui concerne ta protection, tu me laisses gérer ça !

Excédée, Zoé roula des yeux et jura intérieurement, préférant ne pas répondre malgré les paroles protestantes qui lui brûlaient les lèvres. Elle fit mine d'acquiescer d'un hochement de tête, puis se concentra à nouveau sur le paysage qui défilait sous ses yeux.

Pendant le reste du trajet, Zoé resta silencieuse et écouta son père converser avec son ami qui avait accepté de prêter sa maison de vacances pour que Zoé puisse s'y réfugier.

De son côté, Harry McFee avait coupé la communication et contemplait sa fille discrètement. Il sentit son cœur se serrer à la pensée qu'il aurait pu la perdre à jamais. Zoé était une brillante médecin, s'avoua-t-il bien qu'il ait rêvé d'une tout autre carrière pour elle. Mais Zoé était une jeune femme très obstinée, acharnée à sauver la vie des autres au péril de la sienne.

Irrité en repensant aux épreuves tragiques qu'elle avait traversées, il poussa un long soupir. Zoé sortait à peine de désintoxication et voilà qu'elle devait à nouveau endurer une autre difficulté. Oui, la fille du sénateur de l'Illinois, en campagne pour la présidentielle, était une ancienne junkie, actuellement en danger de mort... et tout cela, par sa faute...

À la tombée de la nuit, la limousine s'arrêta devant une immense propriété. Harry McFee soupira de lassitude et se pencha vers Zoé qui s'était endormie depuis un bon moment déjà.

– Zoé, murmura-t-il en secouant doucement son bras. Nous sommes arrivés, ma chérie.

La jeune femme battit des paupières avant d'ouvrir complètement les yeux. La vue de l'imposante demeure qui se dressait devant elle la ramena brutalement à la réalité. Elle n'avait donc pas rêvé. Elle serait bien retenue prisonnière dans une cage dorée et tout cela pour qu'il ne lui arrive rien, songea-t-elle, le cœur lourd de regrets.

Quelques minutes plus tard, Zoé suivit son père et la femme qui venait de les accueillir sur le pas de la porte. Ils longèrent un long couloir et malgré la fatigue qu'elle ressentait, Zoé constata avec un sentiment de lassitude que cette maison était aussi luxueuse que celle de son paternel, bien trop à son goût. Dès lors, elle s'avança sans prêter attention au décor des lieux, y étant déjà trop habituée.

– Assieds-toi, Zoé, ordonna Harry une fois dans le salon.

Docilement, elle prit place sur le canapé sans quitter son regard. Puis, elle dévisagea un instant la femme qui la gratifiait d'un sourire de compassion.

– Voici Anna, elle s'occupe de la propriété avec son mari Clive, l'informa son père en s'installant dans un fauteuil, face à elle.

Zoé leva le regard à nouveau vers la gouvernante et émit un faible sourire par politesse.

– Puis-je vous servir quelque chose à manger ou à boire ? lui demanda-t-elle d'une voix douce.

– Je n'ai besoin de rien, merci, répondit la jeune femme.

– Il faut que tu manges, Zoé, contra son père en se penchant vers elle.

– Je suis fatiguée, et s'il te plait... arrête de me dire ce que je dois faire ! lâcha-t-elle en se levant d'un bond du canapé.

Harry écarquilla les yeux puis l'observa d'un regard sombre. Gênée, Anna s'avança vers la jeune femme et posa une main sur son bras.

– Je vais vous conduire à votre chambre, l'invita-t-elle gentiment.

– Merci, fit Zoé à l'adresse de la gouvernante avant de la suivre.

Harry attendit que sa fille se tourne vers lui. Ce qu'elle fit quelques secondes plus tard.

– Bonsoir, papa, murmura-t-elle d'une voix faible avant de quitter la pièce.

Harry lâcha un juron presque inaudible, puis il se mit sur ses pieds d'un geste vif. Il tourna en rond dans la pièce pendant plusieurs minutes. Il finit par stopper et sortit de sa poche la carte que lui avait remise Malone dans la matinée.

Il inspira pendant quelques secondes, puis composa le numéro de Joey Down.

Un peu plus tard, il expliqua à l'homme qui lui avait été recommandé, la situation délicate dans laquelle se trouvait sa fille.

- Monsieur le sénateur, je conçois très bien la situation difficile dans laquelle vous vous trouvez... mais je suis dans l'impossibilité de me charger de sa protection, expliqua l'homme d'une voix sincèrement désolée.
- Écoutez, je vous paierai le double de votre salaire...
- Ce n'est pas une question d'argent, monsieur, le coupa Joey dans un murmure d'agacement. J'ai déjà accepté un contrat et quand je le fais, je m'y engage à cent pour cent... je suis sincèrement désolé.
- Non, je veux le meilleur pour la sécurité de ma fille. Et vous êtes le meilleur d'après Malone !
- Je suis touché, mais comme je vous l'ai dit, il m'est impossible de me charger de votre fille avant trois semaines, monsieur, répéta Joey d'une voix impatiente.
- Je vous en prie, insista Harry. Elle est tout ce qu'il me reste...

La voix désespérée du sénateur lui serra le cœur pendant un bref instant. Il se passa une main sur son crâne rasé et poussa un léger soupir. Malone l'avait appelé et mis au courant de la situation deux heures auparavant. Il lui avait expliqué que le docteur McFee refusait toute protection rapprochée, trop peiné, pensait-il, par la mort de Jeff Conrad. Puis, il savait aussi que le sénateur avait reçu des lettres de menaces la concernant, mais cet homme n'avait pas pris la peine d'avertir les autorités, pensant sans doute à un canular. Il soupira une nouvelle fois et voulut réitérer son refus quand une idée lui traversa l'esprit.

Fronçant les sourcils, il inspira quelques instants puis déclara :

- J'ai peut-être une solution à vous proposer. Je vous rappelle dans une demi-heure.
- D'accord... répondit le sénateur. J'ai toute confiance en vous, monsieur Down.

Joey referma le clapet de son portable et se tourna vers sa cliente. Il lui sourit, puis la raccompagna dans la salle de réception que donnait son père, un homme puissant des États-Unis.

Cinq minutes plus tard, sans quitter la jeune femme dont il avait la responsabilité du regard, il composa le numéro de téléphone de l'homme qui pouvait le sortir de cette situation... son frère.

Épuisé par sa journée remplie de rendez-vous professionnels, Jayden Cross entra dans son appartement luxueux de Chicago dans lequel il venait d'emménager depuis seulement quelques mois. Il dénoua son nœud de cravate et se servit un verre de scotch avant de s'effondrer sur le canapé.

Il poussa un long soupir de soulagement et but une rasade de l'alcool brûlant qui lui serra les poumons. Il ferma les yeux afin d'essayer de se détendre lorsqu'il sursauta légèrement aux deux bras qui vinrent enlacer son cou.

Oh non, pas ce soir, songea-t-il en ouvrant les paupières, constatant l'erreur qu'il avait faite en donnant le double de ses clés à la fille d'un de ces plus gros clients... Wythney Davolton.

Pourtant, un mois plus tôt, il était plus qu'enthousiasmé à la retrouver quelques soirs par semaine. Mais malgré le corps de rêve qu'elle possédait, cette femme était si imbue de sa personne qu'il commençait à attraper des maux de tête faramineux lorsqu'elle lui racontait ses journées fructueuses en shopping ou ses heures passées chez son esthéticienne.

– Hum... tu as passé une bonne journée ? lui demanda-t-elle en déposant des baisers sensuels dans son cou.

– Je suis épuisé.

Il venait à peine d'émettre ces paroles qu'elle contourna le canapé et se positionna à califourchon sur lui. Jayden serra les mâchoires à la vue de la tenue légère qu'elle portait. Wythney le gratifia d'un regard malicieux, puis agrippa ses épaules avant de se pencher vers son visage. Il recula la tête pour éviter ses lèvres tout en soupirant de lassitude.

– Dure journée, commenta la jeune femme avant de prendre le visage de son amant entre ses mains.

– J'ai besoin d'une bonne nuit de sommeil, Wythney, indiqua celui-ci d'une voix froide.

– D'accord... consentit-elle à répondre dans un souffle. Mais avant... tu devrais essayer de te détendre, ajouta-t-elle d'une voix suave avant de déboucler la ceinture de son pantalon.

Jayden tenta de repousser sa main, mais son portable se mit à sonner. Il fronça les sourcils en découvrant le nom de son frère sur son écran. Sans prêter une attention particulière à la jeune femme qui continuait de le dévêtir, il décrocha, inquiet :

– Joey ?

– *Salut, p'tit frère ! Comment tu vas ?*

– Tu as un problème, commenta-t-il, connaissant bien son frère qui l'appelait rarement à cette

heure si tardive.

– *Heu... plutôt un service à te demander.*

– La dernière fois que je t'ai rendu service, Jo, ça m'a coûté une nuit en prison, lâcha-t-il en repensant au malentendu des policiers qui l'avait pris pour un voleur dans les beaux quartiers de Chicago, alors qu'il inspectait les alentours de la maison d'une cliente de son frère.

Joey émit un faible rire à ce souvenir. Quelques minutes plus tard, il lui narra le problème qu'il rencontrait actuellement.

– Je ne peux pas, Jo.

– *Ta boîte peut bien se passer de toi un moment, Jayden ! Et c'est juste pour trois semaines. Une fois mon contrat terminé et... si la justice n'a toujours pas arrêté le coupable, je prendrai la relève.*

Jayden soupira puis, irrité, agrippa le poignet de Wythney alors qu'elle glissait ses doigts dans son caleçon.

La jeune femme lui répondit d'un large sourire et d'une lueur malicieuse dans le fond des yeux, elle se positionna à genoux, sur le sol.

– Joey...

– *S'il te plait Jayden. S'il arrive quelque chose à McFee, je serai responsable...*

Jayden roula des yeux.

– Arrête ! Tu n'as pas accepté le marché que je sache. Et tu me dis toi-même que cette fille ne veut pas d'un garde du corps !

– *Cela peut se comprendre, vu ce qu'elle vient de subir.*

– Elle a été blessée ? demanda Jayden, le regard plissé par l'appréhension.

– *Non... mais j'imagine très bien l'angoisse dans laquelle elle doit se trouver...*

Jayden ferma les yeux. Un soupir d'aise s'échappa de sa gorge malgré lui. Puis, il tenta de repousser une nouvelle fois le visage de la jeune femme, mais celle-ci n'en convenait pas, bien trop absorbée à lui faire tourner la tête avec les caresses des plus érotiques qu'elle lui prodiguait avec ses lèvres.

– OK... je te rappelle dans cinq minutes, grogna Jayden avant de couper la communication avant que son frère n'entende quelque chose de plus éloquent qui trahirait sa situation...

Après avoir rappelé Joey, Jayden retrouva Wythney dans la chambre. La jeune femme se redressa sur le lit et l'observa du regard tandis qu'il sortait une valise de l'armoire.

Il se tourna dans sa direction et jeta celle-ci sur le matelas avant de l'ouvrir.

– Qu'est-ce que tu fabriques, Jayden ? l'interrogea-t-elle, le regard plissé.

– Je dois partir, répondit-il en commençant à la remplir de ses vêtements.

– Comment ça, tu dois partir ? Ce n'était pas ton frère au téléphone ?

Jayden soupira, lança une pile de chemises dans sa valise avant de lever la tête vers la jeune femme.

– C'était Joey, oui. Il faut que je parte pendant un long moment. Pendant trois semaines pour être exact.

– Où vas-tu ?

Irrité, il leva les yeux et soupira avant de murmurer :

– Quelque part. Écoute...

Il s'interrompit un instant et s'installa sur le bord du lit, assez loin du corps nu de la jeune femme.

– Je vais être sincère avec toi...

– Tu me quittes, n'est-ce pas ? demanda-t-elle d'une voix furieuse.

– Nous ne sommes pas en couple, Wythney ! Je ne pense pas qu'à un seul moment, je t'ai laissé croire à une quelconque aventure que...

– Le sexe ! le coupa-t-elle, furibonde.

Il soutint son regard quelques secondes et acquiesça silencieusement.

– Désolé, mais tu savais à quoi t'en tenir avant que j'accepte de coucher avec toi.

La jeune femme se rapprocha de lui et l'enlaça.

– Jayden, je t'en supplie... ne me fais pas ça, gémit-elle d'une voix suave.

– Wythney... arrête, l'interrompit-il en l'écartant de lui avant de se lever brusquement. Habille-toi, je voudrais que tu me rendes mes clés, s'il te plait.

Vexée par cette demande inattendue, elle se mit sur ses pieds et sortit son trousseau de la poche de sa veste.

– Très bien ! Tiens, ta foutue clé ! grogna-t-elle en la lui lançant d'un geste rageur.

Jayden la rattrapa avant qu'elle n'atterrisse sur son visage. Il la foudroya du regard, puis un sentiment de culpabilité l'envahit. Il avait la désagréable impression de s'être servi d'elle uniquement pour le désir physique qu'elle lui offrait et pour assouvir ses envies. Il la contempla quelques minutes tandis qu'elle s'habillait avec hâte avec des gestes tremblants.

– Wythney...

– N'en rajoute pas, Cross ! Si tu perds un de tes plus gros clients, ne viens pas pleurer à mes pieds !

Outré par cette menace, il l'agrippa par les bras.

– T'es sérieuse ?

Soutenant son regard assombri par la colère, il se mit à rire devant l'étincelle de panique qui emplissait ses pupilles vertes.

– Va raconter ce que tu veux à ton père, je m'en moque complètement ! Tu penses que tu as le droit d'acheter les gens avec son argent, n'est-ce pas ? demanda-t-il en la secouant légèrement. Si tu penses que la vie se résume à ça, alors on n'a vraiment rien à faire ensemble, même pas pour une partie de jambes en l'air !

– Ha oui ? Ce n'est pas ce qu'il me semblait, il y a encore un quart d'heure, répliqua-t-elle en le poussant d'un geste brusque avant de s'écarter de lui.

Jayden garda le sourire aux lèvres malgré le sentiment de s'être fait avoir depuis le début par cette femme.

– Ce n'était que physique, ma belle. Et je te rappelle que tu as tout fait pour m'avoir dans ce lit, lâcha-t-il d'une voix calme. Qu'est-ce que tu croyais au juste ? Que tu allais finir par obtenir de moi ce que voulait ton père pour sa fille unique ? Un mari et des enfants, c'est ça ?

La jeune femme le considéra un instant d'un regard emplis de haine face à cette vérité qu'il venait d'étaler sans le moindre scrupule, sans la moindre émotion...

– Tu es peut-être un bon coup au lit, Cross, mais pour ce qui est de devenir un mari et un père de famille, tu ferais un piètre...

Elle s'interrompit brusquement alors qu'il la plaquait rageusement contre un pan de mur de la pièce. La maintenant par les bras, il la fusilla du regard avant de se pencher vers elle. Les traits durcis de son visage sous l'insulte de la jeune femme se détendirent peu à peu à la vue des larmes qui se formaient dans ses pupilles vertes.

– Jamais je n'ai cherché une femme, Wythney. Et si c'était le cas, crois-moi, tu ne ferais pas partie de celles que j'aimerais pour être la mère de mes enfants !

– Tu m’écœures, souffla-t-elle en soutenant son regard malgré la peur qu’elle éprouvait face à celui, haineux, de son amant.

Jayden éclata de rire et la lâcha sans ménagement.

– Tu peux dire ce qui te chante à ton père, Wythney, mais je ne veux plus te revoir. Sors d’ici ! s’écria-t-il en ouvrant la porte de la chambre.

Tremblante, elle attrapa vivement son sac et sortit de la pièce. Jayden la suivit jusqu’à la porte d’entrée et au moment où elle se tournait vers lui, il lui lança d’une voix railleuse :

– Passe le bonsoir à Paul, Wythney !

La jeune femme ouvrit la bouche, mais aucun son n’en sortit. Hébétée qu’il sache pour la liaison qu’elle entretenait avec son ami et associé, elle resta paralysée devant lui tandis qu’il se mettait à rire de plus belle, visiblement satisfait de l’expression béate de son visage.

Furieuse, elle serra la mâchoire et fut sur le point de dire quelque chose, mais Jayden lui claqua la porte au nez.

– Toutes les mêmes, murmura-t-il en poussant un soupir de soulagement avant de terminer de préparer ses affaires.

Cinq minutes plus tard, Jayden passa des appels afin d’informer de son départ. Comme son frère le lui avait fait remarquer, ses employés pouvaient bien se débrouiller seuls pendant trois semaines. Sa boîte d’architecture n’allait pas s’effondrer pour si peu en son absence.

Une fois qu’il fut satisfait des réponses de ses responsables de chantiers, il regagna sa chambre et prit sa valise avant de se munir de son arme. Joey la lui avait donnée la première fois où il avait joué le rôle du garde du corps pour lui rendre service.

Mais cette fois, cette affaire était différente sur plusieurs points, pensa-t-il en jetant un rapide coup d’œil autour de lui. Il ne s’agissait pas de remplacer son frère pour une journée ou deux, mais durant trois longues semaines, et ce, vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

L’homme s’installa un instant sur le bord de son lit et soupira longuement. Sa future protégée n’était pas n’importe qui... non... la fille du sénateur McFee — en lice pour la présidentielle — était loin d’être la pauvre fille à papa qui était menacée par des petits délinquants de bas étage, songea Jayden en tentant de remettre un visage sur la jeune femme.

Il l’avait déjà vue dans les journaux et à la télévision. Il se souvenait parfaitement avoir été

interpellé par l'intensité de son regard, animé par une profonde solitude.

Ce fut alors que toutes les rumeurs sur son compte lui revinrent en mémoire...

Zoé McFee, âgée de vingt-cinq ans, avait fait de brillantes études et travaillait à présent en tant que médecin dans le meilleur hôpital de Chicago. Mais cette jeune femme, qui avait tout pour être heureuse, avait connu l'enfer de la drogue et de l'alcool...

Surpris de s'attarder ainsi sur la vie de la fille du sénateur, Jayden sortit de ses pensées tout en pestant silencieusement avant d'empoigner sa valise. Il sortit de chez lui et se dirigea vers le parking de l'immeuble avant de s'installer dans sa voiture, ignorant qu'à partir de cet instant, toute sa vie allait basculer...

Harry McFee s'installa au salon et observa d'un œil sévère l'homme qui lui faisait face. Ce n'était pas l'image qu'il se faisait d'un garde du corps pour sa fille, songea-t-il, craignant que Zoé n'en fasse qu'une bouchée. Oui, car Zoé avait beau avoir un cœur tendre et ouvert, elle possédait également un caractère de cochon.

Contrairement à ce qu'il redoutait, Jayden se trouvait à l'aise devant le sénateur. Lui, qui lors de son arrivée à l'aube était nerveux, avait reçu un accueil chaleureux de la part de Harry McFee. Mais il se doutait que ce ne serait pas le cas de sa petite protégée, pensa-t-il alors que les dires de son employeur revenaient dans son esprit.

– Joey Down m'a certifié que vous êtes aussi bon que lui, que vous êtes un homme de confiance et extrêmement consciencieux dans votre travail.

Jayden reposa sa tasse de café sur la table basse et esquissa un faible sourire.

– Vous... vous avez beaucoup d'expérience, n'est-ce pas ? demanda à nouveau Harry, l'air soucieux.

– Votre fille sera en sécurité, monsieur.

– Mm...

– Vous n'avez pas d'inquiétude à avoir. Je veillerai sur elle à chaque seconde... je serai comme son ombre, ajouta Jayden en soutenant le regard un peu surpris du gouverneur.

Harry hocha la tête silencieusement, puis le considéra un instant avant de lui sourire de satisfaction.

– Très bien. Comme je vous l'ai expliqué, je dois repartir pour Chicago dans une heure... je ne pourrai revenir que d'ici une semaine...

– Vous pouvez partir tranquille, monsieur. Je veillerai à ce qu'il ne lui arrive rien, le rassura Jayden en se levant.

– C'est parfait dans ce cas ! approuva Harry. J'espère que ma fille ne vous donnera pas trop de fil à tordre, avoua-t-il en se levant à son tour.

– Je pense pouvoir survivre.

– Mm... elle est très....

– Intelligente ?

– La connaissez-vous ? demanda Harry, l'air surpris.

– Non, mais j'ai consulté les informations que Joey m'a envoyées...

– Bien sûr, acquiesça l’homme en hochant la tête. Écoutez, ma fille est quelqu’un de bien, mais son caractère lui a valu pas mal de problèmes...

Il s’interrompit quelques instants, puis tourna sur lui-même d’un air nerveux.

– Vous avez mon numéro en cas de problème, donc n’hésitez surtout pas à m’appeler.

– Ne vous inquiétez pas, tout se passera bien, répondit Jayden en esquissant un léger sourire, amusé par ses inquiétudes inutiles.

– Mm... vous avez ma confiance, Jayden. Ne me décevez pas.

Jayden leva un sourcil impertinent, puis hocha la tête, remarquant les traits sérieux du père de la jeune femme. Soudain, lorsqu’il comprit que la conversation se terminait là, Jayden s’avança vers lui.

– Excusez moi, mais votre fille ? Où est-elle ?

– À l’étage, juste à côté de votre chambre... elle dort encore pour le moment.

– OK... souffla-t-il en posant ses mains sur ses hanches. Vous n’allez pas l’avertir que je suis ici ? osa-t-il demander.

– Non. Je n’ai plus le temps, je dois filer.

– Mm... sait-elle que vous partez et qu’elle sera seule avec moi ?

Harry se mit à rire légèrement avant de poser une main amicale sur l’épaule du jeune homme.

– N’ayez pas peur. Elle a peut-être un foutu caractère et est bornée comme personne, mais elle ne mord pas.

Piqué au vif, Jayden secoua la tête et se mit à rire à son tour.

– Je ne m’inquiétais pas pour moi, mais je pense qu’il serait préférable de l’informer de votre départ, répliqua Jayden en soutenant le regard vide d’expression du sénateur.

– Je vous l’ai dit, Cross. Je suis pressé et vous ne serez pas seuls, les Quinn vivent ici. Contentez-vous de surveiller ses arrières... À bientôt.

Écarquillant les yeux de stupéfaction, il fixa le sénateur quittant la propriété sans attendre. Soupirant de lassitude devant cette situation plus ou moins étonnante, face au minimum d’intérêt que ce père manifestait pour sa fille, Jayden se tourna vers Anna qui venait de pénétrer dans la pièce.

– Vous désirez une autre tasse de café, monsieur Cross ?

– Non merci. Mais appelez-moi Jayden, je vous prie, lui dit-il d’une voix douce.

– Dans ce cas, appelez-moi Anna.

Le garde du corps échangea un large sourire avec la gouvernante.

- Très bien, Anna, répondit Jayden. Monsieur McFee m’a expliqué que vous vivez ici avec votre mari ?
- Oui... pas dans cette maison, mais dans la plus petite qui est située dans le fond de jardin.
- Celle aux murs roses ?
- Oui, acquiesça-t-elle en riant.
- Et... pardonnez mon indiscretion, mais... connaissez-vous...
- Le sénateur ? Oui... il est déjà venu passer quelques jours de vacances. Mon employeur et lui sont de très bons amis, expliqua-t-elle, le sourire aux lèvres.
- Mm... et Zoé, vous la connaissez ?
- Non... hier c’était la première fois que je la voyais. Elle avait l’air complètement bouleversé la pauvre petite, fit-elle en baissant le regard.

Fronçant les sourcils, Jayden enfonça les mains dans ses poches et tenta de repousser le sentiment de compassion qu’il éprouvait pour cette inconnue.

- Je suis restée très tard cette nuit, car...
- Oui ? l’incita-t-il à continuer après un instant de silence.
- Elle n’a pas beaucoup dormi. Je l’ai entendue crier et se débattre dans son sommeil à plusieurs reprises, l’informa la gouvernante.
- Mm... elle a vécu quelque chose de terrible, murmura le jeune homme dans un souffle.
- Oui. Et elle était très attachée à Jeff d’après ce que j’ai entendu.
- Elle n’aurait pas dû, marmonna-t-il sans s’en rendre compte.

Anna le gratifia d’un regard un peu surpris.

- Cette fille a un cœur d’or, Jayden.
- Je pensais que vous ne la connaissiez pas ? lui fit-il remarquer en sortant les mains de ses poches avant de croiser les bras sur son torse.
- Il suffit de la regarder dans les yeux pour s’apercevoir qu’elle ne demande qu’à aimer et à être aimée... Mais... elle possède en elle beaucoup de tristesse. À mon avis, c’est cela qui la freine...

Jayden émit un faible rire, remarquant que cette femme avait un cœur d’or également pour parler

de cette façon d'une inconnue.

– Et comment vous savez tout ça, Anna ?

– Ma mère disait toujours que si l'on voulait connaître quelqu'un, on devait regarder ses yeux. Elle disait que c'étaient les fenêtres de l'âme...

– Charmant... lâcha-t-il d'une voix emplie de sarcasmes.

– Ne vous moquez pas, Jayden, fit-elle d'une voix autoritaire.

– Je n'oserais pas, Anna. Mais vous savez, les gens peuvent laisser les autres penser des choses complètement fausses à leurs sujets.

Anna sourit de plus belle à cette remarque et s'avança vers lui. Intrigué par l'insistance du regard gris de la gouvernante, il fronça les sourcils.

– Ne me dites pas que vous essayez de lire en moi, Anna ? Vous n'y verrez rien, râla Jayden avant de soupirer.

Anna garda le silence un instant, continuant de fixer les pupilles brillantes qui dansaient devant elle. Souriant légèrement, elle remarqua la couleur profonde de ses yeux bleus, pailletés d'un vert émeraude. Jayden perdit patience.

– Alors ? demanda-t-il, prenant un air amusé.

– C'est bien ce que je pensais.

– C'est-à-dire ? insista le jeune homme.

Sans lui répondre, elle lui offrit un sourire éclatant et fit volte-face en riant doucement. Jayden la considéra d'un air dubitatif tandis qu'elle se retournait vers lui pour lui lancer d'une voix sérieuse :

– Le petit déjeuner de Zoé est prêt dans la cuisine. Je pars faire quelques courses pour préparer le dîner. Si vous pouviez aller la réveiller, ce serait gentil à vous.

Jayden ouvrit la bouche pour protester, mais Anna s'éclipsa vivement. Hébété, il fixa la porte qu'elle venait de refermer et jura dans un murmure.

N'était-il pas censé jouer le garde du corps irréprochable ? pensa-t-il en soupirant, se demandant si réveiller cette jeune femme faisait partie des attributions d'un garde du corps envers sa protégée...

Dans la cuisine, Jayden tournait en rond depuis quelques minutes d'un pas nerveux. Devait-il vraiment se rendre dans cette chambre pour réveiller cette femme ? Non, ce n'était pas son travail, pensa-t-il en soupirant longuement, essayant de se concentrer davantage.

Il fouilla la pièce du regard, puis s'avança vers le plan de travail. Plissant les paupières, il analysa rapidement le contenu du plateau qui était posé à côté de la cafetière.

Sans plus réfléchir aux responsabilités du poste pour lequel le sénateur l'avait engagé, il le prit dans les mains.

– OK, allons réveiller cette petite princesse, murmura-t-il en se dirigeant vers la porte de la cuisine.

Au moment où il pivota sur le côté afin d'ouvrir la porte d'un coup d'épaule, celle-ci s'ouvrit brusquement, envoyant le plateau — qu'il ne sut rattraper — voler dans les airs.

Pestant à voix basse, Jayden fixa les dégâts sur le sol de la cuisine, puis tourna le visage vers la personne responsable de cette maladresse.

L'air quitta son corps et la pièce se mit à tourner autour d'elle. Sans qu'elle n'ait le temps de comprendre ce qui se passait, quelqu'un l'agrippa par les bras. La panique l'envahit, pensant que l'assassin de Jeff l'avait déjà retrouvée. Brutalement, elle essaya de se libérer des bras puissants qui la serraient contre son torse.

– Calmez-vous, Zoé... je ne vous veux aucun mal, fit Jayden en essayant de la maintenir.

– Lâchez-moi ! Où est mon père ? s'écria-t-elle en cognant le torse, de cet étranger, à l'aide de ses poings.

– Votre père est reparti à Chicago pour ses affaires... il m'a engagé pour veiller sur vous... Je ne vous veux aucun mal, répéta Jayden d'une voix plus douce, tentant vainement de calmer la jeune femme.

Sa voix se fit plus rassurante. Elle cessa de se débattre et sentit son corps se vider. Jayden l'attira inconsciemment contre lui et la rassura pendant quelques secondes avant qu'elle s'écarte vivement de ce corps qui dégageait une chaleur bien trop apaisante.

Lentement, elle leva les yeux vers l'homme qui lui faisait face. Elle ouvrit la bouche comme si elle voulait parler, mais aucun son n'en sortit.

Jayden la dévisagea plusieurs secondes, puis il inspira profondément tandis qu'elle l'observait sans ciller.

Le bleu avait toujours été sa couleur préférée. C'était celle de la mer et du ciel. Mais les iris teintés d'émeraude de cet homme ne contenaient aucune chaleur. En le dévisageant, elle se sentait glacée

jusqu'aux os.

Jayden fronça les sourcils, remarquant que le corps de la jeune femme était parcouru de délicieux tremblements. Il secoua vivement la tête afin de se concentrer sur la situation. Sans prononcer une parole, il la prit par le bras et l'entraîna jusqu'à la table de la cuisine.

– Installez-vous, je vais vous...

– Je n'ai besoin de rien, le coupa-t-elle d'une voix grave avant d'enfouir son visage entre ses mains.

Jayden sentit son cœur se serrer à la vue de la jeune femme fragilisée. Puis, il soupira lentement et se contenta de nettoyer les dégâts causés par leur première rencontre. Il se sourit à lui-même avant de jeter un coup d'œil discret dans la direction de Zoé.

Elle avait toujours le visage caché entre ses mains et il ne put s'empêcher de la comparer à une petite fille malheureuse, gênée de pleurer devant des adultes, se sentant prisonnière dans une pièce à la vue de tous.

Il grimaça légèrement, imaginant pendant un court instant les sentiments qu'elle pouvait ressentir. Il termina de nettoyer le sol avant de poser une tasse de café en face de la jeune femme.

– Buvez ça. Cela vous fera du bien, fit-il en s'installant en face d'elle.

Sans relever les yeux, Zoé prit la tasse et en but une gorgée. Jayden la contempla et esquissa un faible sourire, se rappelant à présent les traits de ce visage qu'il avait remarqué dans les journaux.

Zoé portait un long tee-shirt déformé et... c'est tout ce qu'il avait aperçu, trop inquiet qu'elle fasse un malaise. Ses cheveux auburn tombaient en cascade derrière son dos. Avec ses yeux sombres et son teint de miel, elle ressemblait beaucoup à des milliers de jeunes femmes, mais elle possédait quelque chose de plus qu'il n'aurait su décrire...

– Qui êtes-vous ? demanda-t-elle soudainement en plantant son regard empli d'interrogation dans celui de Jayden.

Alors qu'il allait répondre, elle le stoppa d'un geste de la main.

– Down ! Il a quand même fait appel à vous ! pesta-t-elle en serrant les poings de colère.

Comment a-t-il osé me faire ça ? se demanda la jeune femme.

– Je ne suis pas Joey Down, Zoé.

Surprise, elle le dévisagea tandis qu'un sentiment de panique montait en elle.

– Qui êtes-vous dans ce cas ?

– Jayden Cross. Joey m'a demandé de me charger de cette affaire...

– Vous parlez de moi comme si je n’étais qu’un dossier.

Et il vaudrait mieux que cela reste ainsi, pensa-t-il.

– Excusez-moi... je suis chargé de veiller sur votre sécurité, fit-il en soutenant le regard impénétrable de la jeune femme.

– Je suis en sécurité, ici, monsieur Cross. Vous pouvez donc repartir chez vous tranquillement.

Jayden réprima l’envie de se mettre à rire, mais face à ce regard si sérieux, il ne put se retenir très longtemps.

– Désolé de vous décevoir, mademoiselle McFee, mais je reste avec vous pendant trois semaines...

– Trois semaines ! répéta-t-elle d’une voix forte en écarquillant les yeux. Vous devez vous tromper ! Je pars d’ici dans une semaine et je ne resterai pas plus longtemps !

– Mm... c’est ce que nous verrons, mais quoi qu’il en soit, je resterai à vos côtés pendant la durée de mon contrat.

Il se fiche de moi ? S’il croit que je vais le laisser faire alors là, il a tout faux !

Zoé tenta de garder son calme malgré la colère qu’elle éprouvait envers son père. Il ne cesserait donc jamais de n’en faire qu’à sa tête ! se renfrogna-t-elle, se demandant si l’homme qui la contemplait du regard n’avait rien de mieux à faire que de prendre des risques inutiles pour sa vie.

– Je ne sais pas pourquoi mon père vous a engagé exactement, mais je n’ai absolument pas besoin de vos services, monsieur Cross ! lança-t-elle en se levant.

Jayden l’observa silencieusement en haussant un sourcil, appréciant la vue de ses jambes nues. Déglutissant péniblement, il se heurta au regard furieux de Zoé.

– Mm... votre père m’a engagé pour veiller sur vous, je vous l’ai déjà dit.

– J’ai passé l’âge d’avoir une baby-sitter, lança-t-elle sur un ton irrité, croisant les bras sous sa poitrine.

– Il m’a accordé sa confiance, contra-t-il en se levant à son tour.

– J’en suis ravie pour vous deux, mais...

– Tout ce que vous direz ne changera rien à la situation, Zoé. On m’a engagé pour vous protéger, et je ferai mon travail... répliqua-t-il avant de s’arrêter à quelques centimètres de son corps.

Il la fixa de ses incroyables yeux bleus. Elle soutint son regard. Seule, la fierté l’aidait à se tenir droite, à se sentir forte.

– Êtes-vous au courant que mon dernier garde du corps a été retrouvé dans une mare de sang, mort ?

Par ma faute, eut-elle envie d'ajouter.

– Oui...

– Alors, pourquoi prendre des risques ? Vous ne me connaissez pas, je ne vous connais pas !

– Mon métier, rétorqua-t-il en souriant, remarquant l'inquiétude dans le fond de ses yeux noisette.

– Et vous comptez me suivre partout ?

– À peu près.

– Vous allez vous ennuyer.

– Je survivrai, répondit-il du tac au tac.

– Vous porterez mes sacs quand on ira faire du shopping ?

– Vous n'en ferez pas, l'informa-t-il d'une voix douce, incapable de quitter son regard dont il se surprit à apprécier l'éclat brillant.

– C'est vous qui le dites !

Une légère brise souffla, lui apportant le parfum de Zoé. Le même que lorsqu'il l'avait retenue dans ses bras, quelques instants auparavant.

Jayden ! Reprends-toi, mon vieux.

– Ho ! Vous êtes réveillée, constata la gouvernante en entrant, les bras chargés de paquets de commissions.

– Bonjour... murmura la jeune femme, troublée.

Jayden profita de l'intervention d'Anna pour s'écarter de la jeune femme. Il se dirigea vers la gouvernante et la débarrassa de son fardeau.

– Merci beaucoup, Jayden.

Zoé sentit une émotion la traverser alors qu'elle remarquait le sourire éblouissant qu'il offrait à Anna. Irritée contre elle-même, elle s'avança vers la porte, mais une main l'en empêcha.

– Où allez-vous, Zoé ?

De quoi je me mêle ! eut-elle envie de lui demander.

Zoé refoula un grognement de mécontentement. Elle n'avait vraiment pas besoin de ce genre de complication dans sa vie ! Poussant un long soupir de lassitude et d'exaspération mêlées à la douce sensation qui montait en elle au contact de la main de cet homme, Zoé se tourna vers lui et émit un faible rire.

- Il vous a demandé de me suivre partout ? Vraiment partout ?
- Mm... comme votre ombre.

Elle resta silencieuse un instant, songeant à ces derniers mots.

Jayden se demanda pendant un instant dans quel pétrin il venait de se mettre en acceptant de rendre ce service à son frère, mais surtout aussi face au silence éloquent de la jeune femme après lui avoir posé cette question. Il avait la désagréable impression de s'être fait avoir comme un débutant.

- C'est pour votre sécurité, Zoé, ajouta Jayden.
- Très bien !

Il ne sut retenir un bref soupir de soulagement face à cette soudaine docilité dont faisait preuve la jeune femme.

– Dans ce cas... je voudrais savoir si vous comptez venir me regarder le temps que je prenne ma douche, ou alors si vous voulez me laver le dos ? Tant que nous y sommes, ça prendrait moins de temps !

Elle se fiche de moi ?

Ça prendrait bien plus longtemps...

Oh là, Jayden ! Tu divagues...

Tu n'entends pas la sonnette d'alarme ?

Jayden plissa les yeux après un bref moment de surprise. Il éloigna la petite voix qui résonnait dans son cerveau, puis le rire d'Anna lui fit reprendre ses esprits.

Très bien, si elle veut jouer à ce petit jeu...

Il ancra alors son regard dans celui de Zoé qui — un bref instant — regrettait ses mots.

– Vous ne devriez pas me tenter, mademoiselle McFee, répondit-il enfin d'une voix calme, tout en arborant un large sourire sur ses lèvres.

Zoé déglutit péniblement, remarquant la brillance étincelante de ses pupilles.

Dans quoi je viens de me fourrer encore une fois ? se demanda-t-elle avant de fermer les yeux.

Mais elle ne les garda pas clos très longtemps. Elle releva fièrement le menton et se dégagea de son emprise avant de quitter la pièce.

Jayden sourit largement, satisfait du trouble qu'il avait perçu dans son regard. Il se tourna vers Anna qui secouait la tête, visiblement amusée par la situation. Il sortit alors de la cuisine d'un pas décidé afin de rejoindre sa protégée bien plus que bornée...

La jeune femme s'engouffra dans la salle de bain contiguë à la chambre qui lui avait été attribuée et éclata en sanglots. Elle porta ses mains tremblantes à son visage, puis se laissa glisser contre la porte. Une fois assise sur le sol, elle ramena les genoux contre sa poitrine et inspira lentement.

Elle aurait dû se douter que son père ne se serait pas contenté de la laisser sans une protection rapprochée pour veiller sur elle lui-même. Non... il avait des obligations et il ordonnait à de pauvres innocents de faire le sale boulot à sa place, pensa la jeune femme, laissant couler des larmes emplies d'amertume le long de ses joues.

L'idée qu'un homme se retrouvait en danger ne l'enchantait guère. Et cet homme ! Il était bien trop jeune... bien trop charmant pour risquer sa vie pour la sienne, se dit-elle silencieusement en effaçant ses pleurs d'un geste vif.

Alors que le visage de Jayden vient perturber son esprit pendant quelques secondes, elle repensa à nouveau à Jeff. Cinq années auparavant, il avait été engagé par son père, le jour d'une réception pour la première nomination de *Harry la justice* !

Ce jour-là, une dispute avait éclaté entre eux. Zoé refusait tout simplement de se laisser manipuler par son père. Surtout qu'à cette période, la jeune femme n'avait absolument pas besoin de garde du corps, mais il avait réussi à se faire entendre, lui rappelant le statut qu'elle n'avait pas choisi.

Troublée par les souvenirs de cette soirée, une larme roula à nouveau le long de sa joue. Jeff lui manquait tant. Il était devenu bien plus qu'un homme chargé de sa sécurité. Au fil du temps, Zoé avait apprécié sa présence réconfortante, et surtout l'amitié qu'il lui avait donnée sans rien attendre en retour. Ils étaient devenus si proches, mais voilà qu'à présent, par sa faute, il avait été tué...

Irritée contre elle, Zoé se releva précipitamment et s'avança dans la pièce. Pendant quelques secondes, elle observa les paniers garnis, remplis de shampoing, de produits de soin et de savons provenant des marques les plus chères. Avec un soupir de lassitude, elle entreprit d'ôter son tee-shirt lorsque la porte s'ouvrit brusquement.

Terrorisée, elle resta hébétée en fixant la silhouette qui se dessinait. Le sourire que Jayden affichait la rendit furieuse.

- De quel droit...
- Calmez-vous, la coupa-t-il en s'approchant. Je vérifie juste la pièce.

Fronçant les sourcils, elle secoua la tête d'un air excédé.

- Mais vous êtes complètement malade ! hurla Zoé en baissant son tee-shirt sur ses jambes. Que voulez-vous qu'il m'arrive dans cette salle de bain ?

Jayden émit un grognement sourd, conscient de la pointe de désir qui montait en lui en fixant la jeune femme aux joues légèrement rosées.

– Je fais juste mon travail, répondit-il en tentant d'éloigner la voix de sa conscience qui lui criait de sortir d'ici avant que la situation ne dégénère.

Tournant les talons, il sortit de la pièce et sourit alors qu'elle refermait la porte dans un claquement sec. Il l'entendit pester des jurons à travers la cloison qui les séparait, puis amusé, il se mit à rire.

Quelques minutes plus tard, Zoé fulminait toujours lorsqu'elle sortit de la douche. Elle s'enroula dans une serviette et se sécha les cheveux vigoureusement avant de se mettre à repenser à cette situation. La tristesse l'envahit à nouveau, puis la peur reprit le dessus.

Elle resta quelques minutes face au miroir qui lui renvoyait sans préambule les stigmates de son profond désespoir. Soudain, alors qu'elle inspirait profondément afin d'enfouir la crainte qui s'insinuait en elle depuis ce premier coup de fil, il y a plus d'un mois, des coups furent frappés contre la porte, la sortant immédiatement de ses sombres pensées.

– Tout va bien ? demanda Jayden en l'ouvrant sans qu'elle l'y invite.

– Sortez d'ici ! s'écria-t-elle, énervée par le comportement de l'homme.

– Je ne pensais pas que c'était ouvert, désolé.

Sinon, je serais entré bien avant... se surprit-il à penser.

– Quoi ? Mais... vous vous prenez pour qui à la fin ? demanda-t-elle en le foudroyant du regard tout en pestant contre son manque de vigilance.

– Excusez-moi, Zoé. Je vous attends dehors, fit-il dans un murmure avant de s'éclipser de la pièce.

Allongé sur son lit, Jayden se maudissait intérieurement d'avoir agi de la sorte. Soudain, la sonnerie de son téléphone le sortit de ses pensées.

Jo...

– La prochaine fois, ne compte pas sur moi pour te filer un coup de main dans ton boulot, Joey ! lâcha-t-il aussitôt après avoir décroché.

Il roula des yeux d'un air exaspéré lorsqu'il perçut le rire de son frère.

– *Elle est si terrible que ça ?*

– Ça dépend de la définition que tu y donnes, répliqua Jayden en esquissant un faible sourire.

– *Je vois...*

– Non ! Tu ne vois rien du tout, Jo ! Cette fille ne veut pas d'un garde du corps ! Et je me vois mal m'imposer, elle me déteste !

– *Une femme qui te déteste ?* répéta son frère sur un ton sarcastique. *J'ai l'impression que tu divagues, p'tit frère ! Je vois mal une femme te détester.*

– Justement si ! Et ce n'est pas une femme comme les autres.

Un court silence s'installa entre eux. Irrité, Jayden continua :

– Si tu continues à te foutre de moi, je raccroche et tu te débrouilleras avec elle !

– *OK, excuse-moi. C'est juste que McFee avait l'air très inquiet au téléphone... et Malone vient de m'appeler... les policiers chargés de l'enquête ont découvert que Zoé avait été menacée plusieurs fois...*

– Comment ça ? demanda-t-il, soucieux.

– *Ils ont trouvé le carnet de Jeff. Il notait pratiquement tout ce qu'il trouvait d'étrange et Zoé aurait reçu plusieurs coups de fil...*

– Il ne m'en a pas parlé...

– *Harry McFee ne doit pas être au courant. Sa fille, bien qu'ils n'ont pas l'air de vivre une relation parfaite, ne voulait sans doute pas l'inquiéter.*

– Ton sénateur s'est tiré ce matin ! Il n'a pas même pas pris la peine de la prévenir, informa-t-il d'une voix où Joey soupçonna un léger grain de colère.

– *Mm... écoute, je dois te laisser. Je te rappelle demain, mais s'il te plait, Jayden... fais attention à toi.*

Jayden ferma les yeux et soupira longuement avant de lui répondre :

– T'inquiète pas... je ferai attention à ce que rien ne lui arrive.

Mais avant ça, il faut que je mette les points sur les « i » avec cette demoiselle ! eut-il envie de dire.

Joey le remercia encore, puis raccrocha quelques secondes plus tard. Jayden resta un moment à réfléchir à la situation. Il fallait qu'il trouve un moyen pour convaincre Zoé de se confier à lui. En aucun cas, il n'arriverait malheur à cette femme... Il s'en fit la promesse...

Jayden attendit plusieurs minutes dans sa chambre. Il marcha de long en large, puis s'arrêta devant la porte de la salle de bain, se disant que c'était peut-être une bonne chose qu'ils doivent partager cette pièce.

Il inspira longuement afin d'effacer le sourire qui venait d'élargir ses lèvres. Un instant plus tard, il se résolut alors à frapper des coups légers contre la porte, pensant que Zoé y était restée assez longtemps.

Quelques secondes s'écoulèrent puis, n'obtenant toujours aucune réponse, il tendit l'oreille. Inquiet de ne percevoir aucun son, il frappa un peu plus fort.

– Zoé ? Vous avez terminé ? demanda-t-il en fronçant les sourcils.

Les poings serrés, il attendit encore un instant puis, irrité d'imaginer qu'elle se fichait de lui, Jayden posa la main sur la poignée qu'il abaissa.

Furieux de constater que cette fois la porte était verrouillée, il lâcha un grognement sourd. D'un pas décidé, il sortit de sa chambre et ouvrit la porte de celle de Zoé sans ménagement.

Pestant à voix haute en trouvant la pièce vide, il se rua au rez-de-chaussée, énervé qu'elle ait osé le doubler de la sorte.

Comme il le redoutait, aucune trace de la jeune femme dans le salon ni dans la salle à manger où il s'empressa de se rendre. Rapidement, il se dirigea vers la cuisine et ouvrit la porte avec brusquerie.

Assise à la table, Zoé esquissa un faible sourire de satisfaction sans lever les yeux du bouquin qu'elle était en train de lire. Elle savait pertinemment qu'il serait furieux de ne pas l'avoir trouvée à l'étage.

Reste concentrée et ne ris pas, s'ordonna-t-elle silencieusement en se mordant l'intérieur de la joue.

Jayden la fixait, éprouvant un vif soulagement. Mais la colère qu'il ressentait en lui ne se dissipa pas pour autant. Anna n'étant pas présente dans la pièce, il jugea le moment opportun pour lui dire ce qu'il pensait de son comportement irresponsable... surtout après ce que Joey venait de lui révéler.

Il poussa un soupir de lassitude puis s'avança vers elle. Comme il le pensait, elle fit mine de ne pas s'occuper de sa présence.

Excédé, il lui ôta d'un geste vif le livre des mains.

– Rendez-moi ça, Cross ! ordonna-t-elle d'une voix calme sans lever le regard.

– Pas avant que nous ayons discuté.

– Je n’ai rien à vous dire !

– En êtes-vous sûre ? répliqua-t-il d’un ton sec.

Cette fois, Zoé leva les yeux vers lui et pesta intérieurement.

Comment ose-t-il se montrer aussi impertinent ? se questionna-t-elle.

– Rendez-moi mon livre !

Jayden esquissa un faible sourire tandis que ses yeux restaient accrochés aux siens.

– Je vous le rendrai une fois que vous m’aurez dit toute la vérité, Zoé, lui dit-il d’une voix plus douce.

– À quel sujet ? l’interrogea-t-elle, feignant de ne pas comprendre.

– Au sujet de ceux qui vous veulent du mal, répondit Jayden en soutenant le regard de la jeune femme.

Troublée, elle resta un moment silencieuse, cherchant dans son regard une quelconque réponse à ses craintes. Mais elle n’y vit que de la compassion, ce qui l’irrita au plus haut point.

Rapidement, elle se releva de sa chaise dans l’intention de fuir, mais Jayden l’en empêcha.

– Zoé, murmura-t-il en l’agrippant par le bras. Je ne suis pas votre ennemi...

La jeune femme se mit à déglutir difficilement et secoua la tête.

– Je n’ai rien à vous dire, je vous le répète ! Laissez-moi tranquille, je n’ai pas besoin de vous, claqua-t-elle avant de tenter de se dégager de son étreinte.

Jayden resserra son emprise et la maintint à présent tout près de son corps. Il remarqua ses yeux s’emplir de larmes.

– Je ne suis pas votre ennemi, Zoé, répéta-t-il dans un murmure.

À cet instant, une larme s’échappa de la paupière de la jeune femme. Troublée, elle ferma les yeux et voulut se dégager, mais il l’attira contre son torse.

– Je vais vous aider, Zoé... il ne vous arrivera rien, murmura-t-il en resserrant ses bras autour d’elle.

Bon sang, Jayden !

Tu n’aurais pas dû faire ça...

Pendant les minutes qui suivirent cette troublante étreinte, Zoé ressentit un sentiment de bien-être qu'elle n'avait jamais connu auparavant. Les bras de Jayden autour d'elle lui prodiguaient une sensation étrange. Troublée par le contact de ses mains qui se mirent à caresser son dos, elle s'écarta brusquement.

Jayden esquissa un faible sourire quelques secondes après avoir retrouvé la notion du temps. Le contact du corps de la jeune femme contre le sien n'avait pas été anodin sur les sensations qu'il éprouvait.

Il faut que tu te contrôles, Jay !

– Je... suis désolée... pour tout à l'heure, consentit Zoé à avouer d'une voix émue.

– D'accord...

Il s'interrompit brusquement alors que la porte de la cuisine s'ouvrait sur Anna.

– Excusez-moi de vous déranger...

– Ce n'est rien, répondit Zoé aussitôt en s'avançant vers la porte qui donnait sur le jardin. Je vais... prendre un peu l'air.

Anna hocha la tête.

– Très bien. Je vous appelle dès que le dîner est prêt, informa la gouvernante, un large sourire sur les lèvres.

Zoé acquiesça d'un signe de la tête, puis sortit sans un regard pour Jayden.

Celui-ci sourit tristement avant de se tourner vers Anna.

– Je...

– Bonne chance, Jayden, le coupa-t-elle en lui offrant un sourire éloquent.

Oui, je crois que j'en aurai besoin.

Il hocha la tête silencieusement, puis suivit les pas de sa protégée.

Lorsqu'il la retrouva, Zoé était installée sur une chaise longue. Elle avait l'air ailleurs et complètement perdue dans ses pensées. Elle n'avait pas remarqué sa présence, ce qui l'incita à rester à l'écart afin de pouvoir la détailler à loisir.

Savourant cet instant de contemplation, une onde de chaleur incendia son corps.

Qu'est-ce qui m'arrive, bon sang ?

Pourquoi ai-je toujours cette sensation quand mon regard se pose sur cette femme ?

C'est une cliente, Jayden !

Et une vraie peste !

Il poussa un long soupir afin de chasser la voix de sa conscience et alla enfin rejoindre Zoé d'un pas lent et mesuré. Au fur et à mesure de son approche, il ressentit un pincement au cœur devant la douleur qui émergeait des traits de son visage. Zoé fixait silencieusement l'eau de la piscine en face d'elle et il pouvait aisément deviner qu'elle repensait à l'horrible scène où elle avait découvert son ami Jeff.

Ho non... Il arrive, bon sang. Calme-toi ma grande ! tenta de se concentrer Zoé.

- Vous devriez profiter de ce soleil pour nager un peu, osa-t-il émettre en lui souriant.
- Peut-être plus tard, répondit-elle en reprenant la contemplation du bassin.

Jayden retint un soupir de lassitude, puis finit par s'installer sur la chaise longue voisine de celle de Zoé. Il l'observa, attendant qu'elle daigne lui accorder un semblant d'attention, mais elle n'en fit rien.

OK... J'ai l'impression que je vais devoir sortir les rames, se dit-il intérieurement avant de s'éclaircir la voix :

- Écoutez... je sais que je ne suis pas le genre d'homme que vous côtoyez d'habitude, mais...

Cette remarque avait pour but de la faire réagir... néanmoins, peut-être pas dans le sens qu'il aurait désiré.

- Que savez-vous de moi ? l'interrompit-elle d'une voix offusquée.
- Pas grand-chose, je l'avoue... ce n'est pas ce que je voulais dire...
- Inutile de vous excuser ! Vous croyez tout savoir, n'est-ce pas ? Parce que je suis la fille du sénateur McFee, vous m'avez jugée...
- Je ne vous juge pas, Zoé, se défendit-il en se penchant légèrement vers l'avant.

La jeune femme secoua la tête, irritée par les paroles du garde du corps.

- Vous ne me jugez pas ? s'écria-t-elle sans baisser le regard. Vous vous foutez de moi ? Qui vous dit que vous n'êtes pas le genre d'homme que je « côtoie » ? demanda-t-elle d'une voix forte en appuyant sur chaque syllabe du dernier mot.

Elle devient hystérique maintenant, tu as tout gagné ! lui souffla sa conscience. *Et c'est dans ces moments-là que l'envie de tuer mon frère me prend.*

- Ne vous sentez pas obligé surtout de cacher votre sourire cynique ! lâcha-t-elle, vexée avant de se lever d'un bond et de s'éloigner.

Incrédule, Jayden reprit ses esprits et pesta contre lui-même. Il effaça le sourire de ses lèvres et se leva aussi brusquement que Zoé.

Très vite, il la rejoignit près du banc où elle venait de prendre place, visiblement furieuse après lui.

– Excusez-moi, Zoé... je suis sincèrement désolé, fit-il en prenant place à son côté dans un mouvement hésitant.

La jeune femme inspira légèrement tout en évitant le regard de Jayden et sourit face à cette situation des plus ridicules.

Je suis vraiment conne, pensa-t-elle en constatant qu'elle se comportait comme une petite fille capricieuse.

Elle poussa un soupir résolu à cette dernière pensée, puis tourna son visage vers lui. Se heurtant à ses yeux bleus profondément sincères, elle le gratifia d'un large sourire sans s'en rendre vraiment compte.

– Ce n'est rien... je suis désolée et... vous avez raison, vous n'êtes pas le genre d'homme que je fréquente habituellement...

Loin de là... avait-elle envie d'ajouter.

Cette dernière remarque parut transpercer Jayden comme une flèche empoisonnée. Il blêmit sous son hâle, sa mâchoire se contracta, mais il ne riposta pas. Un silence tendu, chargé d'électricité, s'installa entre eux.

Confusément, Zoé eut l'impression d'être allée trop loin. Avec un soupir de regret, elle s'arracha à ses pensées, puis le contempla avant de murmurer :

– Excusez-moi... je réagis trop vivement. Et puis... je tiens beaucoup à mon indépendance, c'est sans doute pourquoi je n'aime pas recevoir des ordres, conclut-elle avec une moue résignée.

– D'autant que je manque totalement de diplomatie, renchérit Jayden avec un accent de sincérité qui l'ébranla.

Zoé déglutit péniblement alors que l'intensité du regard de Jayden posé sur elle la fit trembler légèrement. Ils se regardèrent quelques secondes, puis elle baissa les yeux la première tout en arborant un léger sourire.

– Je sais qu'avec le passé qui me poursuit... enfin, je peux comprendre que vous vous soyez fait votre opinion, fit-elle d'une voix mal assurée.

– Je ne vous juge pas, Zoé. Tout le monde a droit à une deuxième chance, répondit-il d'une voix rassurante.

La jeune femme fronça les yeux.

Était-il donc unique ? se demanda-t-elle tandis que Jayden entendait à nouveau sa conscience.

Ne fais pas ça... Tu vas le regretter.

Tant pis ! souffla-t-il intérieurement.

Délicatement, il avança une main vers le visage de la jeune femme et écarta une mèche auburn de sa joue. Terrifiée par ce geste, elle demeura immobile tandis qu'elle ne sut dévier son regard du sien.

Qu'est-ce qui me prend, bon sang ? se demanda Jayden, troublé par l'émotion qui le gagnait.

Tirillé entre l'envie de poursuivre sa caresse et de résister à l'élan émotionnel qu'il ressentait, Jayden ôta vivement sa main de son visage comme si sa peau venait de s'embraser à la douceur de cette joue.

Troublée, Zoé baissa la tête et esquissa un faible sourire qu'il remarqua avec une certaine satisfaction.

– Il faut que vous me parliez de ces appels, Zoé... souffla-t-il enfin.

L'instant magique qu'elle venait de vivre vira aussitôt au cauchemar. Sans s'en rendre compte, Jayden jura dans un grognement inaudible de son manque de tact. Il tenta alors de se rattraper en posant une main sur la sienne.

– Je vous en prie, Zoé... plus vite on les retrouvera, plus vite vous serez en sécurité.

– Je pensais que je l'étais déjà... avec vous, murmura-t-elle d'une voix bouleversée.

Jayden la rassura d'un timide sourire.

– Vous l'êtes, Zoé, lui répondit-il en ancrant son regard au sien. Je ne laisserai personne vous faire de mal. *Je vous le promets...*

– Laissez-moi un peu de temps. Je vous en parlerai peut-être... mais plus tard.

– D'accord.

Ils échangèrent un faible sourire, puis tournèrent le visage ensemble dans la direction de la gouvernante apparue sur la terrasse, les informant que le dîner était servi...

Zoé insista auprès d'Anna pour la laisser débarrasser la table après le dîner. La gouvernante hésita à accepter la proposition de la jeune femme, mais le regard de Jayden l'en persuada.

– Très bien, si vous insistez. Et je dois dire que je pourrai profiter un peu plus longtemps de la soirée qui m'attend avec mon époux, fit-elle dans un large sourire. Bon, vous ne faites pas de bêtises, je compte sur vous. Bonne soirée à vous deux, à demain.

– À demain, Anna, répondit Zoé sur un ton amusé.

– Passez une bonne soirée, dit le jeune homme en souriant d'un air complice.

Zoé se perdit dans ses pensées en fixant la porte de la cuisine se refermant sur la gouvernante.

– C'est une vraie mère poule, constata Jayden en posant le regard sur sa protégée.

Remarquant qu'elle était à nouveau plongée dans ses pensées et qu'il n'obtiendrait aucune réaction de sa part, il effleura sa main.

À ce contact, Zoé sursauta.

– Désolé, je ne voulais pas vous faire peur, s'excusa-t-il.

– Non... euh, vous me parliez ?

Amusé, il répondit :

– Ça n'a pas d'importance, fit-il en secouant légèrement la tête sans quitter son regard ancré au sien.

Zoé ne répondit pas. Troublée par l'intensité de ses yeux azur, elle se leva. Il la regarda un bref instant, les sourcils arqués, puis en fit autant.

– Laissez ça, je vais le faire, l'interrompit-elle en lui prenant les assiettes des mains.

– Je vous donne un coup de main, insista Jayden en continuant de débarrasser la table.

La jeune femme soupira d'un air résigné et roula des yeux.

– Comme vous voudrez, mais c'est moi qui lave la vaisselle, répliqua-t-elle.

– Il y a un lave-vaisselle ! lui fit-il remarquer.

– Je ne vais pas le mettre en marche pour si peu !

– OK... murmura-t-il dans un souffle. Donc, je vais l'essuyer, continua-t-il en s'avançant vers l'évier.

Il y déposa la vaisselle sale et jeta un regard discret vers la jeune femme.

Elle est vraiment très belle, pensa-t-il avant que sa conscience ne lui rappelle qu'il avait une vaisselle à faire.

Retenant un grognement de protestation contre ses pensées, il se dirigea vers la table et s'appliqua à la nettoyer. Zoé fixait l'eau coulant du robinet d'un air absent quand elle finit par se rendre compte qu'elle avait omis de mettre le savon dans le bac à laver. Elle soupira et le chercha du regard. Ne le trouvant nulle part, elle se baissa sous l'évier et fouilla dans l'armoire sous le regard amusé de Jayden qui l'observait avec attention. Très vite, il ne résista pas à l'envie de s'approcher d'elle et s'agenouilla à sa hauteur.

– Vous avez besoin d'aide ?

Surprise, elle poussa un cri de frayeur et sursauta violemment.

Aie ! Quelle conne ! s'insurgea-t-elle.

– Oh merde... je suis désolé.

Tombée sur les fesses, Zoé porta vivement ses mains à son front qu'elle venait de cogner violemment contre le bois de l'armoire.

– Je suis vraiment désolé, laissez-moi voir... fit-il en posant une main sur celle de la jeune femme qui grimaçait de douleur.

Les yeux brillants de larmes, elle le laissa faire. Elle observa le regard désolé de Jayden qui inspectait avec attention son front, puis baissa les yeux vers ses lèvres charnues qu'elle se surprit à vouloir goûter.

– Heu... je suis si amochée que ça ? demanda-t-elle alors qu'elle fixait la grimace qui déformait la bouche de son garde du corps.

Jayden croisa son regard et esquissa un léger sourire. Doucement, il effleura son front.

– Vous allez avoir une belle bosse, répondit-il d'une voix douce.

Soudain, il se releva et s'éloigna sous le regard surpris de Zoé.

– Je vais vous mettre un peu de glace, dit-il en la préparant.

Zoé inspira profondément et tenta de se relever à son tour, sachant que la position où elle se trouvait était périlleuse. Encore sonnée par le choc, elle retomba lourdement sur les fesses.

– Merde... pesta la jeune femme.

Vivement, Jayden s'approcha et s'agenouilla à son côté.

– Restez tranquille une seconde, ordonna-t-il en posant la poche de glace sur son front.

– Ah ! C'est gelé !

Il sourit à sa remarque et repoussa délicatement la main de Zoé qui s'opposait à son geste.

– Laissez-vous faire, Zoé.

Le murmure rauque de sa voix la fit tressaillir légèrement. Zoé déglutit péniblement et laissa Jayden écarter les mèches de cheveux de son front. Puis, dans un geste lent et délicat, il posa la poche de glace sur la bosse de la jeune femme.

– Voilà...

– Merci... souffla-t-elle en évitant de croiser le regard intense du jeune homme.

Les secondes qui suivirent lui parurent interminables.

– Euh... balbutia-t-elle, troublée.

– Je vais vous aider à vous mettre sur vos pieds, dit-il en se levant.

– Non...

Trop tard. Les mains de Jayden se posèrent sous les aisselles de la jeune femme et elle se sentit soulevée du sol. Le contact de ses bras qui entouraient son corps à présent la bouleversa totalement.

Intimidée, elle essaya de se détacher de lui, mais un vertige l'a pris brusquement.

Ho là...

Ma tête a cogné bien plus que je ne le pensais...

Mais il est nu !

Je crois que je suis en train de délirer là...

Jayden la rattrapa de justesse avant qu'elle n'atteigne à nouveau le sol carrelé de la cuisine.

– Zoé...

Alors, il la souleva dans ses bras comme si elle ne pesait qu'une plume. Désorientée, elle posa sa tête contre son torse et bredouilla des paroles incompréhensibles.

Esquissant un faible sourire, il la serra contre lui et profita de cet instant. Il la conduisit au salon et voulut la déposer sur le canapé, mais elle resserra ses bras autour de son cou.

Surpris, il baissa le regard vers le sien.

Cross, ne fais pas ça...

Il fronça les sourcils et s'installa sur le canapé sans quitter les pupilles noisette de son regard et la garda sur ses genoux.

Zoé ferma les yeux et nicha son visage dans le cou de son garde du corps.

Elle va me rendre fou...

À l'instant même où Jayden allait l'écartier de son corps, Zoé fit un bond et recula vivement. Elle s'installa à son côté et baissa le regard, honteuse de s'apercevoir qu'elle s'était laissée aller dans ses bras.

– Je suis... désolée, bredouilla-t-elle dans un murmure en portant une main sur son front douloureux.

– Ce n'est pas grave, mentit-il, mal à l'aise. Euh... je vais aller vous chercher une tasse de café... il ne faut pas que vous dormiez maintenant avec... votre coup sur la tête, je veux dire.

– Je sais.

Je suis médecin au cas où il l'aurait oublié, avait-elle envie de lui rappeler.

Jayden sourit légèrement et se précipita hors de la pièce. Quant à Zoé, elle émit un faible rire à la gêne de son garde du corps et s'allongea sur le canapé. Elle soupira, tentant d'effacer les sensations qu'elle venait de ressentir dans les bras de cet homme.

Bien sûr, ce n'était pas comme si aucun homme ne l'avait jamais prise ainsi contre lui, pensa-t-elle, mais tout était si différent. Aucun d'eux ne l'avait regardée de cette façon et elle se sentait troublée face aux sentiments nouveaux qui s'éveillaient en elle.

Elle ferma les paupières, lassée de tenter, une fois de plus, de canaliser toutes ses sensations qu'avait provoquées Jayden en elle. La fatigue l'envahit peu à peu. Elle émit un faible grognement, tentant de ne pas céder au sommeil menaçant de l'emporter. C'est alors que, pour la première fois, elle se détendit vraiment.

Depuis plus d'un an maintenant, la jeune femme n'avait pas touché à une goutte d'alcool et de drogue, mais cette abstinence ne réglait pas pour autant toutes les nuits blanches qu'elle faisait encore très souvent. Elle surmontait toujours l'envie de se détruire en s'acharnant dans son travail et avait complètement rayé toute relation sentimentale de son existence. Elle fuyait les hommes comme les bouteilles d'alcool, les mettant au même rang que ces tentations dévastatrices. Mais voilà qu'une seule journée passée avec Jayden avait suffi pour ébranler toutes les promesses qu'elle s'était faites... toutes les barrières qu'elle avait dressées contre ce genre de sentiments...

Jayden pestait contre son attitude ou du moins, contre les sentiments naissants qu'il éprouvait pour la jeune femme. Il s'était juré également depuis de nombreuses années de ne plus tomber amoureux. Sa dernière relation s'étant terminée dans de très mauvaises circonstances. Jayden avait aimé cette

femme, enfin, c'est ce qu'il pensait, mais en la découvrant au lit avec son patron, un soir où il rentrait plus tôt que prévu pour lui faire la surprise, tout avait été remis en question. Y compris de ne plus jamais se faire avoir de la sorte par une femme, telle qu'elle soit.

Chassant les souvenirs douloureux de son esprit, il inspira profondément et prit deux tasses de café avant de rejoindre Zoé au salon.

– Le café est...

Il s'interrompit en voyant la jeune femme endormie.

On dirait un ange...

Il l'observa quelques secondes, puis déposa délicatement les tasses sur la table basse. Il s'avança près d'elle et posa une main sur son épaule. Doucement, il la secoua légèrement pour la réveiller.

– Zoé... vous devez rester éveillée encore un peu, murmura-t-il, pestant intérieurement alors qu'il aurait voulu la laisser dormir, ayant ainsi tout le loisir de la contempler.

– Mm, grogna-t-elle.

Jayden déglutit péniblement au désir qu'il éprouva à l'entendre gémir de cette façon.

Bon sang, Jayden ! Reprends-toi...

– Zoé... répéta-t-il en prenant sa main dans la sienne.

Ce contact provoqua un frisson dans le corps de l'homme.

– Mm...

Elle ouvrit grand les yeux et se redressa vivement.

– Je me suis endormie... constata-t-elle en fixant les yeux azur de Jayden qui la transpercèrent irrémédiablement.

Il hocha la tête sans quitter la main de la jeune femme.

– Vous devriez boire votre café.

Écarquillant les yeux à la vue de leurs mains enlacées, Zoé s'écarta brusquement.

– Tenez, fit-il en lui donnant sa tasse.

– Merci.

– Vous voulez regarder un peu la télé ? demanda-t-il.

– Oui, pourquoi pas ? Ça évitera peut-être que je me rendorme, répondit-elle en souriant avant de détourner le regard.

Jayden répondit à son sourire et alluma le poste de télévision. Pendant plusieurs minutes, ils restèrent silencieux, installés l'un à côté de l'autre. Chacun se lançait des regards en toute discrétion. Bien sûr, ils s'en rendaient compte, mais ils évitaient tout de même qu'ils se croisent trop longtemps.

Jayden soupira légèrement et tenta de se concentrer sur les images diffusées par la télévision. Soudain, la sonnerie d'un téléphone portable se fit entendre, interrompant les pensées de la jeune femme.

– C'est le mien, fit-elle en esquissant un large sourire en lisant le nom de son ami sur son écran.

Jayden fronça les sourcils, observant la jeune femme qui paraissait ravie de cet appel.

– Bien sûr que oui tu me manques... oui... Euh...

Le jeune homme se leva et fit quelques pas nerveusement dans la pièce. Il éprouvait un sentiment de déception à l'écoute des mots tendres qu'elle prononçait certainement à son petit ami.

C'est normal qu'elle ait un homme dans sa vie.

Elle est si belle... et cette fragilité qu'elle dégage... j'avoue que je pourrais facilement me laisser charmer par cette femme...

Tu ne l'es pas déjà ?

Non... c'est ma cliente !

Inutile que...

GR...

Je suis pathétique !

Il poussa un long soupir de lassitude tout en balayant la conversation de sa conscience dans un coin de son esprit et s'adossa paresseusement contre un pan du mur. Zoé l'observa quelques secondes et sourit doucement alors que ses gestes témoignaient de sa nervosité.

Il enfonça les mains dans ses poches et écarquilla les yeux en écoutant les mots que Zoé prononçait.

– Oui, Katie, ne t'en fais pas... très bien, je t'appelle demain. Bisous...

Une femme ?

Ouf...

Heu... allez, redresse-toi, mon vieux !

Jayden fit mine de sourire et ôta les mains de ses poches tandis qu'elle s'approchait.

– Désolée, c'était ma meilleure amie. Je... crois que je vais aller me coucher maintenant...

Jayden approuva d'un hochement de la tête.

Pourquoi elle sourit comme ça ?

– Bon, alors à demain.

– Je vais monter avec vous... enfin, je vais aller dormir aussi... dans ma chambre...

Zoé se mordit la lèvre afin de ne pas éclater de rire au trouble de son garde du corps.

– Euh...

– Bonne nuit, Jayden, le coupa-t-elle en montant les escaliers.

Il la suivit et passa devant elle avant qu'elle n'atteigne la porte de sa chambre. Il lui sourit et l'ouvrit afin de vérifier si tout était normal.

Je devrais la laisser maintenant...

Il est temps...

Allez, Jayden, bouge-toi les fesses.

Remarquant l'embarras du garde du corps, Zoé se leva sur la pointe des pieds et déposa un doux baiser sur sa joue. Électrisé par ce contact inattendu, il plongea son regard dans le sien pendant quelques secondes puis finit par esquisser un large sourire.

– Dormez bien, Zoé, murmura-t-il d'une voix rauque avant de refermer la porte.

Zoé resta un instant immobile tout en fixant la porte qu'il venait de fermer, bouleversée au plus profond de son être aux émotions enivrantes qu'elle éprouvait.

Je n'aurais pas dû l'embrasser...

Zoé se réveilla très tôt le lendemain matin. Elle sortit de son lit sans prendre le temps de paresser et s'engouffra dans la salle de bain. Du moins en avait-elle l'intention, car la porte ne s'ouvrait pas.

Eh merde !

Il doit déjà être levé...

Elle soupira tout en collant son oreille contre le bois. Constatant qu'aucun bruit ne filtrait de la pièce, elle en conclut rapidement qu'il avait oublié de déverrouiller la porte.

Pestant contre sa négligence, elle sortit de sa chambre et se dirigea d'un pas décidé vers celle de Jayden. Elle se stoppa devant la porte et frappa un léger coup contre celle-ci. Un sourire se dessina sur ses lèvres sans qu'elle s'en rendît compte. Quelques secondes s'écoulèrent puis, n'obtenant aucune réponse, elle décida d'ouvrir la porte.

Bon après tout, c'est de sa faute !

On avait bien convenu de déverrouiller les portes de la salle de bain, une fois que nous l'avions utilisée !

Zoé pénétra dans la chambre plongée dans l'obscurité. Difficilement, elle s'avança d'un pas hésitant et distingua malgré elle le corps de Jayden alangui sur le lit. Il dormait paisiblement, allongé sur le dos.

Le cœur battant à tout rompre, elle fit encore un pas en refusant de regarder dans la direction du jeune homme, mais la tentation fut trop forte. Elle s'arrêta juste à son côté et sourit légèrement tandis qu'elle posait le regard sur son visage. Ses yeux restèrent figés sur ses traits qu'elle pouvait admirer minutieusement, étant donné que sa tête reposait sur le côté de l'oreiller.

Hypnotisée par la beauté de son visage, Zoé ne sut continuer sa marche et resta un instant pour le contempler. Un frisson la parcourut soudainement alors qu'il se mit à bouger légèrement. Le cœur battant à une vitesse inouïe, elle cessa de respirer une fraction de seconde, de peur qu'il se réveille et la surprenne dans sa contemplation.

Mon dieu, Zoé !

Qu'est-ce que tu fabriques ?

Bouge d'ici avant qu'il ne soit trop tard !

Elle se mit à secouer la tête doucement, comme si elle venait de réagir après un long moment de béatitude. Elle dévia son regard de son visage toujours endormi et admira, le souffle coupé, le torse nu de Jayden que le drap venait de dévoiler en glissant jusqu'à ses reins.

Mm...

Respire, ma grande !

Il est pas mal. Vraiment pas mal et...

Arrête, McFee !

Rougissante au désir qui envahissait son ventre et aux sensations qui l'assaillaient, elle remonta son

regard vers son visage et se heurta à ses pupilles brillantes.

T'es grillée, ma belle !

Respire, bon sang !

– Euh... je...

– Bonjour, Zoé, fit-il d'une voix rauque en lui souriant, visiblement ravi de l'avoir surprise.

Écarquillant les yeux, elle comprit à son sourire qu'il devinait son trouble. Vexée, elle hocha la tête, incapable d'émettre un son malgré ses lèvres entrouvertes, et elle se précipita vers la salle de bain.

Jayden émit un gémissement sourd et sourit au claquement de la porte qui retentit dans la pièce. Il se redressa et resta immobile quelques instants avant de décider de sortir du lit.

Alors qu'il passait un tee-shirt, il entendit l'eau de la douche couler. Très vite, des images du corps de Zoé en tenue d'Éden surgirent dans son esprit. Il ferma les yeux et tenta de se ressaisir...

Eh bien... si j'avais imaginé tomber sous le charme de cette femme en rendant service à Joey...

Quelques minutes plus tard, Zoé sortit de la cabine de douche et s'habilla rapidement. Encore troublée par les images du corps de Jayden qui ne quittaient plus son esprit, elle regagna sa chambre et s'installa sur le lit.

Jayden frappa contre la porte de la salle de bain et se résigna à retrouver Zoé alors qu'il constatait qu'elle avait oublié à son tour de la déverrouiller.

– Excusez-moi... fit-il en ouvrant la porte de la chambre de la jeune femme. J'ai besoin d'aller dans...

Ho merde ! pesta-t-elle silencieusement.

Elle se leva vivement et, tout en évitant son regard, pénétra dans la salle d'eau et déverrouilla la porte attenante à la chambre de Jayden. Elle se tourna en soupirant pour regagner la sienne, mais se heurta contre le torse du jeune homme.

Surprise qu'il l'eût suivie, elle manqua de perdre l'équilibre quand les deux bras de Jayden la retinrent par la taille.

– Je.... j'ai ouvert... murmura-t-elle d'une voix hésitante, gardant le visage baissé.

Incapable de la libérer, il hocha la tête et la serra un court instant contre lui.

Paniquée, Zoé fit un pas en arrière.

Frustré l'un comme l'autre, leurs regards se fuient, mais le murmure de remerciement que Jayden venait d'émettre d'une voix douce lui fit relever le visage.

– Je... vais descendre, bredouilla-t-elle dans un souffle.

Il acquiesça, conscient que si elle restait dans cet espace réduit, il ne répondrait plus de rien et que, d'un seul geste, toutes les barrières qu'ils avaient dressées contre de tels sentiments s'effondreraient sans prévenir.

Zoé, aussi troublée que lui, le fixa dans les yeux et sourit faiblement avant de quitter la pièce.

Une fois seul, Jayden s'adossa contre la porte et poussa un long soupir de soulagement mêlé de frustration.

De l'autre côté, la jeune femme colla son front contre le panneau et esquissa un sourire, imaginant déjà le corps nu de Jayden sous la douche...

Ho là...

Dans quelle galère tu t'es fourrée, ma grande ?

Je suis complètement hypnotisée par cet homme...

Il faut que je me ressaisisse avant qu'il s'aperçoive que je suis restée là, derrière cette porte à rêver de lui !

GR...

Il faut que je prenne l'air !

Vers la fin de la journée, Jayden reçut un appel de son frère tandis qu'il observait Zoé, plongée dans son livre à l'autre bout du canapé. Il s'excusa dans un murmure et quitta le salon.

- Salut, Jo.
- *Salut. Comment tu vas ?*
- Tout va bien, répondit Jayden dans un soupir.
- *Tu n'en as pas l'air.*
- Si... c'est juste que...
- *Un problème ?* le coupa Joey aussitôt d'une voix inquiète.
- Non...

Enfin, un gros je dirais, mais je ne suis pas sûr de pouvoir te le confier.

- OK, répondit Joey après un moment de réflexion.
- Tu as eu des nouvelles de Véro et de Matt ? demanda Jayden afin de changer de conversation.
- *Ils vont bien. Véro m'a appelé ce matin. Matt s'amuse comme un fou.*
- Tu m'étonnes, fit-il dans un demi-sourire, se souvenant que son neveu était pressé de partir au Panama pour surfer.

Joey lui raconta alors la petite mésaventure concernant l'adolescent et ses premiers pas sur les vagues panaméennes. Alors que Jayden l'écoutait d'une oreille distraite, il alla jeter un coup d'œil à l'embrasement de la porte. Un sourire naquit sur ses lèvres à la vue de la jeune femme, toujours concentrée dans la lecture de son roman.

- *Jayden ?*
- Oui ?
- *Tu as entendu ce que je viens de te dire ?*

Jayden roula des yeux d'un air exaspéré et retourna près de la fenêtre de la cuisine.

- Bien sûr que j'ai entendu. Matt a failli se noyer et Véro l'a sorti des vagues. Il n'a rien de grave, il est remonté sur sa planche à peine cinq minutes après...
- *Ouais... OK, c'est bon,* le coupa-t-il, impatient.

Jayden se mit à rire faiblement.

- *Et comment ça se passe avec McFee ?*
- Zoé va bien, répondit-il dans un souffle.
- *J'ai eu Malone au téléphone, Jayden.*

Le garde du corps se tendit aussitôt à l'annonce.

- Il a quelque chose de nouveau ? demanda-t-il d'une voix plus sérieuse.
- *Il pense, d'après son enquête, qu'il s'agirait d'un ancien petit ami de Zoé.*
- Qu'est-ce qu'il lui fait penser ça ?
- *Je n'en sais rien, mais comme tu le sais, Zoé a toujours été un peu solitaire... un peu comme toi d'ailleurs. Ça devrait être facile de le retrouver.*

Qu'est-ce que cette insinuation ?

Il se fout de moi ?

- Il a déjà un suspect ? demanda-t-il, ignorant les pensées qui venaient de s'insinuer dans son esprit.

– *Mm... d'après un témoignage, le dernier petit ami de ta protégée travaille avec elle. Il a rendez-vous avec le chef du service de l'hôpital. Il doit me rappeler dès demain pour me tenir au courant, expliqua-t-il.*

- OK... répondit simplement Jayden en passant une main nerveuse sur son crâne.

– *Écoute, Jay... je sais que cette histoire est assez délicate. J'ai appelé Stewart pour savoir s'il pouvait me remplacer ici... Dès que j'ai de ses nouvelles, je te fais signe et toi, tu pourras rejoindre Véro et ton neveu...*

- Je vous ai déjà dit que je n'avais pas l'intention de prendre de vacances !

Merde !

Il risque déjà de rentrer...

- *Arrête de bosser un peu, Jay. Ta boîte s'en sort très bien et tu travailles depuis plus de trois ans sans avoir pris un jour de congé ! Matt a vraiment envie que son oncle le rejoigne au Panama...*

Jayden soupira, lassé d'entendre la même chanson dans la bouche de son frère. Joey adorait prendre son fils comme une excuse.

- J’y penserai, répondit Jayden après un court instant de silence.
- *D’accord. Bon je dois te laisser et merci encore, p’tit frère.*
- Pas de quoi...

Alors qu’il était sur le point de mettre un terme à la conversation, Joey le retint.

- *Attends ! Tu ne m’as pas toujours pas répondu.*

Qu’est-ce qu’il peut être lourd, parfois ! se dit Jayden en soupirant.

- Je ne t’ai pas répondu à quoi, Joey ?
- *Zoé et toi !*
- Quoi ? insista-t-il, irrité.

Joey se mit à rire devant le ton exaspéré que Jayden venait d’employer.

- *Ne t’énerve pas... je veux juste savoir si vous vous entendez bien tous les deux ?*
- Comment ça ?
- *Non, laisse tomber,* répliqua Joey d’une voix amusée.

Jayden soupira et rappela à son frère de le contacter dès qu’il aurait reçu l’appel du détective. Soulagé, il mit fin à la conversation et resta un petit moment dans la cuisine avant de rejoindre la jeune femme au salon.

Il s’avança doucement vers le canapé tandis que Zoé reposait son livre sur la table basse. Elle lui sourit et détourna aussitôt son regard alors qu’il s’installait auprès d’elle. Jayden soupira longuement et passa ses mains sur son visage afin d’effacer toutes traces d’inquiétudes. Zoé se tourna vers lui et le considéra un long moment. Perdue dans ses pensées, elle engagea un vrai combat intérieur.

Arrête de le regarder comme ça...

Tu vas finir par fondre sur place si ça continue, ma grande !

Oui, ben je ne peux pas.

Ce n’est pas de ma faute s’il m’hypnotise avec son regard !

Tout comme elle, Jayden constatait qu’il lui était impossible de briser l’échange visuel qui venait de s’installer entre eux. Mais à la pensée que Joey pouvait à tout moment le renvoyer chez lui pour reprendre son poste, un sentiment de contradiction l’empêchait de réfléchir convenablement.

Heureusement, la voix de Zoé lui fit perdre le fil de ses réflexions.

- Euh... vous allez bien ? osa-t-elle demander en déglutissant péniblement.
- Oui. Merci... c'était juste mon frère, lui répondit-il d'un sourire.
- Un problème ?

Jayden lui sourit plus ouvertement sans quitter son regard, touché qu'elle s'inquiète.

- Non, ça va, Zoé...

Elle hocha la tête, rassurée. Incapable de quitter le regard intense de Jayden, elle poussa un faible soupir et tenta de trouver quelque chose à lui dire pour rompre ce silence plus qu'électrisant.

- Euh... on pourrait peut-être sortir un peu, ce soir ?
- Sortir ? répéta Jayden en écarquillant les yeux.
- Oui, sortir.
- Non, Zoé... je suis désolé, mais tant qu'on...
- C'est bon, laissez tomber ! fit-elle en le coupant sèchement.

Elle se leva et s'avança près de lui pour sortir de la pièce, mais Jayden l'en empêcha.

Merde. Quel con ! pesta-t-il.

Surprise d'atterrir ainsi brusquement sur les genoux de son garde du corps, Zoé eut le souffle coupé. Furieuse, elle chercha son regard, mais s'adoucit immédiatement en remarquant son air désolé.

- Pardon, je ne voulais pas... en essayant de vous empêcher de partir, je vous ai... fait....
- Tomber sur vos genoux... continua-t-elle d'une voix troublée.

Je suis vraiment déboussolé, moi !

Elle me rend complètement dingue...

Jayden la considéra un court instant, puis comprit que ni l'un ni l'autre n'avait envie de s'écarter. Leurs visages étaient très proches, beaucoup trop proches. Zoé baissa vivement le regard et sentit les battements de son cœur cogner dans sa poitrine comme jamais. Elle observa sa bouche, si provocante, si sensuelle, se demandant soudain quel effet produiraient ses lèvres sur les siennes...

Jayden sourit, une lueur amusée au fond des yeux.

- Zoé...

Le murmure rauque de Jayden lui parvint comme dans un écho sensuel, comme une douce mélodie qu'elle se refusait encore à entendre de la bouche de son garde du corps.

– Quoi ? demanda-t-elle, baissant à nouveau son regard vers les lèvres de Jayden.

Il sourit tout en inclinant légèrement la tête. Zoé ferma les yeux, inspirant profondément pour trouver le courage de le repousser.

Ne fais pas ça... tenta-t-elle de se raisonner. Il va m'embrasser...

Les lèvres de Jayden se posèrent à la commissure des siennes en une douce caresse. Elle tressaillit et ouvrit les yeux, plongeant directement ses pupilles brillantes dans celles, profondément intenses, du jeune homme.

Soudain, se rendant compte de la situation, Zoé se releva vivement. Jayden l'imita, sentant le sang affluer dans ses veines. La pensée de sa peau veloutée et son regard brûlant eurent raison de ses bonnes résolutions. Le désir qu'il avait vainement essayé de contrôler fut plus fort que tout, et au lieu de la laisser partir, il l'attira à nouveau contre lui...

– Il faut que... j'aille aider Anna...

Elle le fixa de ses grands yeux chocolat fascinants. La sentir si proche le troublait intensément. Un instant s'écoula tandis que Jayden gonflait ses poumons pour reprendre une contenance... Il inhala une fois encore son parfum si suave qui le rendait fou.

Allez, Cross, lâche-la ! Elle est apeurée...

Elle ne doit pas avoir peur de moi... Je ne lui ferai jamais de mal.

Il faut que tu la lâches, Jayden !

– Très bien, murmura-t-il en la lâchant brusquement.

Surprise, Zoé baissa le regard vers le sol et se précipita à la cuisine. Elle eut juste le temps d'entendre le long soupir de Jayden avant de fermer la porte.

Anna se tourna vivement, le regard inquisiteur.

– Zoé ? Vous allez bien ? demanda la gouvernante en observant la jeune femme reprendre son souffle.

– Oui... ça va. Euh... je voulais vous aider...

– C'est très gentil, mais ce n'est pas la peine. Vous devriez vous détendre un instant, vous me paraissez assez... disons... perplexe ?

GR... c'est le cas de le dire, pensa-t-elle. J'ai failli me laisser aller dans les bras de cet homme ! Mais c'est son regard...

Mon Dieu, Zoé ! Il faut que tu te ressaisisses...

Perdue dans ses pensées, elle releva son visage et croisa le regard moqueur de la gouvernante.

- Quoi ? grogna-t-elle, embarrassée.
- C'est Jayden ?
- Oui, répondit-elle dans un murmure en soupirant.

Anna lui adressa un large sourire et l'invita à s'asseoir quelques minutes pour discuter. Elle remarquait bien que la jeune femme ne savait plus où elle en était. Zoé s'installa docilement sur la chaise et continua de triturer ses doigts nerveusement. La main de la femme arrêta son geste.

- Vous voulez en parler ? demanda-t-elle d'une voix rassurante.
- Je...

Elle s'interrompit, rouge de honte.

- C'est un très bel homme...

Écarquillant les yeux, Zoé fixa la gouvernante qui éclata de rire après cette remarque.

- Écoutez, Zoé, ce n'est pas parce que je suis mariée... qui plus est depuis une trentaine d'années, que je ne sais pas reconnaître un bel homme quand j'en vois un, ajouta-t-elle en riant de l'air hébété de la jeune femme.

Au secours...

Mon téléphone ne pourrait pas se mettre à sonner ?

- Jayden est un homme bien... continua la gouvernante.
- Écoutez... je... ne cherche pas à vous blesser, mais les hommes bien ne montrent que leur bon côté et...
- C'est-à-dire ? la coupa-t-elle.
- Je... murmura-t-elle, gênée. Vous savez... leurs petits trucs qui montrent aux femmes ce qu'elles désirent voir d'un homme et ensuite...
- Ils montrent leurs vrais visages, c'est ça ? la coupa-t-elle en la regardant d'un air compatissant.

Dans quoi tu t'embarques, ma pauvre fille ?

- Oui... c'est un peu ça...

- Jayden n’est pas comme tous les hommes qui vous ont fait du mal, Zoé, répliqua-t-elle d’une voix douce, serrant la main de la jeune femme entre ses doigts.
- Vous le connaissez ? l’interrogea la jeune femme, surprise.
- Non, mais ça se voit dans ses yeux. J’ai rarement vu un regard comme le sien et la façon dont il vous regarde...
- Anna ! la stoppa Zoé, les joues rosies par la gêne qui grandissait en elle à l’idée que Jayden puisse entrer dans la cuisine au même instant.

Elle n’est pas possible !

J’ai le double de Katie ici...

Si ce n’est pire, vu le regard malicieux qu’elle me lance.

La gouvernante se mit à rire et haussa les épaules. Ce qui détendit l’atmosphère. Zoé sourit franchement et secoua légèrement la tête.

- De toute façon, je ne cherche rien du tout... et surtout pas un homme, Anna. Aussi beau qu’il soit.
- Vous êtes dure ! lâcha-t-elle en fronçant les sourcils. Mais ne vous mentez pas à vous-même. Vous êtes attirée par Jayden, n’est-ce pas ?

Mais... qu’est-ce que ça peut lui faire ? Non d’un chien !

Alors qu’elle allait répondre, Anna leva la main pour l’interrompre.

- Je sais que cela ne me regarde pas, mais... je vous aime bien tous les deux et... quelque chose me dit que vous devriez vous faire confiance mutuellement...

Zoé éclata d’un rire nerveux avant de lui demander :

- Vous êtes voyante ?
- Non... mais... Zoé...

Elle s’interrompit un instant, laissant toujours sa main sur celle de la jeune femme.

- Je sais que vous avez eu beaucoup de problèmes et si Jayden...
- Il ne pourra rien y faire, Anna. Il est gentil, mais je n’ai vraiment pas besoin d’un homme dans ma vie, répliqua-t-elle sans grande conviction avant de se lever.
- Je sais... vous êtes forte, mais parfois, il faut écouter son cœur, murmura la gouvernante d’une voix douce.

Zoé fronça les sourcils et déglutit péniblement.

– Je vais prendre l’air, lança-t-elle d’une voix bredouillante avant de s’enfuir par la porte de la cuisine qui donnait sur le jardin.

L’air était frais, obscur.

Zoé inspira profondément, puis souffla lentement, dégageant l’air de ses poumons compressés en fermant les paupières. Les paroles murmurées d’Anna résonnaient encore dans son esprit, faisant disparaître peu à peu les barrières de défense qu’elle s’était pourtant efforcée de dresser contre ce genre de situation. Son attirance pour Jayden allait bien au-delà de l’attirance physique banale qu’un homme et une femme pouvaient ressentir l’un pour l’autre. Elle savait que c’était bien plus que cela, et elle en était troublée, presque désappointée...

Elle resta immobile, humant l’air sensible du début de soirée et le parfum des arbustes fleuris plantés à ses côtés. Elle chercha quelque chose qui pourrait l’aider à oublier le regard de Jayden. À essayer de ne plus penser à cette sensation inouïe qui était montée en elle irrémédiablement lorsqu’il l’avait attirée contre son torse. D’oublier aussi le confort de ses bras protecteurs autour de sa taille... Toutefois, elle n’y parvint pas et se résolut à bouger.

Jayden l’observait depuis la fenêtre de la cuisine. Il ne comprenait pas ce qu’il lui arrivait. Anna n’était pas stupide, pensa-t-il. La gouvernante avait profité du fait que Zoé était sortie pour s’éclipser à son tour, prétextant un affreux mal de tête.

Elle me prend pour un imbécile...

Il poussa un long soupir, puis attrapa sa veste avant de sortir sur la terrasse. Seule la lumière qu’éclairait la piscine chauffée l’aidait à traverser la pelouse pour aller rejoindre sa protégée. Elle venait de s’installer sur un banc, le visage enfoui dans ses mains. Un faible sourire étira ses lèvres.

Qu’est-ce qu’elle marmonne toute seule ?

J’ai l’impression que si je lui posais la question, elle me foudroierait du regard...

Il contourna le banc, attendant pendant un court instant derrière Zoé. Trop préoccupée par ses pensées, elle sursauta lorsque deux mains effleurèrent ses épaules.

– Désolé... vous allez prendre froid, murmura-t-il d’un ton hésitant en posant sa veste sur ses épaules.

Elle le remercia d’un triste sourire et ferma les yeux, humant l’odeur musquée de Jayden qui se

dégageait du vêtement. Croisant les bras contre sa poitrine, elle en referma les pans autour d'elle, savourant cette sensation enivrante qui remontait au plus profond d'elle-même.

Jayden resta silencieux et finit par s'installer à son côté, prenant soin de ne pas la toucher malgré l'envie profonde que leurs bras se frôlent dans son mouvement.

– Je... suis désolée pour tout à l'heure, commença à murmurer la jeune femme, gardant toujours les yeux baissés.

Jayden haussa un sourcil et la gratifia d'un faible sourire.

– Vous n'avez pas à l'être, Zoé... c'est ma faute...

– Non... c'est ma faute...

Il posa une main sur son bras dans un geste rassurant.

– C'est moi... et veuillez m'excuser, je ne devrais pas être...

Qu'est-ce que tu racontes, Cross ?

On dirait un gosse de dix ans qui rencontre une fille pour la première fois de sa vie, lui indiqua sa conscience.

Zoé l'observa d'un regard interrogateur. Elle finit par se mettre à rire face au silence de Jayden.

– Attiré ?

Il plongea son regard dans le sien.

– Oui, répondit-il dans un souffle. Et vous ?

Sans quitter son regard, elle entrouvrit les lèvres. Aucun son n'en sortit. Ahurie, elle déglutit avec difficulté puis baissa les yeux brillants d'émotion sur la main de Jayden posé sur son bras. Elle frissonna.

– Je sais que je ne devrais pas...

– Arrêtez... le coupa-t-elle aussitôt, troublée.

– Je regrette... je ne sais pas ce qui m'a pris... et votre petit ami...

– Non, ce n'est pas ça... et je n'ai pas de petit ami, Jayden.

Silencieusement, ils se regardèrent avec une intensité qui les troublait tous deux.

– Et vous ? Vous devez avoir une femme qui... fit-elle dans un murmure avant de s'interrompre, espérant qu'il continue.

Ce qu'il fit :

- Personne... enfin, disons que j'ai mis fin à une relation un peu... grotesque avant de venir ici, avoua-t-il en quittant son regard pour esquisser un sourire irrésistible.
- Ho ! Pardon...
- Mais non, voyons...
- Vous voulez dire que cette femme et vous...
- Nous n'avions aucun sentiment l'un pour l'autre, poursuivit Jayden.

Surprise, Zoé hocha la tête avant de se racler la gorge pour se donner une contenance.

- Euh... on devrait rentrer... Anna...
- Elle est déjà partie...
- Comment ça ? se renfrogna Zoé en écarquillant les yeux.
- Un mal de tête. Je lui ai dit qu'elle pouvait rentrer se reposer. Zoé ? murmura-t-il, brisant ainsi le silence chargé d'électricité qui venait de s'installer entre eux.
- Hum ? marmonna-t-elle en tournant le visage vers lui.
- Vous n'avez pas répondu à ma question, observa-t-il tandis qu'il plongeait à nouveau son regard dans le sien.

Hypnotisée, Zoé frémit davantage. Les yeux de Jayden se baissèrent vers ses lèvres et remontèrent vers ses yeux qui commençaient à picoter tandis qu'elle se rendait compte que leurs visages étaient très proches.

Elle puisa en elle le courage de répondre quelques secondes après.

- Quelle question ? souffla-t-elle dans un murmure rauque, fixant à son tour les lèvres tentatrices de Jayden.

Lentement, il plaça son index sous son menton et remonta son visage vers le sien. Émerveillée par la magie de cet instant, elle fixa les iris d'un bleu océan brillant de mille façons.

Subjuguée par le pouvoir de son regard posé dans le sien, elle hocha la tête, incapable de répondre avec des mots qui se seraient étouffés à la seconde suivante sur les lèvres de son garde du corps... Le cœur palpitant, Zoé fixait le visage de Jayden qui s'approchait dangereusement du sien.

Grisé par l'éclat du regard de la jeune femme, Jayden s'avança encore et frôla ses lèvres avant de se reculer pour la regarder.

Les lèvres entrouvertes, Zoé ancrâ son regard au sien tandis qu'elle comptait silencieusement les battements rapides de son cœur. Le souffle de Jayden la déstabilisait complètement. Son regard brillant d'un désir considérable la rendait avide de retrouver ses lèvres, alors elle l'embrassa.

L'espace d'un instant, Jayden résista à l'envie débordante d'approfondir ce baiser, de pouvoir goûter à sa bouche... à sa langue comme il le désirait depuis le premier jour où son regard avait croisé le sien, mais il n'en fit rien.

Laissant ses lèvres contre celles de Zoé, il attendit qu'elle fasse le premier pas.

Jayden...

Je ne devrais pas...

Malgré la petite voix qu'elle entendait dans son esprit lui disant de s'éloigner rapidement de cet homme, Zoé leva les bras et enlaça le cou de son garde du corps.

Satisfait de sa réaction, il émit un faible gémissement lorsqu'elle entrouvrit ses lèvres, offrant ainsi sa bouche au baiser du jeune homme.

Ni l'un ni l'autre ne s'étaient attendus à une telle passion, une telle fougue. Déjà, Jayden refermait les bras autour d'elle et, tandis qu'elle s'abandonnait contre son torse solide, il plongea sa langue dans la douceur de sa bouche.

La langue de Jayden pressait la sienne, s'enroulait autour d'elle en une caresse enivrante et, en un instant, son corps tout entier s'enflamma. Elle se sentit soudain si frêle, enveloppée par lui, happée dans l'étreinte de ses bras qu'elle se laissa déborder par la soif inconditionnelle qu'elle avait de cet homme.

Le souffle lui manqua lorsqu'il referma une main autour de sa nuque, se pressant intimement contre elle tandis qu'il prenait sa bouche, encore et encore, aspirant sa langue, mordant ses lèvres comme s'il ne devait jamais s'en rassasier.

Elle perdait pied, plaquée contre lui, les seins brusquement dressés, avides de caresses, leurs pointes dures pressant presque douloureusement le tissu de son chemisier. Un désir fulgurant l'assaillit, montant de ses reins pour venir se nicher au creux de ses cuisses, et elle se sentit devenir moite. Elle avait une envie folle de cet homme qui l'envoyait dans un tourbillon de sensations vertigineuses.

La respiration haletante, elle s'écarta légèrement et ignora le grognement de protestation de Jayden.

– Zoé...

– Je... suis désolée...

– Eh... la coupa-t-il en prenant son visage entre ses mains.

Gênée, elle baissa les yeux devant l'intensité de son regard et face au faible sourire qui s'affichait sur ses lèvres.

– Ne sois pas désolée...

Il s'interrompit, ému en apercevant une larme perler au coin de sa paupière. Doucement, il l'effaça du bout du pouce et attira son visage vers le sien. Elle ferma les yeux, prête à recevoir une fois encore un de ses baisers qui l'embraserait irrémédiablement, mais Jayden n'en fit rien. Il colla son front contre le sien et ils restèrent ainsi quelques secondes.

Je me sens si bien avec lui...

Trop bien...

Il faut que je rentre... Maintenant...

Mais avant qu'elle ne consente à se dégager de son étreinte, la voix suave et douce de Jayden lui fit ouvrir les paupières.

– Je ne suis pas désolé, Zoé. Je ne sais pas comment je pourrais t'expliquer ce que je ressens, mais...

– Je ne veux pas, Jayden... le coupa-t-elle aussitôt en s'écartant vivement de ses bras.

– Tu ne veux pas, quoi ?

Fronçant les sourcils, il la jaugea un instant du regard et essaya d'identifier l'expression de son visage. Il savait qu'elle avait peur et il fallait se l'avouer, ce n'était pas le moment, surtout dans cette situation et après tout ce qu'elle avait vécu pour commencer une nouvelle idylle.

– Zoé... tu as froid ? lui demanda-t-il en la voyant frissonner.

Elle secoua la tête et se leva brusquement. Jayden l'imita et la retint par son poignet.

– Viens là...

D'abord pétrifiée par les sensations qu'il provoquait chez elle, Zoé resta immobile tout en soutenant son regard brillant. Elle ne s'était pas rendu compte que ses larmes coulaient à présent le long de ses joues.

Jayden sentit son cœur se serrer devant tant de fragilité. Il s'approcha sans quitter l'emprise de son poignet entre ses doigts.

Confuse, elle baissa la tête.

– Je suis désolée... je ne sais pas ce qui me prend, murmura-t-elle d'une voix bouleversée.

– Ne pleure pas... viens, fit-il en l'attirant dans ses bras.

Grisée par le réconfort qui l'envahissait, nichée ainsi au creux de ses bras, elle relâcha toutes ses larmes, sanglotant contre le torse ferme et musclé de son garde du corps.

Jayden ferma les yeux et la serra contre son cœur. Sa main se faufila dans ses mèches qu'il caressa tout en la berçant. Une colère monta en lui malgré le sentiment intense qu'il éprouvait de la tenir ainsi dans ses bras. La colère faisait battre le sang dans ses tempes, amplifiant un peu plus la haine qu'il ressentait envers ceux qui lui voulaient du mal.

Poussant un léger soupir d'aise, il continua de la bercer quelques minutes avant de l'écartier légèrement de son corps.

Ses yeux rougis et gonflés par ses larmes qui continuaient à couler, éclairés par la lueur de la lune, révélaient tout son désespoir et toute sa tristesse.

Peiné de la voir ainsi, il émit un faible grognement et la souleva dans ses bras.

– Non...

– Laisse-moi m'occuper de toi, Zoé.

Déglutissant péniblement, elle passa ses bras autour de sa nuque et nicha son visage dans son cou. Elle ferma les yeux et savoura l'odeur de Jayden qui la détendit légèrement tandis qu'il l'emmenait à l'intérieur.

Quelques instants après, il pénétra dans le salon éclairé d'une lumière tamisée. Doucement, il la déposa sur le canapé avant de s'installer près d'elle. Zoé n'eut pas le temps de comprendre ou d'envisager la suite des événements que Jayden la recouvrit d'un plaid et l'allongea avant de déposer un baiser sur ses lèvres.

– Reste là. Je vais nous chercher de quoi manger.

Déboussolée, elle hocha la tête tandis qu'il répondait d'un sourire ravageur. Elle le fixa alors qu'il sortait du salon et posa une main sur son front.

Bon sang, Zoé !

Qu'est-ce qui t'a pris ? Jayden ne mérite pas ça...

Je suis en train de tomber amoureuse...

Et je viens de le mettre encore plus en danger qu'il ne l'est déjà en ma présence...

Alors qu'elle essayait de canaliser toutes les émotions contradictoires qu'elle éprouvait, Jayden réchauffait leurs plats préparés par Anna.

Anna ! Je suis sûr qu'elle a fait exprès de s'éclipser pour nous laisser seuls... Bon, en tout cas je la remercierai, plus tard...

Cross est amoureux !

Et alors ? Je crois d'ailleurs que je suis bien plus qu'amoureux de cette femme.

Elle me rend dingue... et étrangement, je n'avais jamais rien éprouvé de tel.

Étouffant un juron devant la tournure de ses pensées, il arrêta brusquement le micro-ondes et sortit l'assiette. Il termina de tout préparer rapidement et se rendit dans le salon où Zoé l'attendait, les yeux fermés.

Elle dort ?

Il esquissa un léger sourire en voyant qu'elle battait les paupières. Il posa le plateau sur la table basse et alla la rejoindre sur le canapé. Les yeux rivés aux siens, il caressa sa joue avec une tendresse infinie puis, glissa son index vers ses lèvres encore enflées de désir, de ses baisers et en dessina les contours. Sous cette caresse sensuelle, Zoé frémit de tout son être.

Remarquant son trouble, il ôta sa main de son visage.

– Tiens, tu devrais manger un peu, fit-il en approchant le plateau d'elle.

Jayden l'observa tandis qu'elle se redressait, esquissant un faible sourire timide.

Elle est magnifique...

Ne bave pas, Cross, tu vas lui faire peur !

Confus par le sens de ses pensées, il se racla la gorge pour se donner une contenance et fit signe à Zoé de manger.

Pendant tout le repas, ils restèrent silencieux, appréciant tous les deux la proximité de leurs corps. Une fois terminé, Zoé voulut se lever pour débarrasser la table, mais il la retint par la taille.

Troublée, elle fixa ses iris d'un bleu profond et, poussée par l'attirance qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre, elle se laissa attirer à nouveau dans ses bras...

Dans la faible lumière qui parvenait de la lampe posée à côté du canapé, Jayden soupira contre les lèvres de Zoé avant d'approfondir son baiser. Refermant ses bras autour de son corps, il l'attira sur ses genoux et descendit sa bouche dans son cou. La jeune femme se sentit frémir de tout son être.

Tandis que Zoé gardait les yeux clos, savourant les sensations que les lèvres de Jayden prodiguaient sur elle, il la serra encore un peu plus contre lui et l'embrassa avec fougue.

Ses lèvres étaient douces malgré l'intensité de son baiser. Puis, peu à peu, Jayden l'embrassa d'une telle façon qu'elle en vacilla. Le cœur de Zoé battait à tout rompre et un puissant vertige l'envahit.

Jamais elle n'avait été embrassée ainsi. Avec douceur, avec lenteur, surtout, comme s'ils vivaient cet instant électrisant au ralenti. Sensuellement, voluptueusement, il happa ses lèvres à nouveau. Dans un crescendo d'une langueur terrible, la caresse s'enflamma et il finit par l'embrasser avec une voracité qui la fit frémir de plaisir.

Zoé sentit alors une onde de désir monter en elle tandis qu'elle s'abandonnait à ce goût masculin, à cette pression douce et ferme, à cette bouche exigeante et souple...

Le monde tournoyait autour d'elle, et elle n'était plus soumise qu'à l'éveil de ses sens enflammés. Ce fut à peine si elle prit conscience qu'il glissait ses doigts dans ses cheveux et détachait la barrette qui retenait ses mèches auburn. Elle se laissa griser par l'exquise sensation de ses mains sur sa nuque, dans ses cheveux. Plus fougueux à chaque seconde, leur baiser l'embrasait.

Une sorte de fièvre allait les emporter. Elle le savait. Ce qu'ils faisaient était insensé, irrationnel, mais elle en avait envie autant que lui...

Non, je ne peux pas...

Soudain, elle s'écarta vivement de son étreinte.

– Ce n'est pas possible...

– Pourquoi ?

Il plongea son regard embué de désir dans le sien et discerna une crainte dans ses grands yeux noisette.

– Parce... que...

Elle hésita. Tout son corps lui hurlait son désir, mais elle devait écouter la voix insistante, quoique faible, de sa raison.

– Parce que... je ne suis pas du genre à coucher pour une nuit, répondit-elle en reprenant ses esprits.

– Qui a dit qu’il s’agissait d’une nuit ? répliqua-t-il d’une voix enjôleuse. Tu me plais beaucoup, Zoé... je crois que nous pourrions bien nous entendre toi et moi.

– Ce n’est pas si simple... je ne sais rien de toi.

– Tu as raison, souffla-t-il en soupirant avant de porter la main à son visage.

– Jayden, le repoussa la jeune femme.

– Nous avons tout le temps d’apprendre à nous connaître, assura-t-il en prenant délicatement une mèche de ses cheveux entre ses doigts.

Troublée par son sourire tendre, par ses gestes si doux, par son regard brûlant, elle chercha un autre « mais ».

En vain...

– Il vaudrait mieux que j’aie me coucher...

Oui je crois qu’il vaudrait mieux...

Avant que je ne commette une bêtise...

Jayden s’efforça de ne pas montrer sa déception. Doucement, il effleura ses lèvres de son pouce et se pencha vers elle. Zoé retint son souffle. Remarquant son trouble, il hocha la tête et, délicatement, posa ses lèvres contre son front pour y déposer un chaste baiser.

– Dors bien, Zoé.

Déglutissant péniblement, elle hocha la tête et bondit sur ses pieds avant de monter l’escalier d’un pas pressé. Jayden l’observait et poussa un long soupir dès qu’il entendit la porte de sa chambre se refermer.

Et je crois que je vais aller prendre une bonne douche froide !

Zoé se réveilla en sursaut, les muscles tendus, le souffle court, des gouttes de sueur perlant sur son front.

Où suis-je et que m’arrive-t-il ?

Blême, elle ouvrit les yeux et fixa le plafond. Elle sentit tout à coup une main sur son épaule. Elle poussa un cri de frayeur en s’échappant à l’autre bout du lit.

– Zoé, c'est moi... Jayden. Tu as fait un cauchemar.

– Jayden ?

Elle le fixa dans la pénombre de la pièce avant de porter son regard sur le réveil. Il indiquait quatre heures dix-huit du matin.

Sans dire un mot, elle s'assit au bord du lit et enfouit son visage entre ses mains. Son cœur battait à toute allure, sa respiration était haletante.

Je n'arrive pas à me calmer.

Font chier ces cauchemars !

– Tu veux que je t'apporte un verre d'eau ? proposa Jayden d'une voix douce.

– Non, rétorqua-t-elle d'un ton sec, honteuse qu'il la voie ainsi.

Non, elle ne voulait pas d'eau ni quoi que ce soit. Elle avait juste besoin de penser à autre chose.

Sans un regard pour Jayden, elle se leva et se dirigea vers la salle de bain. Devant le miroir, elle fixa longuement son reflet, puis lâcha un long soupir désabusé. Avec son teint blême et ses poches sous les yeux, elle avait l'air d'un fantôme, songea-t-elle.

Elle s'aspergea le visage et but un verre d'eau, mais rien ne l'apaisa, alors elle retourna dans la chambre.

Jayden était toujours là, installé sur le bord du lit.

Bon sang, qu'est-ce qu'il fait encore ici ?

J'ai dû hurler dans mon sommeil...

Et je l'ai réveillé, manquait plus que ça.

Ignorant l'interrogation dans le regard du jeune homme, Zoé s'avança vers le lit d'un pas lourd. Rapidement, elle s'engouffra dans les draps, mais dans son mouvement, elle effleura le bras de Jayden ce qui l'électrisa aussitôt. Elle constata alors qu'il ne portait que son jean. Troublée, elle ramena les couvertures sous son menton et ferma les yeux.

– Ça va mieux ? demanda-t-il dans un murmure.

Zoé hocha la tête et serra le bord de la couverture entre ses doigts.

– Excuse-moi, j'ai dû te réveiller ?

– Non, je n'arrivais pas à dormir, avoua-t-il.

Songeuse, elle pensa à nouveau aux baisers qu'ils avaient échangés la veille. Alors qu'une flambée de désir s'emparait d'elle, Jayden se pencha au-dessus de son visage.

Doucement, il écarta une mèche de son visage. Elle se mit à trembler plus violemment tandis que leurs regards s'ancraient l'un à l'autre.

– Je vais te laisser dormir, murmura-t-il avant d'effleurer sa joue du bout des doigts.

Elle ferma les yeux, savourant ce chaste baiser, et remercia le ciel qu'il fasse assez sombre dans la pièce pour qu'il ne s'aperçoive pas de son trouble.

Je dois être rouge comme une tomate... pensa-t-elle, excédée.

– Jayden ?

Alors qu'il était sur le point de se lever, il interrompit son geste et se tourna vers elle.

– Tu... veux bien rester ? demanda-t-elle d'une voix tremblante.

Jayden esquissa un faible sourire de satisfaction. Il la considéra un instant, cherchant à lire l'expression de son visage.

– D'accord.

– Merci...

Il s'allongea au-dessus de la couverture et ferma les yeux, priant silencieusement de parvenir à contrôler le désir déjà omniprésent en lui.

– Mets-toi sous la couverture, il fait froid, lui dit-elle d'un ton las.

– Tu as froid ?

– Mm.

Jayden fronça les sourcils et remarqua qu'elle tremblait toujours. Il posa une main sur son front et poussa un soupir de soulagement en constatant qu'elle n'avait pas de fièvre.

– Je suis frileuse... ce n'est pas de ma faute.

Il se mit à rire légèrement et se redressa avant de s'installer au bord du lit. Zoé ferma les paupières alors qu'elle devinait aux bruits et à ses mouvements qu'il enlevait son jean.

Je suis complètement folle !

Pourquoi je lui ai demandé de rester ?

Alors qu'elle se perdait dans ses réflexions et envisageait les possibilités pour résister à l'envie qui

la tenaillait de l'intérieur, Jayden se glissa sous les draps.

Sentant le corps tendu à côté du sien, il se tourna vers la jeune femme. Dans son mouvement, son pied toucha le sien et il dut retenir un cri de surprise.

– Ah... Tu es vraiment gelée, ma parole !

– Je te l'avais dit... répondit-elle en claquant des dents.

– Tes pieds sont glacés et on est en plein mois de juin, Zoé, observa-t-il, résistant à l'envie de prendre ses pieds dans ses mains pour les réchauffer.

– C'est toujours comme ça après que j'aie fait un...

Elle s'interrompit et ferma les paupières.

– Cauchemar ? Tu veux en parler ?

– Non... pas ce soir.

Jayden n'insista pas. Il avait compris à l'écoute de ses hurlements que ses nuits lui étaient difficiles.

– Viens près de moi, murmura-t-il en passant un bras au-dessus de sa tête.

Elle essaya de résister, mais l'offre était bien trop tentante. Elle esquissa un faible sourire et releva légèrement la tête. Jayden glissa aussitôt son bras sous sa nuque et l'attira contre lui.

Respire, Cross !

Facile à dire.

C'est toi qui as voulu ça !

Et encore si tu savais ce qui me ferait le plus envie... mais pour l'instant, je ne vois que la chaleur corporelle pour la réchauffer un peu.

Elle se pelotonna contre lui. La chaleur qui émanait de son corps l'enveloppa rapidement. Elle poussa un soupir d'aise en posant sa tête dans le creux de son cou. Sa joue brûla légèrement au contact de sa peau.

Il est tout chaud...

Silencieusement, elle savoura l'odeur masculine de Jayden et un sentiment rassurant monta en elle. Doucement, il caressa son dos, essayant de détendre ses muscles toujours crispés. Il aimait la tenir dans ses bras l'enveloppant contre lui. Il se surprit alors d'éprouver un bonheur intense en sa compagnie.

– Tu te sens mieux ? l'interrogea-t-il dans un murmure.

– Mm... tu es brûlant.

Si tu savais...

Il se mit à rire légèrement à cette pensée. Elle sourit et se détendit irrémédiablement. Hésitante, elle finit par poser sa paume sur son torse. Le contact les électrisa tous les deux. Jayden posa sa main libre sur la sienne et en caressa son dos, ses doigts fins et légèrement tremblants de son pouce. Il crut déceler un second soupir d'aise à ses caresses.

Instinctivement, Zoé bougea les doigts et caressa la peau dure et musclée de son torse. Le souffle court, Jayden fixa leurs mains, posées l'une sur l'autre tandis que de l'autre, il caressait son dos avec tendresse avant de remonter vers sa nuque.

Il va me rendre folle...

Son cœur bat trop vite...

Tout comme le tien, McFee !

Soudain, elle sentit qu'il relevait la tête. Elle en fit de même et plongea aussitôt son regard dans le sien. Enivré par les douces et chastes caresses de la jeune femme qu'elle accentuait sur son torse... son ventre plat, il fondit sur ses lèvres.

Son baiser fut doux, lent. Elle laissa échapper un gémissement contre sa bouche et entrouvrit ses lèvres, lui donnant ainsi l'accès libre à sa langue qui ne tarda pas à s'enrouler à la sienne. Grisée par toutes les sensations exquises que lui prodiguait Jayden, elle entoura son cou de ses bras, l'encourageant par ce geste à approfondir encore et encore leur baiser.

Pendant de longues minutes, ils s'embrassèrent avec délectation tandis qu'il se pressa plus étroitement contre elle. Écarquillant les yeux en sentant le désir de Jayden s'appuyer contre sa jambe, elle cassa le baiser.

À bout de souffle, elle s'écarta de son visage.

– Désolée... je n'aurais pas dû...

Il posa un doigt sur ses lèvres, l'interrompant avant de murmurer :

– Chut... c'est moi qui suis désolé. Je vais retourner dans ma chambre...

– Non... reste.

– Tu es sûre ? lui demanda-t-il en caressant son visage.

Elle hocha la tête en un signe affirmatif.

– Si ce n'est pas trop dur pour toi... j'ai envie de dormir dans tes bras...

Il lui sourit et l'embrassa avant de se remettre sur le dos. Il l'attira contre lui, retrouvant la même position que précédemment.

- Excuse-moi...
- Zoé... cesse de t'excuser, il n'y a pas de quoi. Je ne te forcerai pas à faire ce que tu ne veux pas.

Soudain, il la sentit se raidir sous ses paroles. Il fronça les sourcils et essaya de l'apaiser en la serrant un peu plus contre lui.

- Je crois que... j'ai confiance en toi, Jayden... murmura-t-elle après un court instant de silence.

Il sourit à cet aveu et sentit une vague de chaleur se propager dans ses veines.

- Tu peux, Zoé. J'en serais ravi...

Elle rit légèrement et l'enlaça. Instantanément, il se raidit.

Vivement, elle s'écarta.

- Oh pardon.
- Ce n'est rien... viens là, fit-il avant de l'attirer à nouveau dans ses bras. Tu n'as plus froid ?
- Non... merci.
- Je n'ai rien fait, dit-il en riant.

Ho si crois-moi... Tu as fait beaucoup.

- Si... je ne m'étais jamais sentie aussi bien...
- Je peux te poser une question, Zoé ? demanda-t-il en se tournant vers elle.
- Mm...
- Tu as... je veux dire, tu n'as pas de petit ami ou...
- Non ! le coupa-t-elle en écarquillant les yeux. Si cela avait été le cas, tu ne serais pas dans mon lit à l'heure qu'il est.
- Excuse-moi...

Elle poussa un long soupir et se redressa sur un coude. Elle chercha son regard puis, délicatement, posa un doigt sur ses lèvres pour en dessiner les contours.

- J'ai rompu avec Tom il y a un peu plus de trois mois.
- Pourquoi as-tu rompu ?

- C’est compliqué... il travaille avec moi...
- Il est médecin ? demanda-t-il en fronçant les sourcils.
- Oui...

Intéressant, pensa-t-il.

- Tu as l’air de souffrir en parlant de lui... constata-t-il en posant sa main sur sa joue.

Zoé baissa les yeux. Il releva son visage avec une douceur infinie et ankra son regard au sien. Son cœur se serra alors qu’il distinguait une larme perler au coin de sa paupière.

- Zoé... il t’a fait du mal ?
- Je suis fatiguée, Jayden... on en reparlera demain, si tu veux bien...

Ne voulant pas la brusquer, il accepta.

- Endors-toi... ordonna-t-il d’une voix douce avant de fermer les yeux à la colère qui l’envahissait en imaginant cet homme lui faire du mal.

Il repensa alors à son frère qui l’avait informé d’un ancien petit ami qui travaillait avec Zoé. Il devait s’agir de Tom, songea-t-il avant que la voix endormie de la jeune femme ne le sorte de ses réflexions.

- Bonne nuit, Jayden... murmura-t-elle en déposant un baiser dans son cou.

- Dors, Zoé, souffla-t-il en la serrant plus étroitement contre lui, la berçant tendrement avant de plaquer ses lèvres contre son front. *Plus personne ne te fera du mal... je te le promets...*

Le lendemain matin, Zoé se réveilla en émettant un faible soupir d’aise. L’esprit encore ensommeillé, elle se raidit tout à coup en prenant conscience qu’elle n’était pas seule dans son lit. Sa tête reposait sur le torse de Jayden alors que son bras la retenait prisonnière, incapable pour elle de se libérer. Elle baissa le regard et une sensation vertigineuse monta en elle alors qu’elle observait leurs jambes mêlées.

Tandis que les souvenirs de cette nuit s’éclairaient dans son esprit, elle ferma les yeux, tentant de reprendre un rythme cardiaque plus calme.

Jayden l’avait gardée dans ses bras jusqu’à ce qu’elle retrouve le sommeil après son horrible cauchemar. Pour la première fois de sa vie, un sentiment de sécurité l’avait enveloppée tout entière.

Soudain, alors qu'elle restait perdue dans ses pensées, incluant les réflexions qui nourrissaient son cerveau sur une probable relation qu'elle pouvait entretenir avec lui, Zoé se tendit légèrement lorsque Jayden se mit à bouger. Elle redressa la tête et un sourire se dessina sur ses lèvres à la vue de son visage endormi.

Il est si magnifique...

Zoé ! Non !

J'ai juste envie de toucher son visage...

Doucement, elle leva un bras et posa le bout de son index sur sa joue. Constatant qu'il ne se réveillait pas, elle effleura sa peau douce avant de descendre ses doigts le long de sa mâchoire à la peau rêche de sa barbe naissante.

Si elle continue, je ne pourrai pas résister longtemps.

Perdue dans sa contemplation, elle sursauta lorsque la main de Jayden se ferma sur son poignet, mettant fin à ses caresses.

Écarquillant les yeux, elle voulut rouler sur le côté, mais il referma son étreinte.

- Bonjour, je ne voulais pas te réveiller, désolée, souffla-t-elle en croisant son regard azur.
- Salut... tu as bien dormi ? s'inquiéta-t-il.

Hypnotisée par l'intensité du regard qu'il posa sur elle, Zoé hochait brièvement la tête en signe d'affirmation, incapable de prononcer le moindre son.

Amusé, Jayden se mit à bouger la main derrière son dos, traçant des arabesques sur le tissu du t-shirt de la jeune femme.

- Tu peux... me lâcher... murmura-t-elle. Mon poignet ?

Il lui sourit et d'une humeur taquine, lui demanda :

- Tu en as besoin ?

Surprise par cette question, elle plissa les paupières et hochait la tête.

- OK... mais après un baiser, réclama-t-il d'une voix rauque.

Zoé frissonna légèrement malgré elle et le considéra un instant avant de baisser les yeux vers ses lèvres.

J'en meurs d'envie... Crois-moi, mais je déteste les ultimatums.

- D'accord, répondit-elle avant de se pencher vers son visage.

Jayden retint sa respiration et fixa les lèvres entrouvertes de la jeune femme avec l'envie de les capturer immédiatement. Concentré sur la lenteur avec laquelle celles-ci s'approchaient des siennes, il fut dans l'impossibilité de réagir quand la bouche de la jeune femme se volatilisa.

Grognant de frustration, il écarquilla les yeux.

– He ! s'exclama-t-il.

– C'est un baiser ! Tu n'as pas précisé...

– Un baiser sur la joue n'est pas un vrai baiser, Zoé, se défendit-il tandis qu'elle se mettait à rire.

Vivement, elle se dégagea de ses bras. Désabusé, il la suivit du regard tandis qu'elle se dirigeait vers la salle de bain. Il entendit le cliquetis du verrou et leva les yeux au plafond, exaspéré.

La seconde suivante, il entendit le bruit de l'eau de la douche couler. Il frappa le matelas du poing et enfouit son visage dans l'oreiller, grognant de frustration...

Une demi-heure plus tard, Zoé décida de passer son bikini, constatant la chaleur étouffante à l'extérieur. Elle passa ensuite un pantacourt noir et un top kaki avant de relever ses cheveux en un chignon désordonné. Satisfaite de l'image que lui renvoyait le miroir de la salle de bain, elle quitta la pièce avec enthousiasme.

Elle découvrit sa chambre vide. Jayden devait être descendu à la cuisine, songea-t-elle en se dirigeant vers le lit.

Bon sang, Zoé !

Arrête un peu de penser à ton garde du corps !

Tu sais bien qu'une relation n'est pas envisageable.

Il faut que tu le lui dises !

Poussant un long soupir, elle s'installa sur le bord du lit et ne put s'empêcher de prendre l'oreiller où Jayden avait reposé la tête. Elle sourit, puis engouffra son visage dans celui-ci pour y humer avec délectation l'odeur du jeune homme.

Dans la cuisine, il discutait avec Anna tandis que celle-ci préparait le petit déjeuner. Soudain, ils s'interrompirent à l'arrivée de la jeune femme.

– Bonjour, Zoé ! Bien dormi ? demanda-t-elle d'une voix chaleureuse.

– Bonjour, Anna... oui, j'ai bien dormi, et vous ? l'interrogea-t-elle par politesse, légèrement troublée de sentir le regard de Jayden dans son dos.

– J'ai connu de meilleures nuits.

Mm...

Moi aussi, quoiqu'après les quatre heures du matin, ma nuit a été...

Zoé !

Oh, c'est bon !

Zoé alla s'installer en face de Jayden, évitant soigneusement de croiser son regard.

Anna approcha de la jeune femme et déposa son petit déjeuner devant elle.

– Oh, merci, mais je ne prendrai qu'un café, fit-elle en fixant les tartines grillées.

– Vous devriez manger un peu, Zoé. Vous êtes toute maigrichonne.

Elle ouvrit la bouche pour protester, mais la referma aussitôt en croisant le regard de Jayden.

– Anna a raison, mange.

Écarquillant les yeux à cet ordre, elle le foudroya du regard.

– Bon, il faut que je file si je ne veux pas arriver en retard. Amusez-vous bien tous les deux. Et encore merci, Jayden, vous êtes un ange, lança-t-elle en s'éclipsant rapidement.

Stupéfaite, la jeune femme fixa la porte qu'Anna venait de refermer. Jayden avança la main et effleura les doigts de Zoé qui sursauta vivement.

– Qu'est-ce qu'elle veut dire ? Pourquoi elle te remercie et où va-t-elle ?

Elle est nerveuse... remarqua-t-il.

– Sa sœur est à l'hôpital.

– Oh, s'empourpra-t-elle en baissant le regard.

– Et elle me remercie, car je lui ai assuré que nous arriverions à nous débrouiller tous seuls, ajouta Jayden, les yeux brillants de malice.

Quoi ?

Qu'est-ce qu'il veut dire par là ?

– Pourquoi pense-t-elle que nous avons...

– Elle est partie pour deux ou trois jours...

Zoé écarquilla les yeux sous l'information, manquant de recracher la gorgée de café qu'elle venait d'avaler.

Ho mon dieu...

Seule, avec lui...

– J'espère que ce n'est pas trop grave...

– Je ne sais pas. Tout ce qu'elle m'a dit, c'est que sa sœur a été hospitalisée dans la nuit, l'informa-t-il en prenant sa main.

Zoé baissa les yeux sur la main de Jayden qui recouvrait la sienne, puis elle sursauta à la sonnerie stridente du téléphone.

– Mange, ordonna-t-il avant de se lever pour prendre la communication.

Troublée, Zoé fixa sa main, puis plissa les yeux aux paroles de Jayden qu'elle perçut ; il devait discuter avec son père, pensa-t-elle.

Vivement, elle se mit sur ses pieds et fit comprendre à Jayden qu'elle ne voulait pas lui parler. Le jeune homme lui sourit, amusé, et répondit au gouverneur en soupirant :

– *Oui, monsieur... elle est assez difficile... très bien, non, je suis désolé, mais elle dort encore...*

Zoé le regardait, horrifiée par les mots qu'il venait de prononcer, mais surtout du rire aigu qui s'en suivit. Furieuse, elle posa les poings sur ses hanches et attendit patiemment qu'il mette fin à sa conversation.

Quelques minutes plus tard, Jayden raccrocha le combiné après avoir salué le gouverneur.

– Alors comme ça je suis... difficile ! s'écria-t-elle dès que leurs regards se croisèrent. Laisse-moi te dire... vous dire une chose, Cross ! Si vous croyez que...

Elle s'interrompit rapidement et poussa un cri de surprise alors qu'il venait de la plaquer contre le mur.

– Qu'est... qu'est-ce que tu fais ? demanda-t-elle, le souffle coupé.

– Tu me tutoies ou tu me vouvoies, mais ne fais pas les deux, Zoé, murmura-t-il, tout près de ses lèvres.

Zoé déglutit difficilement tandis que son corps vibrait sous la vague de chaleur qui montait en elle.

– Je... je... tu as dit que j'étais difficile... à mon père et...

– J’ai dit que l’enquête est difficile, Zoé... pas toi, rétorqua-t-il en fixant ses iris noisette qui étincelaient de désir.

– Oh...

Et voilà comment se faire passer pour une conne !

Et il sourit... Je vais craquer, je le sens...

Doucement, il approcha son visage vers le sien et se stoppa avant de remonter son regard afin de lire l’autorisation dans ses yeux.

– Non... on ne peut pas, Jayden, l’arrêta Zoé alors que ses lèvres n’étaient plus qu’à quelques centimètres des siennes...

Le soleil éclatant de ce début d'après-midi inondait la terrasse où Zoé était installée. Elle sirotait une citronnade, perdue dans le sentiment de honte qu'elle éprouvait toujours depuis qu'elle avait éconduit son garde du corps. Après le dîner qu'ils avaient partagé dans une ambiance assez pesante, la jeune femme avait laissé Jayden dans la cuisine et s'était réfugiée à l'extérieur avec son bouquin, espérant que le beau temps arriverait à lui faire oublier les sentiments confus qu'elle éprouvait pour le jeune homme.

Ses lèvres s'étirèrent en un faible sourire à cette pensée. Elle se souvint de la première fois où son regard s'était posé dans l'océan de ses yeux. Bien qu'elle fût terrorisée à l'idée qu'il soit l'assassin de Jeff, Zoé s'était détendue irrémédiablement au doux ténor de Jayden qui avait su, inexplicablement, la rassurer.

D'ailleurs, elle constata qu'elle ne s'était jamais sentie aussi bien en la présence de quelqu'un à son côté, et ce, depuis de nombreuses années déjà. Ce qui la déstabilisait davantage...

Chassant le mal-être et les douloureux souvenirs qui ne cessaient jamais de la consumer dans ses moments de réflexion, elle tenta de se concentrer sur les lignes de son roman, mais n'y parvint pas. Son regard se releva à nouveau vers la piscine. Elle soupira, résignée de devoir abandonner sa lecture. La température étant si élevée que l'envie d'aller se baigner se fit plus forte.

Alors, ignorant la paire d'yeux qui la scrutait au loin, Zoé posa son bouquin sur la table et se dirigea vers le bassin. Elle se déshabilla, pressée de faire quelques longueurs tandis que, de son côté, Jayden sortait de la salle de bain et se dirigeait vers la fenêtre de sa chambre afin de regarder sur la terrasse.

Instantanément, son cœur se serra en ne la trouvant plus. Il pesta intérieurement et, rapidement, sortit de la pièce pour se rendre au rez-de-chaussée. Arrivé dans la cuisine, il esquissa un léger sourire, soulagé d'apercevoir des mouvements dans la piscine.

Vraiment dommage que je ne puisse pas la voir de là-haut, pensa-t-il en laissant un long soupir s'échapper de ses lèvres.

Pendant de longues minutes, il resta immobile, derrière cette fenêtre à observer les mouvements des bras de Zoé qui sortaient du bassin. Puis, en ayant assez d'attendre ainsi sans en voir davantage, il décida de la rejoindre pour mieux la contempler.

Néanmoins, il hésita un instant à avancer jusqu'à elle. Zoé serait sûrement furieuse quand elle s'apercevrait de sa présence. Tout à l'heure, elle avait été claire : elle ne voulait pas de relation, et il pouvait la comprendre, du moins, il essayait de se convaincre que la cause de ses réserves était justifiée.

D'ailleurs, il n'aurait jamais imaginé qu'en acceptant de rendre service à son frère il serait tombé sous le charme de la fille du sénateur. Non... l'idée de retomber amoureux ne lui avait jamais traversé l'esprit. Et n'était-ce pas la résolution qu'il avait prise depuis quatre années déjà ?

Nina...

Il secoua la tête, chassant vivement de son esprit l'image de la jeune femme qu'il avait tant aimée. Il se refusait de penser à elle, à tout ce qu'elle avait détruit en se comportant de la sorte. Mais il devait admettre qu'il s'en était bien sorti par la suite. Il avait réussi à remonter la pente et avait pu concrétiser ses projets professionnels. Jayden avait ouvert sa boîte d'architecture et il ne devait plus rien à personne.

Perdu dans ses pensées, il sursauta légèrement au hurlement qu'il perçut depuis le bassin où Zoé venait de disparaître.

– Jayden !

– Zoé...

Rapidement, il accourut vers la jeune femme qui venait de sortir précipitamment de la piscine.

– Que se passe-t-il ? demanda-t-il en la prenant par les épaules tandis qu'elle jetait un regard inquiet vers le fond du jardin.

– Il... j'ai vu... quelqu'un, balbutia-t-elle, affolée.

– Tu as vu quelqu'un ? répéta le jeune homme en portant son regard dans la direction qu'elle fixait.

Zoé acquiesça de la tête.

– Tu en es sûre ?

– Oui... enfin, j'ai entendu du bruit et quand j'ai regardé... des branches ont bougé là-bas, l'informa-t-elle d'une voix tremblante en lui montrant la direction de l'index.

Remarquant l'état de panique dans lequel elle se trouvait, Jayden lui ordonna de rentrer.

– Non... tu...

– Zoé ! la coupa-t-il d'une voix autoritaire avant de la serrer contre lui, espérant ainsi calmer ses tremblements. Ça va aller... rentre à la maison, s'il te plaît. Je vais vérifier.

La jeune femme ne put insister davantage et se dirigea vers la maison sans quitter Jayden du regard. Vivement, elle ferma la baie vitrée et resta immobile tandis que son garde du corps marchait d'un pas décidé vers le fond du jardin.

La peur prenait le dessus. Ses membres tremblaient si fort qu'elle se demanda pendant un instant ce qui allait advenir d'elle si elle restait ainsi à attendre quelque chose qu'elle ne voulait pas. L'idée de voir Jayden à son tour mort devant ses yeux lui fut intolérable.

Dans un moment de frayeur totale alors que le jeune homme avait disparu de sa vue, Zoé se tourna

et jeta un œil apeuré tout autour d'elle. Puis, elle s'élança vers le plan de travail et ôta un couteau de cuisine de son support avant de rebrousser chemin.

Jayden n'était pas armé et elle devait tout faire pour l'aider en cas de besoin. Alors, mettant sa peur de côté, la jeune femme se dirigea d'un pas mesuré et lent dans la direction prise par Jayden, toujours invisible à sa vue.

Les branches des arbres remuaient considérablement à son approche. Serrant le manche du couteau dans la paume de sa main, Zoé leva le bras, prête à abattre la lame sur son agresseur.

– Mon Dieu ! Zoé, lâche ce couteau tout de suite ! hurla Jayden en passant la tête entre les branchages.

Terrorisée, la jeune femme garda le bras levé, incapable de faire le moindre mouvement.

– Zoé, fit Jayden d'une voix plus douce. Il n'y a personne, regarde... c'est juste un chat.

– Un... chat...

Le jeune homme hochait la tête, conscient qu'elle avait du mal à considérer l'information qu'il venait de lui donner.

– Regarde-moi, ordonna-t-il en sortant de sa cachette, un chat blanc contre lui. Tu vois, regarde, Zoé, répéta Jayden en avançant lentement sa main libre vers son poignet.

– Je... oh, bon sang, se renfrogna-t-elle en baissant enfin le bras. Je... suis désolée.

Jayden esquissa un léger sourire et lui ôta le couteau de la main avant de lui tendre le chat.

– Il est blessé à la patte.

Zoé baissa les yeux vers l'animal et hésita une fraction de seconde avant de le prendre dans ses bras. Doucement, elle le caressa d'une main encore tremblante et arbora un timide sourire à l'adresse de Jayden qui se tenait à son côté.

– Allons lui donner un peu de lait.

Zoé acquiesça d'un hochement de la tête.

– Viens, ajouta-t-il en posant une main dans son dos pour l'entraîner vers la maison.

Quelques minutes plus tard, après avoir vidé un bol de lait, le chat avait disparu dans le jardin.

– Il n'est pas très sociable, remarqua Zoé, installée à la table de la cuisine, une tasse de café devant les yeux.

Jayden sourit. Il avait remarqué depuis l'épisode de tout à l'heure qu'elle s'évertuait à fuir son regard.

– Tu vas mieux ? lui demanda-t-il avant d'approcher.

Si je vais mieux ? Non, c'est loin d'être le cas...

– Oui. Je suis vraiment désolée pour tout à l'heure.

– Je t'ai déjà dit que ce n'était rien, d'accord ?

Zoé haussa un sourcil.

– Tu n'aurais pas dû y aller sans arme. Si jamais c'était quelqu'un, il...

– Zoé, la coupa-t-il en posant une main sur la sienne.

La jeune femme se mit à déglutir péniblement tout en posant le regard sur sa main.

– Ce n'est rien, d'accord ? Il n'y a personne ici.

Je l'espère... songea-t-elle.

Soudain, la sonnerie de son téléphone brisa le silence de la pièce. Jayden s'excusa auprès de la jeune femme qui étouffait un gémississement de protestation lorsqu'il ôta la main de la sienne. Elle l'observa sortir par la baie vitrée et attendit que la porte se referme sur lui pour pousser un long soupir de résignation...

– Jo, murmura-t-il en décrochant, jetant un œil autour de lui à la recherche du chat ingrat.

– *Comment vas-tu, p'tit frère ?*

Un large sourire se dessina sur ses lèvres à cette question. Il s'avança vers le bassin et s'installa sur une chaise longue brûlante due aux rayons puissants du soleil.

– Tout va bien. Tu as des nouvelles ?

– *Ouais. J'ai appelé Malone. Il a interrogé presque tout le personnel de l'hôpital où elle travaille, ainsi que son ex-petit ami et d'après lui, Tom Kingston n'a pas le profil d'un meurtrier...*

– Qu'est-ce que ça veut dire ? demanda Jayden d'une voix légèrement irritée.

– *Il n'a rien, Jayden. Kingston est certes encore très épris de Zoé, mais il a tout l'air d'un gars bien. D'après lui, Tom Kingston est trop entiché d'elle pour lui faire éprouver une telle souffrance.*

– Ce n'est pas ce que je crois, Jo.

– *Comment ça ? Elle t'a dit quelque chose ?*

– Pas encore, mais quand j'ai fait référence à son ex, elle n'était plus à l'aise et...

– *Jay, le coupa-t-il d'une voix suave. Tu es en train de prendre cette affaire trop à cœur, je me trompe ?*

C'est si évident que ça ?

Jayden resta un instant silencieux et poussa un long soupir.

– *Jay ? Tu sais que je mets un point d'honneur dans ce boulot à ne jamais trop m'attacher aux clients ?*

– Oh du calme ! Je n'ai jamais dit ça ! C'est juste que...

Eh merde !

Il fait chier.

Je suis si transparent que ça ?

– *D'accord... bon, écoute, logiquement je pourrais être de retour dans quatre jours. Je prendrai le relais et toi, Véro et Matt t'attendent au Panama, OK ?* l'informa Joey.

Je ne pourrai jamais partir au Panama sans être sûr qu'elle n'est plus en danger...

Tu pourrais partir avec elle...

Oh, Jayden !

Tu es vraiment mordu...

Soudain, le rire de Joey sortit Jayden de ses pensées.

– Je n'en sais rien, écoute... je vais essayer de la faire parler de ce Tom...

– *D'accord, le coupa Joey dans un soupir résigné. Essaie d'obtenir tout ce que tu peux... enfin, je parle évidemment d'informations.*

– Jo !

Jayden roula des yeux aux ricanements de son frère.

– *Non, sérieusement, il faut que tu arrives à obtenir des infos, Jay. À défaut, ils ne vont pas se gêner pour boucler l'enquête.*

– Quoi ? Tu plaisantes, j'espère ?

– *Malheureusement, non. L'enquêteur chargé de l'affaire demande des comptes à Alexander Malone. Il n'a rien de concret à lui fournir, pas la moindre piste, et il ne serait pas impossible qu'il classe le dossier sans suite, mettant ce drame sur le dos d'un jeune cambrioleur qui a pris peur...*

– Je n'aime pas ça, Joey... Zoé est en danger et les coups de téléphone qu'elle a reçu ? Ils en sont où ? demanda-t-il en passant une main sur son front trempé de sueur à cause des fortes températures et de l'angoisse qu'il éprouvait si jamais sa protégée était toujours en danger.

– *Ils n'ont rien, Jayden. Elle en reçoit encore ?*

– Pas que je sache.

– *OK. Contente-toi pour le moment de garder l'œil sur elle et essaie d'en savoir plus.*

– D'accord... répondit-il en soupirant alors que son regard tombait sur celui de la jeune femme qui venait de sortir de la maison.

Zoé esquissa un faible sourire à la vue de Jayden. Plusieurs mètres les séparaient, mais l'intensité de son regard la toucha de plein fouet. Elle s'avança lentement, offrant son visage aux rayons du soleil.

Fronçant les sourcils, elle s'arrêta près de la piscine, évitant de croiser le regard azur qui était planté sur elle. Contemplant l'eau pendant quelques secondes, elle parut hésiter.

J'ai vraiment besoin de refaire quelques longueurs... pensa-t-elle en gardant un arrière-goût amer de l'interruption du chat pendant sa baignade.

Jayden discutait toujours avec son frère, ou plutôt, répondait par des monosyllabes, bien trop concentré sur la vision de la jeune femme. Il la contempla, puis retint sa respiration alors qu'elle commençait à ôter les vêtements qu'elle avait repassés sur son dos pour nourrir le chat.

Joey entendit un son guttural, mais n'en fit aucune remarque, continuant à narrer sa rencontre avec des fauteurs de troubles à une soirée, quelques années auparavant. D'ailleurs, Jayden se demanda en une fraction de seconde, comment en était-il venu à lui parler de cela.

Mon Dieu...

Respire, Cross !

Troublé, il suivit des yeux les vêtements que Zoé laissait tomber sur le sol et appréciait les parties de sa peau dénudée. Il poussa un soupir et se frotta le visage d'une main énergique. La voix de son

frère le ramena brutalement à la réalité.

– *Bon, je dois y aller. Tu m'appelles si tu as du nouveau.*

Le jeune homme acquiesça d'un faible murmure et raccrocha vivement avant de replonger son regard sur le corps merveilleux de la jeune femme. Le teint de sa peau appelait ses lèvres à la goûter, ses mains à la caresser. Un grognement sourd s'échappa de sa gorge malgré lui lorsqu'elle se pencha légèrement en avant pour disparaître dans l'eau, la seconde d'après.

Bon sang, il faut à tout prix que je me ressaisisse.

Jo a raison...

Malgré l'impression de se liquéfier sur place à la vue des courbes féminines terriblement attirantes, Jayden se leva et abandonna son portable sur la chaise. Il fit un pas hésitant vers la piscine et inspira profondément avant de relever ses manches.

Zoé choisit cet instant pour émerger à la surface. Un sourire s'étira sur ses lèvres alors qu'elle constatait le regard brillant de désir de Jayden dans sa direction. Elle fit quelques brasses puis s'accoua sur le rebord du bassin.

– Elle est bonne ? se décida-t-il à lui demander après un long échange de regards intenses.

La jeune femme hocha la tête, se mordillant la lèvre inférieure.

Non, Zoé.

Ne fais pas ça !

J'en ai trop envie.

Jayden s'avança près d'elle et s'accroupit.

– Jayden...

Elle s'interrompit, troublée par la proximité de son visage qui s'avancait vers le sien. Jayden brisa les derniers centimètres avant de sceller ses lèvres aux siennes. Le baiser fut léger, mais le manque d'équilibre de Jayden à cause de sa position le fit s'écarter. Il se releva tandis qu'un sourire s'étirait sur ses lèvres au petit gémissement de protestation de la jeune femme.

Ce n'est pas drôle, pensa-t-elle, vexée qu'il se moque.

Pour la première fois, Jayden découvrit l'espièglerie dans le regard noisette de Zoé.

– Tu peux m'aider, s'il te plait ?

Jayden fronça les sourcils et leva la main vers celle qu'elle tendait vers lui...

Lui souriant, il l'agrippa fermement.

Elle est bizarre...

Pourquoi elle me regarde comme ça ? se demanda Jayden, refusant de quitter le regard farouche de sa protégée.

Je ne devrais pas...

Mais c'est trop tard.

Nos mains sont scellées, je ne peux plus faire marche arrière.

Tu en assumeras seulement les conséquences ! rappela la conscience de Zoé.

Ce fut alors qu'elle prit appui sur ses pieds contre la paroi du bassin et tira vers elle de toutes ses forces, l'envoyant ainsi dans le bassin.

Je m'en doutais !

Elle va me le payer...

Zoé ne put s'empêcher de rire en remarquant l'étonnement sur son visage alors qu'il revenait à la surface.

– Pourquoi tu as fait ça ? Il te suffisait seulement de me dire que tu avais envie que je te rejoigne, dit-il en se frottant le visage.

– Je voulais juste...

Oh mon Dieu...

Les yeux écarquillés, elle le fixa tandis qu'il ôtait ses vêtements. Très vite, il se retrouva en boxer.

Zoé ? Tu es là ?

Ben, dans la piscine...

Avec l'homme le plus sexy que j'ai jamais vu.

Très bien, dans ce cas...

Respire, et cours vite...

– Tu disais ? demanda-t-il, un sourire au coin des lèvres.

Zoé ouvrit la bouche puis la referma, incapable de prononcer un son alors que ses yeux étaient rivés sur son torse musclé...

– Tu as perdu ta langue ?

Instantanément, cette question eut le don de la faire sortir de ses pensées. Alors que son cerveau lui commandait de vite sortir de la piscine, aucun de ses muscles ne put obéir.

Le sourire aux lèvres, il s'approcha d'elle, mais au moment où il allait l'encercler de ses bras, elle disparut.

Souple et vive, elle s'écarta et plongea avec une rapidité inouïe vers l'autre bord du bassin.

C'était vraiment une mauvaise idée... pensa-t-elle.

Excellent nageur, Jayden la rattrapa rapidement et sentit une onde de désir lui traverser le corps alors qu'il l'attirait contre son torse.

– Jayden...

– Je ne te laisserai pas t'enfuir, murmura-t-il d'une voix rauque et essoufflée dans le creux de son oreille.

En dépit de la température chaude de l'eau, un frisson courut le long du corps de la jeune femme. Elle faiblit et s'abandonna malgré elle à son étreinte. Jayden la fit se tourner vers lui. S'accrochant à son cou, elle réprima un gémissement rauque lorsque sa bouche fondit sur la sienne.

La caresse des lèvres de Jayden sur les siennes était d'une sensualité inouïe. Enivrée par la magie de cet instant, elle s'abandonna dans les bras de son compagnon. Le baiser de celui-ci fut d'abord délicat, presque respectueux, mais très vite sa langue se fit plus exigeante. Soulevée de plaisir, elle émit un long gémissement et répondit avec avidité à son baiser passionné.

Ils s'embrassèrent longuement, puis la jeune femme s'écarta de ses lèvres lorsque l'eau lui arriva au menton. S'étouffant à moitié et riant en même temps, elle se faufila entre ses bras et se mit à nager jusqu'à l'autre bout du bassin. Jayden rit et la poursuivit.

Amusée, Zoé riait aux éclats, constatant qu'elle arrivait très bien à s'échapper. Essoufflé, Jayden s'arrêta au milieu du bassin et la contempla, les yeux embués d'un désir si puissant qu'il en était presque douloureux.

Jamais il n'avait désiré aussi fort une femme. Ses formes voluptueuses et terriblement féminines étaient une pure torture pour de chastes pensées...

Se rendant compte qu'il ne la poursuivait plus, elle s'accrocha au rebord du bassin et l'observa. Malgré les plusieurs mètres qui les séparaient, elle sentit la caresse enivrante sur son corps à l'intensité de son regard. Elle déglutit péniblement et eut, pendant un instant, l'envie de sortir de la piscine et de courir se réfugier à l'intérieur, mais l'enivrante onde de désir qui l'habitait l'en dissuada.

Incapable de faire le moindre geste, elle laissa alors son regard rivé au sien tandis qu'il

s'approchait lentement dans sa direction, lui laissant ainsi l'occasion de s'enfuir, mais elle n'en fit rien, pour la plus grande satisfaction du jeune homme.

Alors, Jayden l'agrippa par la taille et la plaqua contre lui.

Mon Dieu, elle me rend dingue...

S'agrippant à son cou, ses jambes allèrent entourer ses hanches. Le souffle court, il planta son regard brillant de désir dans le sien, cherchant à comprendre si elle ne voulait tout simplement pas s'échapper de son étreinte.

Je ne peux plus... résister...

– Zoé...

Contre toute attente, elle l'interrompit d'un baiser. Gémissement de plaisir contre les lèvres de la jeune femme, il resserra ses bras autour de sa taille et glissa sa langue entre ses lèvres tandis qu'un désir irrépressible montait en eux. Fougueusement, leurs langues commencèrent un ballet effréné, entrecoupé par leurs souffles haletants et leurs gémissements. Sans cesser de l'embrasser, Jayden remonta sa main vers sa poitrine et la referma sur le galbe d'un sein qu'il caressa amoureusement avant d'en taquiner délicatement l'extrémité. Cette sensation exquise fit frémir Zoé.

Désormais, plus rien ne comptait à part cet homme et les réactions magiques qu'il faisait naître en elle.

Calme-toi, Jay, ce n'est pas le moment...

Du moins, pas dans cette piscine...

Quoique ce serait génial...

Mais... on gardera ce lieu pour plus tard.

Comme si le destin entendait ses pensées, son téléphone portable — posé sur la chaise longue — se mit à sonner. À bout de souffle, il cassa le baiser et fixa l'objet, les paupières plissées.

Mon Dieu...

– Il faut que j'aie répondu... ça doit être mon frère, murmura-t-il avant de déposer ses lèvres contre les siennes.

– D'accord, répondit-elle le souffle court.

Jayden esquissa un faible sourire et s'écarta d'elle à contrecœur. Troublée par l'étreinte fougueuse qu'ils venaient de vivre, elle le contempla tandis qu'il sortait de la piscine.

Ôte ton regard de ce corps, McFee !

Bon sang, qu'est-ce qui m'arrive ?

Tremblante, elle sortit à son tour du bassin et se précipita vers la maison en oubliant ses vêtements.

Il me faut une douche froide.

Pestant contre son interlocuteur qui s'avérait être à nouveau Joey, il décrocha brusquement.

– Oui ?

– *J'ai oublié de te dire... Véro a reçu un appel de ta chère Wythney.*

– Qu'est-ce qu'elle lui voulait ?

– *Elle voulait savoir où tu étais passé...*

– J'espère qu'elle ne lui a rien dit ? demanda Jayden, les poings serrés.

– *Bien sûr que non, tu sais très bien que Véro ne l'aime pas du tout... oh, désolé.*

– Il n'y a pas de quoi, Jo... j'ai mis fin à cette... relation, enfin, tu vois.

– *Ben il était temps !* rétorqua-t-il en éclatant de rire.

Énervé, Jayden lança un regard vers le bassin.

Où est-elle passée ?

Un sourire étira ses lèvres en repensant à ce qu'il venait de vivre avec la jeune femme. Un instant trop court à son goût, songea-t-il en se perdant dans les émotions qu'il venait de ressentir.

Si ça continue, je vais lui décerner la palme d'or du boulet de l'année.

– C'est tout ce que tu voulais me dire ?

– *Euh... ouais,* répondit-il d'une voix un peu confuse, remarquant l'empressement dans la voix de son frère.

– Super alors, dis à Véro que je la remercie. À bientôt, lança-t-il en raccrochant.

Il poussa un long soupir puis s'approcha de ses vêtements trempés qu'il avait jetés sur la pelouse. Il se baissa et les ramassa lorsque deux paires de jambes heurtèrent son regard. Le sourire aux lèvres, il laissa les vêtements sur l'herbe et se redressa lentement, prenant le temps de poser son regard brillant d'envie sur le corps sublime de Zoé...

Le désir battant en lui, Jayden ancrâ son regard au sien et ressentit une douleur vive s'abattre dans sa poitrine, constatant que la colère ombrâit les iris noisette de la jeune femme.

– Zoé...

– Comment s'appelle ton frère ? demanda-t-elle d'une voix qui trahissait la déception.

Oh, ce n'est pas vrai...

Zoé le foudroya du regard alors qu'il fermait brièvement les paupières.

Et dire que j'ai bien failli me faire avoir !

– Ce n'est pas ce que tu crois, Zoé...

– Ah, alors explique-moi ! rétorqua-t-elle en posant les poings sur ses hanches.

Il releva le visage, embrassant le corps de la jeune femme du regard, et se reprit aussitôt à l'expression de son visage.

– Joey est mon frère, répondit-il dans un soupir.

Quoi ? Que ? OK...

Respire, Zoé...

Au moins, il n'a pas l'air dangereux...

Enfin, pas dans le sens où il me tuerait une fois que je suis endormie.

– Je... je suis désolé si je ne te l'ai pas dit, mais...

– Qui es-tu, au juste ? Pourquoi as-tu donné un faux nom ?

– Un faux nom ? répéta-t-il, désabusé. Je n'ai pas donné de faux nom, Zoé. Je m'appelle bien Jayden Cross. J'ai gardé le nom de ma mère, quant à Jo il a le nom de notre père.

Zoé secoua la tête, peu convaincue par son explication.

– Bien sûr, et moi j'ai trois sœurs dans le placard à balais ! Je vais appeler mon père dans ce cas pour lui demander si ce que tu dis est exact ! Il devrait le savoir vu qu'il enquête sur toutes les personnes qu'il engage pour ma sécurité, à moins qu'il voue une confiance aveugle en ce grand Down !

– Zoé ! protesta Jayden en la retenant par le bras, l'empêchant de partir. Je vais tout te raconter, mais ne mêle pas ton père...

– Ne pas mêler mon père à ça ? hurla-t-elle en essayant de se dégager. Lâche-moi !

Jayden referma son emprise, ne voulant pas la laisser partir sans qu'elle comprenne les raisons de sa présence.

– Zoé, calme-toi ! Je ne te ferai aucun mal ! Mon frère m’a demandé si je pouvais le remplacer jusqu’à son retour ! Ton père a insisté pour qu’il prenne en charge ta sécurité. Jo ne pouvait pas refuser, et il m’a donc appelé...

– Tu... tu n’es pas garde du corps ? demanda-t-elle en bredouillant, légèrement abasourdie par ce qu’il venait de lui apprendre.

– Non, je ne suis pas garde du corps, mais je connais par expérience le métier... je t’assure. Il ne t’arrivera rien... pas temps que je resterai avec toi.

La jeune femme resta silencieuse un instant et s’avoua intérieurement que ce n’était pas si grave. Du moins à ses yeux, mais si son père venait à le découvrir, Joey Down pourrait bien être à la recherche d’un nouvel emploi...

– Je suis vraiment désolé, je ne voulais pas te mentir, Zoé...

Troublée, elle leva le visage vers lui et esquissa un faible sourire. Soulagé, Jayden laissa échapper un faible soupir et l’attira contre lui.

– Je me sens bien avec toi, murmura-t-il en enfouissant son visage dans son cou.

Zoé ferma les yeux et sourit alors qu’une idée lui passa par la tête.

Il m’a tout de même laissé croire qu’il était garde du corps.

Lentement, elle posa ses mains sur ses épaules et s’abandonna à sa douce étreinte. Sentant le désir l’envahir, il sortit son visage de son cou et chercha ses lèvres après un bref regard dans ses yeux noisette.

Satisfait de la réponse positive qu’il y lut, il happa ses lèvres et l’embrassa lentement, savourant les petits soupirs et gémissements de la jeune femme. Puis, son baiser s’approfondit, déchainant leurs langues dans une danse des plus frénétiques.

Perdu dans un brouillard de désir intense, il se sentit perdre pied... puis, le vide sur sa bouche ainsi que dans ses bras lui fit reprendre ses esprits.

Étouffant un fou rire, Zoé s’accroupit au bord du bassin et le gratifia d’un sourire moqueur, satisfaite de l’avoir envoyé dans l’eau pour la seconde fois de la journée.

Indécis, Jayden nagea jusqu’au bord et essaya d’attraper sa cheville pour la mettre à l’eau, mais elle lui échappa.

– Zoé !

Elle t’a eu en beauté, là !

Oh toi, boucle là !

Cette fois, elle ne va pas s'en sortir comme ça !

Hésitant entre l'irritation et l'attirance inouïe qu'il éprouvait à l'encontre de la jeune femme, il sortit de la piscine et s'élança à sa poursuite.

– Zoé ?

La jeune femme tira le verrou de la porte de la salle de bain dans laquelle elle venait d'entrer, le sourire aux lèvres en entendant les appels de Jayden qui s'approchaient dangereusement. Elle se rua dans la cabine de douche et fit couler l'eau froide afin de chasser les images sensuelles de leurs corps enlacés qui hantaient son esprit.

Bon sang, Zoé !

Cet homme est un imposteur !

Oui, mais trop sexy...

Et ce n'est pas de ma faute s'il me fait cet effet !

Alors qu'elle essayait tant bien que mal d'ignorer l'envie qu'elle avait d'aller le retrouver immédiatement, elle rejeta la tête en arrière, offrant son visage au jet puissant de la douche.

À cet instant, Jayden pénétra dans la salle de bain, satisfait qu'elle ait omis de vérifier le verrou de la porte attenante à sa chambre. Il hésita un court instant en voyant la silhouette de la jeune femme, toujours vêtue de son bikini qu'il rêvait de lui arracher, puis s'avança vers la cabine de douche dans un brusque élan.

Zoé se tourna, horrifiée, et poussa un cri de frayeur alors qu'elle reculait brusquement en se protégeant le visage de ses bras.

Bouleversé de lui avoir fait aussi peur, il resta un instant indécis et s'approcha prudemment d'elle.

– Zoé... excuse-moi, je ne voulais pas te faire peur...

– Sors d'ici tout de suite, Cross ! hurla-t-elle avant de lâcher un soupir de soulagement, prenant conscience que c'était lui.

Jayden pouffa discrètement, puis essaya de s'approcher d'elle.

Pestant intérieurement, elle posa ses mains sur son torse pour le repousser, mais étant bien plus fort qu'elle, Zoé sentit sa force réduite à néant.

Il est fou...

Fou de toi, c'est un fait.

Regarde comment ses yeux brillent de désir pour toi, ma grande.

Non, je ne regarderai pas.

Tu devrais...

Tentée de découvrir l'expression de son visage et de son regard, elle releva la tête et tomba dans la profondeur de ses iris azur. Elle ouvrit la bouche pour lui demander de sortir de la pièce, mais en fut incapable alors qu'il l'attirait contre son corps.

Elle est si magnifique...

J'ai l'impression que nos corps ont été créés pour ne faire plus qu'un.

Silencieusement, Jayden fit glisser ses mains dans son dos, lui procurant un frisson électrisant chacune de ses terminaisons nerveuses.

- Il faut que tu sortes... murmura-t-elle d'une voix troublée sans quitter l'intensité de son regard.
- Non, répondit-il doucement.
- Tu... on ne peut pas, Jayden...
- Pourquoi ?
- Je ne sais rien de toi... rétorqua la jeune femme d'une voix tout aussi bouleversante.
- Je n'ai rien à te cacher... demande-moi tout ce que tu veux...

Elle fronça légèrement les sourcils, puis avala sa salive difficilement. La gorge nouée, elle chercha la première question à lui poser, mais ses sens mis à feu sous les caresses de ses mains expertes sur sa peau brouillaient complètement sa capacité de réfléchir. Seule la sensation de ses doigts sur sa peau restait intacte, trop intacte.

Jayden esquissa un léger sourire satisfait alors qu'elle se mordait la lèvre.

- Je te dirai tout ce que tu souhaites savoir sur moi, Zoé, murmura-t-il le souffle court.

Elle a perdu sa langue ?

Faudrait peut-être que...

Alors qu'il inclinait la tête vers la sienne pour effleurer ses lèvres, Zoé laissa échapper un long soupir d'aise et enroula ses bras autour de son cou.

Le regard noyé dans le sien, le jeune homme lui sourit et posa sa bouche avide de la sienne sur ses lèvres qu'elle entrouvrit aussitôt, réduisant à néant ses questions...

Alors, il l'attira plus fermement contre son corps, la pressant contre sa peau tandis qu'un désir puissant les enflamma tous les deux.

Homme de décision, il s'interdit néanmoins de prendre une quelconque initiative. C'était à elle de

décider...

Le désir brut et irréfléchi de toucher sa peau la submergea.

Mue par un instinct qu'elle ne connaissait pas, elle caressa son torse et fit glisser ses mains vers son ventre dur. Jayden étouffa un gémissement au contact de ses doigts sur lui et interrompit son baiser.

– Zoé...

Troublée par l'intensité de son regard, elle se dégagea rapidement de son étreinte et se tourna afin de couper l'eau de la douche. Jayden l'entoura de ses bras et profita de la situation en plongeant son visage dans le creux de son cou.

Bouleversée par l'émotion qui l'envahit de toute part, Zoé ferma les paupières et rejeta la tête en arrière, s'abandonnant ainsi aux baisers sensuels de Jayden dans son cou.

– Jayden... on ne devrait pas...

– Chut, murmura-t-il contre son oreille.

Jayden pouvait percevoir son combat intérieur. Il décida alors de mettre fin à la tumultueuse bataille. Doucement, il ramena ses mains sur les épaules de la jeune femme et la fit pivoter afin qu'elle lui fît face.

– Je suis désolée... murmura-t-elle, les yeux brillants de larmes.

– Eh... souffla-t-il en écartant délicatement les mèches de son visage. Ne sois pas désolée, Zoé...

Furieuse contre elle-même, elle se laissa attirer contre lui et ferma les paupières avant de passer ses bras autour de sa taille.

– J'en ai vraiment envie, mais...

Je suis celle qu'il faut éviter si on veut continuer à vivre... Je ne supporterai pas qu'il lui arrive quelque chose par ma faute... songea-t-elle.

– Viens, on devrait sortir de là... tu vas prendre froid, lui dit-il en l'entraînant hors de la cabine de douche.

Pétrifiée par la réaction qu'elle venait d'avoir, elle resta immobile, dans l'incapacité de comprendre ce qui lui arrivait.

Remarquant le silence de la jeune femme et son immobilité, Jayden tendit la main et attrapa une serviette. Il entreprit de la sécher lorsqu'elle reprit ses esprits.

Son regard brillant d'émotion fondit dans celui de Jayden. Pendant quelques instants, ils se regardèrent dans le blanc des yeux puis, il entourra la jeune femme dans la serviette et la frictionna

avec des gestes tendres.

– Zoé ? Ça va ? demanda-t-il, interloqué par la puissante émotion qui émanait d'elle.

– Oui... c'est juste que... je n'ai pas l'habitude que l'on s'occupe de moi... comme tu le fais... avoua-t-elle en évitant son regard.

Plissant les paupières, Jayden l'étudia d'un regard surpris et l'enlaça tendrement contre lui.

C'est que les hommes que tu as connus avant n'étaient que des imbéciles...

Ha parce que toi, tu es un expert en séduction, peut-être ?

La ferme, toi. Là, c'est différent...

C'est la première fois qu'une femme m'attire et m'intrigue à ce point...

Et... je suis tombé raide dingue d'elle....

– Je n'ai encore rien fait de spécial... murmura-t-il d'une voix douce après avoir fait taire la voix de sa conscience.

– Encore ? répéta-t-elle en se blottissant contre son torse.

Un sourire apparut sur le coin des lèvres de Jayden. Il s'écarta du corps de Zoé afin de relever son visage vers le sien.

– Laisse-moi prendre soin de toi...

– Quoi ? Qu'est-ce... que... bredouilla-t-elle, les joues rosies.

– Je ne pensais pas à ça... enfin... Euh, arrête de craindre ce qu'il va se passer, veux-tu ? Je ne te ferai aucun mal et je ne ferai rien contre ton gré... si ça peut te rassurer.

Honteuse, elle baissa la tête et lâcha un soupir de désolation.

– Je sais... je ne voulais pas dire ça...

Je peux savoir pourquoi ça le fait rire ?

GR...

– Ce n'est pas drôle, pesta-t-elle en s'écartant de son étreinte.

– Je ne me moque pas de toi... excuse-moi.

Zoé fit la sourde oreille et continua de s'avancer vers la porte. Il la retint par le poignet.

– Laisse-moi un instant, il faut que j'aille me changer, souffla-t-elle sans se retourner.

Le regard de Jayden parcourut son corps.

Mon Dieu...

Arrête ça tout de suite, Jayden...

– D'accord... je vais m'habiller dans ma chambre... ensuite, je suis tout à toi pour que tu puisses me poser les questions...

– Toutes mes questions ? demanda-t-elle, le sourire aux lèvres.

– Tout ce que tu voudras... ensuite...

– D'accord...

Elle se tourna et se perdit dans la profondeur de son regard azur. Ils échangèrent un bref sourire puis, résolue, elle quitta la salle de bain.

Cette fois, Zoé, tu répondras également aux miennes...

Jayden s'adossa quelques instants contre la porte qu'elle venait de refermer et prit une profonde respiration, espérant écarter toutes les images qui hantaient son esprit. La douceur de sa peau qu'il avait touchée quelques minutes auparavant éveillait toujours ce profond besoin de contact avec son corps, nourrissant un peu plus son désir.

Si je m'attendais à tomber amoureux en acceptant d'aider Jo...

Tu aurais refusé ?

Je n'en sais rien...

Mais tu n'aurais jamais rencontré cette femme...

Peut-être... et j'aurais certainement raté quelque chose !

Bon, je ferais mieux d'aller me changer...

Il poussa un long soupir puis roula des yeux à la vue de son boxer enflé et pénétra à nouveau dans la douche.

Vaut mieux que je prenne une douche glacée avant tout... songea-t-il.

– Encore heureux que la facture d'eau ne soit pas à ma charge, marmonna-t-il en allumant le jet.

Un quart d'heure plus tard, Jayden rejoignit Zoé dans la cuisine et esquissa un faible sourire à la vue de la jeune femme qui préparait le repas.

Concentrée sur sa tâche, elle ne l'avait pas entendu entrer dans la pièce et sursauta légèrement en sentant les deux mains de Jayden se poser sur ses hanches.

– Décidément, je suis juste bon à te faire peur... murmura-t-il dans le creux de son oreille.

Oh non... tu n'es pas bon juste à ça...

Zoé !

– Qu'est-ce que tu fais ?

– Euh... je prépare des pâtes...

Jayden sourit sans écarter son corps du sien qu'il pressa davantage.

– Tu veux que je t'aide ?

– Non, c'est presque terminé... merci quand même, souffla-t-elle, ayant conscience du rythme effréné de son cœur à cette proximité.

Tu devrais t'éloigner, Cross...

Non, je suis bien là.

Jayden profita qu'elle reposait la cuillère sur le meuble pour la faire pivoter vers lui.

– Tu es magnifique...

Surprise, elle fronça les sourcils et le contempla un instant, cherchant à savoir s'il était sincère.

– Tu n'es pas mal non plus, murmura-t-elle en parcourant son corps d'un regard brillant de désir.

Jayden sourit, constatant qu'il faisait l'objet de sa contemplation.

Quelle idiotie ! Pourquoi j'ai dit ça ?

Parce que tu le penses...

C'est vrai qu'il est pas mal du tout !

Jean noir moulant bien ses fesses fermes et une chemisette blanche, légèrement entrouverte, tentant assurément toute femme digne de ce nom...

Ferme-la, je ne t'ai pas demandé de détailler...

Oh, Zoé... Arrête de l'embrasser du regard, bon sang !

Marmonnant des paroles inaudibles, elle s'écarta vivement sous le regard amusé du garde du corps.

Zoé termina de mettre la table en prenant soin de ne pas montrer les tremblements impulsifs de ses mains, sachant que le regard de Jayden était posé sur elle.

– Installe-toi, je vais servir.

– Non, assieds-toi, je vais le faire...

– Mais...

– Tu as fait la cuisine, je m'occupe du service. Installe-toi, ordonna-t-il en tirant une chaise pour qu'elle prenne place.

Légèrement troublée, elle obéit en évitant son regard. Le sourire aux lèvres, il alla chercher le plat de spaghettis à la bolognaise et l'emmena à table.

– Passe-moi ton assiette, fit-il en tendant la main.

Poussant un soupir de résignation, elle obéit.

– Tu es une femme très butée, Zoé ! osa-t-il faire la remarque tout en posant l'assiette face à elle. Mange.

– Toi avant, rétorqua-t-elle en la replaçant en face d'elle.

Jayden la dévisagea quelques secondes puis secoua la tête, résigné.

– Tu l'as dit toi-même, je suis têtue !

Et j'adore...

Jayden !

Quoi ?

Ferme ta bouche, tu vas finir par baver dans le plat de pâtes !

Pestant contre son manque de contrôle, il termina de mettre une part généreuse dans l'assiette et repoussa le plat plus loin sur la table. Zoé sourit et se mordit la lèvre pour ne pas éclater de rire au silence déconcertant du jeune homme.

Jayden commença à manger, les yeux baissés vers son repas, et approuva d'un soupir de satisfaction pour le plus grand plaisir de Zoé qui le contemplait.

– C’est délicieux...

– Merci.

Les minutes s’écoulèrent lentement tandis que Zoé se perdait dans ses pensées en contemplant le jeune homme en train de manger.

– Zoé ?

La jeune femme ne répondit pas et reprit ses esprits lorsqu’une main passa devant ses yeux.

– Quoi ?

– Tu n’as rien mangé, remarqua-t-il en montrant son assiette encore pleine de son index.

Zoé baissa le regard et fixa les pâtes en soupirant avant de relever le visage vers Jayden qui attendait une réponse.

Autant lui dire...

– Je n’aime pas les pâtes.

– Tu n’aimes... pas... répéta le jeune homme d’un air désabusé. Pourquoi en as-tu fait dans ce cas ?

– Je savais que tu aimais ça...

– Je vois, souffla-t-il en secouant la tête avant de se lever de sa chaise.

Elle a voulu me faire plaisir...

Zoé l’observa les paupières plissées.

– Qu’est-ce que tu fais ?

– Je réchauffe le plat qu’Anna a préparé...

– Ce n’est pas la peine... je n’ai pas faim, protesta-t-elle.

Jayden étouffa un soupir las et continua de réchauffer le plat. Une fois à bonne température, il le ramena à table et lui servit une autre assiette.

– Tu n’as rien avalé ce matin, mange... s’il te plait.

Elle le défia du regard et se résigna à prendre sa fourchette sous le regard amusé de Jayden.

Elle est incroyablement butée...

– C’est bon ? lui demanda-t-il quelques minutes plus tard.

– Mm.

Elle releva la tête et soupira.

– Je peux savoir ce qui te fait rire ?

– Toi, répondit-il tout simplement, faisant abstraction de la grimace qu'elle lui lança. Tu viens de me dire que tu n'avais pas faim et...

– Oui oui ! J'avoue, j'avais faim. Satisfait ?

Jayden hocha la tête d'un air intrigué.

– Qu'est-ce que tu as ? finit-il par lui demander quelques minutes plus tard.

– Rien du tout, répondit-elle en se levant avant de desservir.

Jayden se leva à son tour et l'aida à tout mettre dans le lave-vaisselle.

Une fois terminé, le garde du corps prépara le café. Zoé sortit à l'extérieur et poussa un long soupir avant de s'installer sur une chaise longue. Offrant son visage aux rayons du soleil, elle ferma les yeux et savoura ce moment de solitude. Rapidement, son esprit fut hanté par les images de Jayden et d'elle dans la piscine.

Étouffant un juron, elle ouvrit à demi les paupières et se heurta au regard du jeune homme qui se penchait dangereusement vers elle.

– Je pensais que tu t'étais endormie... murmura-t-il avant de poser ses lèvres contre son front.

Une onde de désir la traversa instantanément à ce contact. Elle essaya de ne rien laisser paraître, mais le sourire satisfait qu'arborait le jeune homme lui fit comprendre que c'était peine perdue. Elle se recula légèrement tandis qu'il s'installait sur le bord de la chaise avant de lui tendre une tasse de café.

– Merci...

Un silence s'installa entre eux durant le temps qu'ils terminaient leur café. Puis Jayden lui ôta sa tasse des mains. Il la déposa sur l'herbe, à côté de la sienne, et se tourna vers la jeune femme.

– Zoé...

Le ton suave et rauque de sa voix la fit frémir. Péniblement, elle se mit à déglutir alors que la main de Jayden se posait sur sa joue. À ce contact, elle ferma les paupières et plongea son visage dans le creux de sa main, savourant la douceur de sa peau.

L'attirance fut plus forte que la raison. Elle se redressa et referma les bras autour de son cou avant de capturer ses lèvres qu'il lui offrit en poussant un long soupir de satisfaction.

Jayden répondit à son baiser avec une lenteur délibérée, lui laissant le temps d'arrêter si elle le désirait. Elle comprit son attention envers elle, puis approuva sa réaction en entrouvrant les lèvres.

Gémissant de satisfaction, Jayden accueillit sa langue dans sa bouche et l'embrassa avec avidité avant de l'attirer sur ses genoux alors qu'elle entourait son cou de ses bras pour approfondir son baiser.

Tandis que leurs langues ne cessaient de se caresser avec volupté, les mains de Jayden glissèrent le long de son dos, se maîtrisant intérieurement pour ne pas lui arracher son haut et parsemer sa peau de baisers.

Zoé se mit à frémir malgré la température élevée. Elle détacha ses lèvres des siennes, le souffle court, et leva le regard à la rencontre de l'océan azur de ses yeux.

Elle est magnifique...

Doucement, il porta une main à son visage et écarta une mèche qui lui barrait le front, la rendant incroyablement sexy.

Pendant quelques secondes, ils se noyèrent dans le regard de l'un l'autre puis, n'y pouvant plus, Jayden écrasa sa bouche sur la sienne et l'embrassa d'un baiser passionné.

Dévorant ses lèvres de baisers sensuels et d'une intensité enivrante, Jayden quitta sa bouche et descendit dans son cou, là où il traça des trainées chaudes et humides autour de sa veine palpitante. Un gémissement s'échappa de la gorge de Zoé quand les mains de Jayden glissèrent enfin sous son haut, parcourant la peau de son dos dans de douces caresses.

Elle ôta ses bras qu'elle avait passés autour de son cou quelques instants auparavant et prit son visage entre ses mains pour l'écarter.

À bout de souffle, Jayden plongea son regard brillant d'intensité dans le sien et, front contre front, il lâcha un soupir d'aise avant d'effleurer ses lèvres.

Je n'en peux plus...

Reprends-toi, Jay !

Zoé...

– Dis-moi qui tu es, murmura-t-elle avant de déposer un baiser sensuel sur le coin de ses lèvres.

Jayden sourit et passa son bras autour de sa taille afin de l'attirer encore plus intimement contre lui. Lâchant un gémissement de désir, elle répondit à son sourire et posa ses paumes contre son torse pour le repousser contre le dossier de la chaise longue.

– Qui suis-je ? répéta-t-il d'un doux sourire.

En ce moment même, je dirais que je suis l'homme qui désire plus que tout que nous parlions plus

tard.

Bon sang, il faut que je me ressaisisse...

Elle m'allonge complètement sur la chaise...

Zoé lui sourit et se plaça à califourchon sur ses jambes avant de se pencher vers ses lèvres.

– Tu n'es pas garde du corps... je veux savoir ce que tu fais...

Jayden réprima un soupir de plaisir au contact des lèvres de Zoé qui embrassaient chaque centimètre de son visage.

– Je suis... ingénieur en génie civil... J'ai ouvert ma propre boîte, il y a un peu plus de trois ans... Zoé...

– Impressionnant, murmura-t-elle avant de se redresser, une lueur malicieuse dans le fond des yeux.

– C'est ton métier qui est impressionnant, Zoé...

– Tu as combien de frère et sœur ?

– Un seul, Joey, et j'ai... un neveu, Matt, il a seize ans et Véro... sa belle mère...

– Oh, divorcé ?

– Mm... elle est décédée...

– Je suis désolée.

– C'est rien, la rassura-t-il avant de répondre à son doux baiser.

– Quel âge as-tu ?

– Bientôt trente-deux.

– Mm... et que fais-tu de ton temps libre ? continua-t-elle tout en l'embrassant d'une myriade de baisers.

– Je le consacre... à mon travail... depuis que j'ai ouvert ma boîte... je n'ai pas pris un seul jour de congé. Ma famille veut que je les rejoigne au Panama...

– Panama ? répéta la jeune femme, surprise.

Il lui sourit et continua de dessiner des figures imaginaires dans son dos, savourant chaque contact de ses doigts sur le corps de la jeune femme.

– Véro et Matt passent leurs vacances là-bas... Joey doit les rejoindre dès que ses contrats sont terminés...

– Et tu vas y aller, toi aussi ?

– Je ne sais pas encore... il faudrait que je voie comment ça se passe au bureau avant... de songer à les retrouver... Zoé, si tu continues à faire ça, je ne pourrais plus m'arrêter...

– Oh... excuse-moi, fit-elle en prenant conscience que ses mains venaient d'effleurer les muscles de son ventre.

Il lui sourit et, sachant pertinemment qu'il ne devait pas la brusquer, il se redressa et posa ses lèvres sur les siennes.

– On devrait parler avant que nous...

– Je...

Il l'interrompit, posant son index sur ses lèvres. Zoé ancrant un regard perplexe dans le sien et acquiesça d'un signe de tête.

– Je veux bien répondre à toutes tes questions... si tu veux bien répondre aux miennes, Zoé. Tu m'as dit que tu me parlerais de Tom...

Zoé se figea en une fraction de seconde.

Il a vraiment dû lui faire beaucoup de mal... songea Jayden.

Délicatement, il posa ses mains sur ses joues, entourant son visage en coupe, et lui murmura d'une voix douce :

– J'ai besoin de savoir, Zoé...

– Pourquoi ? Pour qui ? Pour l'enquête ou...

– Pour tout, Zoé ! Pour ta sécurité comme pour... toi. Tu as besoin d'en parler. Le simple fait que je prononce son nom te fait blêmir.

Elle parut hésiter quelques instants puis leva les yeux vers les siens, étudiant la sincérité dans son regard.

– Qu'est-ce qu'il se passera ensuite, Jayden ? Tu as répondu à mes questions, si je réponds aux tiennes, on fera quoi ensuite ?

Il va partir en courant.

Continuant de caresser son visage du bout des doigts, il lui sourit tendrement sans quitter la profondeur de ses yeux noisette où l'appréhension dominait.

– Je ne sais pas, Zoé... mais tout ce que je sais, c'est que... tu me rends fou et je... ne pensais plus éprouver ce genre de sentiments, mais...

Bon sang, il me fait quoi, là ?

Un... deux... Zoé ?

Ferme la bouche et respire !

– Jayden...

– Nous sommes attirés l'un par l'autre, n'est-ce pas ?

Bouleversée, elle tenta de retenir les larmes qui venaient de brouiller sa vue.

– Je sais que nous nous connaissons peu et...

À son tour, Zoé l'interrompit en posant son pouce sur ses lèvres, laissant une larme s'échapper de sa paupière. Doucement, elle dessina le contour de ses lèvres parfaites et ankra son regard au sien, sans hésiter cette fois.

– Nous nous sommes connus... il y a trois ans. C'est un médecin, nous travaillons ensemble...

Elle s'interrompit, secouant la tête. Jayden constata les efforts douloureux qu'elle faisait pour parler de cet homme et s'en voulut de lui infliger cela.

– Il... nous sommes sortis un soir. Il était très gentil, attentionné. Lorsqu'il a voulu aller plus loin, quelques jours plus tard...

Non !

Ne me dis pas qu'il...

– Il t'a forcé ? demanda-t-il, la gorge nouée d'appréhension.

Zoé ferma les yeux et secoua la tête nerveusement.

– Je... ne sais pas ce qui s'est passé. Je me suis retrouvée le lendemain matin dans son lit... plus tard, j'ai appris qu'il m'avait droguée...

Je vais le tuer...

Tous les muscles de Jayden se crispèrent sous l'horreur. Il l'attira contre lui et embrassa ses cheveux, bouleversé.

– Je ne savais pas quoi faire... Avant de savoir ce qu'il avait fait... nous sommes restés ensemble... plus ou moins... Lorsqu'il avait envie de me voir, il savait où me trouver et puis... j'avais quelques soucis avec la drogue à ce moment-là... il a profité de ça pour que je ne dise rien à

personne et... j'ai fermé les yeux.

Mon Dieu... Zoé...

Non, Jayden...

N'éprouve aucune compassion... s'il te plait.

– Je suis désolée... j'ai fait des erreurs dans le passé, je suis clean maintenant.

– Il a abusé de toi ! murmura-t-il d'une voix rauque.

– Il a profité que j'étais droguée, Jayden.

Zoé resta figée quelques secondes au contact du corps crispé contre le sien. La main de Jayden ne cessait de passer dans ses cheveux, enroulant ses doigts autour de ses mèches.

– J'en ai jamais parlé à personne sauf à... Katie, ma meilleure amie. Elle est infirmière dans l'hôpital...

– Comment as-tu fait pour...

– Un jour... j'étais partie dans la pharmacie, chercher de la morphine pour un patient. Il était derrière moi... je ne l'avais pas vu arriver. Il a essayé de... il a passé ses mains à l'intérieur de ma blouse et... en me débattant, le flacon de morphine est tombé, répandant le produit sur le sol... il m'a plaqué à ses pieds... et...

Zoé s'interrompit quelques instants pour reprendre son souffle face à la douleur qu'elle éprouvait à ces souvenirs.

– Si Katie n'était pas arrivée à ce moment-là... j'aurais une fois de plus replongé dans l'enfer de la drogue... Elle l'a frappé à la tête... il a perdu connaissance et elle... c'est là que j'ai dû lui avouer ce qu'il m'obligeait à faire...

– Chut... viens là...

– Serre-moi, Jayden, murmura-t-elle en laissant sa peine si longtemps enfouie se déverser dans le cou du jeune homme qui la berça tendrement contre son torse, les yeux noirs de colère envers son bourreau.

Avec les aveux de la jeune femme, Jayden réfléchissait très vite et venait à bout de la conclusion que le profil de Tom correspondait parfaitement avec l'assassin de son garde du corps.

Dieu sait ce qu'il lui aurait fait si un voisin n'avait pas appelé la police, le soir de la mort de Jeff !

Il faut que je mette Joey au courant...

Malone doit l'interroger à nouveau...

Doucement, il écarta Zoé de ses bras et essuya délicatement les larmes de ses joues.

- Il ne te touchera plus, Zoé... je te le promets, murmura-t-il d'une voix brouillée par l'émotion.
- C'est parce que Katie est au courant qu'il a compris qu'il devait me laisser tranquille...
- Les coups de fil que tu as reçus sont peut-être de lui.
- Je ne sais pas, mais... non, je ne crois pas... c'est terminé depuis plus de six mois, s'il avait cherché à se venger ou à me faire peur, il s'en serait pris avant...

Jayden resta un instant silencieux et secoua la tête.

- Je préfère en avoir le cœur net.

– Qu'est-ce que tu vas faire ? lui demanda-t-elle, une lueur d'appréhension dans le regard qui bouleversa le jeune homme un peu plus qu'il ne l'était déjà.

– Je vais passer un coup de fil à mon frère pour qu'il en informe Malone. Il faut qu'il l'interroge à nouveau.

- J'ai peur, souffla-t-elle en se serrant contre lui.

– Tant que je serai près de toi, il ne t'arrivera rien... tu me fais confiance ? lui demanda-t-il en prenant son visage dans ses mains.

Zoé fixa le bleu profond de ses iris et hocha la tête silencieusement. Il lui sourit et déposa un léger baiser sur ses lèvres.

- Rentrons, d'accord ?

La jeune femme acquiesça et n'eut pas le temps de se mettre sur ses pieds qu'il la soulevait déjà dans ses bras...

Zoé était installée sur le canapé. Elle regardait les informations tout en sirotant le café que Jayden venait de lui servir. Du coin de l'œil, elle le contempla tandis qu'il informait son frère des derniers aveux qu'elle venait de lui faire, sans toutefois lui parler du profond gouffre où elle s'était laissée lamentablement glisser.

Encore troublée par la facilité qu'elle avait éprouvée à se confier à cet homme, elle poussa un long soupir et reposa sa tasse sur la table basse avant de se lever.

Jayden leva les yeux dans sa direction et esquissa un léger sourire rassurant tandis qu'elle s'avançait vers lui.

– Fais ton possible, Jo... OK, mais non, ça ne servirait à rien. Je suis là... non ! Écoute, laisse-moi m'occuper d'elle, tu veux ?

Écoutant ces paroles, Zoé baissa la tête et sourit alors qu'elle s'arrêtait à quelques centimètres de lui. Dans un geste simple, il attrapa sa main et l'attira contre lui. Le souffle coupé au désir puissant qui s'empara de tout son être, il ferma les yeux, savourant le corps de la jeune femme qui venait se blottir contre lui.

Délicatement, elle posa ses mains sur son torse et esquissa un faible sourire, constatant que son cœur battait à tout rompre.

Je devrais m'écartier de lui avant qu'il ne soit trop tard...

Mais je n'en ai aucune envie...

Je l'aime... enfin, je crois.

Cet homme est encore mystérieux pour moi...

Pour la première fois, je ferais quelque chose dont j'ai envie... en tout état de conscience...

– Oui, très bien... Je crois que c'est une bonne idée... je lui en parlerai. D'accord. Tiens-moi au courant au plus vite. Salut...

Jayden raccrocha et remit son portable dans la poche de son pantalon sans pour autant enlever le bras qu'il venait de passer autour de la taille de Zoé. Il baissa le regard vers le sien et lui sourit d'un air rassurant.

– Joey contacte au plus vite Malone, l'informa-t-il enfin.

– Je ne suis pas sûre qu'il est...

– Zoé, la coupa-t-il en passant une main dans ses cheveux. Cet homme t'a fait du mal, il mérite qu'on s'y attarde un peu plus dans l'enquête. Et... je ne le laisserai plus jamais s'approcher de toi...

Troublée, elle plongea son regard dans l'intensité du sien et entrouvrit les lèvres.

- Je... nous travaillons ensemble, Jayden...
- Tu n'iras pas tant que nous...
- Jayden !

Il réprima un soupir alors qu'elle se détachait de lui. Bien sûr, il comprenait la réticence qu'elle éprouvait, mais il était véritablement décidé à l'en empêcher.

Passant une main dans ses cheveux, il s'approcha d'elle et entourra sa taille de ses bras avant de l'attirer contre son torse. Elle ferma les paupières, bouleversée par ce contact.

- Je sais que c'est un peu tôt pour te dire ça, mais... je...
- Ne dis rien ! le coupa-t-elle en se retournant vivement d'un mouvement apeuré.

Jayden l'attira dans ses bras et posa son front contre le sien.

Je t'aime, Zoé...

Infiniment...

Légèrement confus par les révélations de ses pensées, Jayden contempla la flamme de désir qui dansait dans les pupilles noisette devant lui. Ils se regardèrent pendant quelques minutes puis, dans un gémissement venant du plus profond de son cœur, Zoé écrasa ses lèvres contre les siennes.

Immédiatement, il répondit à son baiser avec passion, la pressant contre son corps brûlant de désir. Le pouls de la jeune femme s'accéléra et elle fut transportée vers la chaleur apaisante de Jayden.

Quelques minutes plus tard et à bout de souffle, Zoé cessa de l'embrasser et écarta son visage du sien. Elle combattait le besoin pressant de reprendre ses lèvres avec fougue. Jayden fit glisser ses mains autour de sa taille et la pressa contre lui, le souffle court.

– Jayden... murmura-t-elle dans un soupir de désir en reprenant ses lèvres chaudes contre les siennes.

Il laissa échapper un gémissement de plaisir à la langue de Zoé qui se fit peu à peu possessive et exigeante. Il quitta néanmoins ses lèvres et laissa dériver les siennes dans son cou, caressant sa peau fine délicatement du bout de la langue...

Arrachant un râle de plaisir, elle glissa ses mains sous sa chemise et caressa son torse. Une boule de feu s'incrétant dans son ventre la laissa un instant dans l'incapacité de réagir. Elle se leva alors sur la pointe des pieds et entourra ses bras autour de son cou. Le front contre le sien, Zoé se laissa aller dans la profondeur de son regard brillant de désir.

- On devrait...

– Non, souffla-t-elle, prête à écouter la petite voix de son cœur et de repousser celle de sa raison.

Pour une fois, elle se sentait bien, en sécurité. Jayden était un homme de confiance, gentil et attentionné, tout l’opposé de ceux qu’elle avait rencontrés auparavant. Elle prenait conscience qu’il était en train de s’efforcer à retrouver ses esprits, lui aussi. Elle esquissa un léger sourire.

– J’ai envie de toi, lâcha-t-elle dans un souffle.

Le murmure de Zoé le fit frémir. Il planta son regard dans le sien, réprimant un gémissement de plaisir à la vue de son regard décidé et brillant d’émotion. Doucement, il passa une main sur son visage et Zoé comprit qu’il allait refuser.

– Zoé...

– Je suis sûre...

Il fronça les sourcils et ferma les yeux, soulagé au plus profond de lui-même. Collant son front au sien, il tenta de reprendre une respiration normale, mais les mains de Zoé qui poursuivaient ses caresses sur son torse ne l’aidaient en rien.

– Je ne veux pas forcer les choses, Zoé...

– Je sais, répondit-elle, les joues rosies par sa réponse. J’ai confiance en toi...

Il ouvrit les paupières et prit son visage entre ses mains. Il la considéra un instant et l’embrassa avec fougue.

– Je ne te ferai jamais de mal...

La vue brouillée par les larmes, Zoé passa ses mains autour de son cou et l’étreignit de toutes ses forces avant de chercher à nouveau ses lèvres. Il lui rendit son baiser avec la férocité d’un homme possédé, entrelaçant les doigts dans ses cheveux et tirant légèrement dessus comme pour mieux explorer sa bouche.

Ce fut alors que tous les doutes s’anéantirent comme par magie. Jayden la souleva dans ses bras tandis que leurs langues évoluaient au rythme effréné d’un ballet presque sauvage et avide. Elle s’accrocha à son cou, et entoura ses hanches de ses jambes alors qu’il l’emmenait à l’étage.

Rapidement, ils entrèrent dans la chambre de Jayden, là il la déposa sur le lit avec une tendresse inouïe. Il la contempla, les yeux rivés sur le corps étendu et offert à sa vue... à ses mains devenues brûlantes de découvrir les trésors que les vêtements recouvraient encore. Mais très vite, il commença à enlever ses obstacles, lui donnant une myriade de baisers sur les parcelles de peau qu’il dénudait avec une lenteur délibérée, afin de savourer cet instant.

Zoé ferma les paupières, se rendant compte qu’elle était à présent à sa merci, n’imaginant plus un instant de reculer. Le désir qu’elle avait de lui était presque douloureux, faisant frémir son corps au contact de ses mains sur sa peau. Une fois nue, il se recula pour la contempler avec un regard brillant

de désir.

Elle est magnifique...

Consciente qu'elle était nue devant lui, elle se replia légèrement sur elle-même. Jayden revint près d'elle et posa sa main sur sa joue avant de pencher son visage vers le sien.

– Tu es magnifique...

Doucement, il la fit desserrer les bras d'une infinie douceur et posa ses lèvres sur les siennes en un baiser doux et langoureux qui lui ôta enfin toute réserve.

Alors que Zoé avait le sentiment que tout son corps venait de s'enflammer, Jayden referma une main sur son sein, faisant naître en elle des éclairs de plaisir. Il entreprit alors d'embrasser son cou, sa gorge, la vallée entre ses seins. Il fit courir sa langue sur une des pointes dressées par le plaisir et la titilla, lui provoquant de petits gémissements.

Satisfait, il se concentra sur sa poitrine pendant de longues minutes, cajolant tour à tour ses tétons, les léchant, les suçant. Puis, il se redressa et recouvrit sa bouche de la sienne. Tandis qu'il l'embrassait, Zoé passa ses doigts sur son torse et entreprit de déboutonner sa chemise. Dans sa précipitation, deux... trois boutons volèrent dans la pièce. Jayden lui sourit et se redressa afin de l'aider à se dévêtir.

Impatient, il revint à elle, son boxer encore sur lui, et reprit ses lèvres dans un baiser fougueux. Ses mains s'égarèrent partout sur le corps puissant au-dessus d'elle. Zoé s'écarta de sa bouche pour reprendre son souffle et sentit le besoin urgent d'unir son corps au sien.

– Viens. Jayden...

Oh non, pas encore...

Il écarta son visage du sien et posa ses lèvres près de son oreille.

– Laisse-moi faire, Zoé... murmura-t-il avant de laisser glisser sa main sur son ventre.

Il va me rendre folle...

Oh !

Jayden esquaissa un sourire satisfait à la vue du regard écarquillé de la jeune femme. Il se pencha, lui offrit ses lèvres qu'elle prit dans un gémissement de plaisir tandis qu'il la pénétrait d'un doigt.

Zoé sentit tout son être vriller sous les caresses expertes de Jayden. Quand elle poussa ses hanches en avant, Jayden n'eut pas besoin de plus amples instructions ou encouragement. Il glissa deux doigts dans son ancre doux et brûlant et les retira avant de les replonger d'un seul mouvement dans son intimité.

Son corps se contracta, elle poussa un long gémissement alors qu'il caressait toujours l'endroit de

son désir, prêt à exploser. Il posa ses lèvres sur les siennes avant d'entamer une longue descente.

Zoé tenta de le redresser, mais il continuait de goûter la peau de son ventre, s'attardant sur le petit papillon tatoué sur sa hanche.

– Jayden, souffla-t-elle d'une respiration haletante.

Il retira ses doigts et vint près de ses lèvres qu'il mordilla avec une sensualité qui la laissa un instant pantelante.

– Laisse-moi t'aimer, Zoé...

Ses paroles accélèrent considérablement le rythme de son cœur. S'en rendant compte, Jayden plongea son regard dans le sien. L'intensité de cet échange la déstabilisa avant de se laisser aller aux appels de ses sens.

Dans un mouvement lent et calculé, elle glissa une main entre leurs corps et, mue par une audace insoupçonnée jusqu'à lors, caressa le renflement de son sexe à travers le tissu de son boxer qui vola rapidement à travers la pièce.

Légèrement troublé, Jayden ferma les paupières un court instant alors que ses doigts se refermèrent sur lui. Il savoura cet instant magique et ouvrit les yeux, heurtant le regard assombri par l'urgence du désir de la jeune femme.

– Zoé...

Elle éprouva une certaine satisfaction au murmure rauque qu'il venait de prononcer et continua de le caresser d'un doux et long va-et-vient.

À bout de souffle, Jayden referma ses doigts sur son poignet et lui retira sa main.

Si elle continue...

– Jayden !

Il ne prit pas en compte sa protestation et reprit les assauts de ses baisers sur son bas-ventre. D'une main, il souleva une de ses jambes et l'écarta avant de poser ses lèvres sur son intimité.

Zoé crut défaillir, mais il n'avait pas l'intention de la ménager. Il prenait tout son temps pour la dévorer, la rendant progressivement folle de plaisir. Elle sentit ses paupières se fermer alors que la langue de son amant se faisait possessive au fur et à mesure des soupirs haletants qui s'échappaient de ses lèvres.

Alors qu'elle était au bord de l'extase, elle se redressa vivement et l'attira vers elle. Il lui sourit et l'embrassa avec une fougue non contenue, se délectant des émotions qu'elle lui prodiguait. Jamais il n'avait connu une telle osmose alors que tout venait de commencer entre eux.

Il s'écarta de sa bouche et planta son regard dans le sien. Zoé passa son pouce sur ses lèvres et

entoura ses jambes dans son dos, répondant à sa question silencieuse...

Ce fut alors qu'il se cala sur ses coudes et... laissant son regard ancré dans le sien, il s'enfonça en elle dans un mouvement lent et doux qui la fit trembler de tout son être...

Si le bonheur existait vraiment, Zoé était certaine à cet instant qu'elle était en train de le vivre pleinement. À présent, tous ses doutes étaient réduits à néant, laissant place à des sentiments de bien-être inouïs qu'elle n'avait jamais ressentis auparavant.

Le regard émeraude devant elle, brillant de poignantes étoiles reflétant un amour inconditionnel, ne lui faisait plus peur. Au contraire, elle s'y plongeait ardemment, sans crainte, sans doute, tandis qu'il commençait un long et doux va-et-vient, venant s'incruster au plus profond de son intimité, venant ainsi la marquer à jamais.

Jayden ne serait plus jamais capable de se rassasier d'elle, à présent, songea-t-il en étouffant un gémississement de plaisir. Il était au summum d'une volupté époustouflante, jamais encore connue avec aucune des femmes qu'il avait tenues dans ses bras.

D'ailleurs, Zoé n'était pas comparable à ces femmes. Son corps sous le sien répondait à chacun de ses mouvements, à chacune de ses caresses comme si leurs deux corps reflétaient une complémentarité parfaite.

Bien qu'il aurait apprécié prendre plus de temps à parcourir son corps de ses lèvres... de ses mains avant de ne faire plus qu'un, Jayden éprouva un sentiment de puissance s'emparer de lui. Il aimait se trouver en elle, dans la chaleur moite de son antre, dans ses bras, le corps collé au sien. Il se sentait le plus heureux des hommes à cet instant. De la sentir gémir dans son cou où elle venait d'égarer son visage, infligeant une pluie de baisers mouillés sur sa peau fine, attisant la flamme du désir dans le bas de son ventre, jusqu'au plus profond de ses entrailles. C'était là qu'il rêvait d'être depuis toutes ces années, il ne pourrait désormais plus quitter cette douce chaleur que lui procurait Zoé.

Mais la fougue de l'instant les emporta tous les deux dans une danse lascive de va-et-vient incontrôlés. Les jambes de Zoé se refermèrent plus étroitement autour de ses hanches et elle se cambra un peu plus vers lui. Jayden comprit son appel et happa ses lèvres avec fougue tandis qu'il lui assenait de puissants coups de reins.

– Jayden...

Il reprit ses lèvres sans toutefois se rendre compte de les avoir quittées à l'instant où elle murmura son nom dans un souffle erratique. Tout en l'embrassant avec avidité, il passa sa main sous sa cuisse pour mieux la pénétrer... plus profondément.

Alors qu'elle gémissait contre ses lèvres, Jayden releva la tête et chercha son regard. Il voulait la voir... apercevoir l'éclat de la jouissance dans ses iris pailletés d'or sous le plaisir qu'elle ressentirait lorsqu'ils atteindraient le point de non-retour. Ce qui fut sur le point d'arriver comprit Jayden alors qu'il sentait les muscles de la jeune femme se resserrer autour de lui, ce qui déclencha sa perte de contrôle...

Dans un rôle de plaisir intense, ils parvinrent au même moment jusqu'au paroxysme du plaisir. Sans retenue, ils crièrent leurs noms avant de sceller leurs lèvres dans un long et doux baiser...

Aucun ne saurait dire combien de temps ils restèrent ainsi, enlacés dans les bras de l'un de l'autre, s'embrassant jusqu'à ce que Jayden redressa la tête et planta son regard dans le sien. Il esquissa un sourire alors qu'il ressentait un pincement au cœur à la vue d'une larme, prête à entamer la descente sur sa joue rosie après cette merveilleuse étreinte. Du bout de son index, il stoppa sa chute et, sans quitter son regard, l'effaça de son pouce.

– Je tiens à toi, Zoé...

Jayden...

– Je ne te demande pas de me dire la même chose, mais je veux juste que tu le saches...

Il lui sourit et déposa un tendre baiser sur ses lèvres avant de rouler sur le côté, l'emportant dans ses bras. Troublée par ces mots, elle posa sa joue contre son torse et ferma les yeux, écoutant le rythme affolé de son cœur.

Jayden resta silencieux, pensant un instant qu'il n'aurait peut-être pas dû le lui avouer maintenant. Zoé n'était pas prête. Il poussa un léger soupir et dessina des arabesques dans son dos.

– Jayden ?

– Oui ?

Zoé se redressa sur un coude et esquissa un sourire alors qu'il posa une main sur sa joue, caressant tendrement de son pouce les traits de son visage.

– Tu m'en veux ?

– Non... pour quoi ?

Amusé, il sourit et répondit :

– Pour ce que je viens de te dire.

Elle baissa les yeux, prenant le temps de réfléchir.

– Si cela peut te rassurer, je le pense sincèrement, Zoé... ajouta le jeune homme.

– Jayden... je... tout va trop vite... je n'ai jamais connu ça avant et... ça me fait peur, avoua-t-elle d'une voix balbutiante.

Jayden se redressa sur le lit et prit son visage dans ses mains.

– Je sais que c'est assez rapide... même moi je n'ai jamais cru au coup de foudre et...

Euh... il va un peu trop loin, là.

– Cupidon ? l’interrogea-t-elle en souriant.

Il se mit à rire faiblement en voyant l’éclat de son regard étinceler et ses lèvres se dessiner en un attendrissant sourire.

– Si tu veux, oui. Disons que Cupidon n’a eu aucun mal à me transpercer le cœur de sa flèche...

Zoé pouffa en ramenant ses mains sur les poignets de Jayden qui enveloppaient toujours son visage. Il planta alors son regard dans le sien et lui sourit amoureusement.

– Et toi ? Tu crois qu’il a pu te toucher avec sa flèche ?

Amusée, elle lui sourit et vint coller son front au sien. Elle ferma les yeux et poussa un soupir de bien-être avant de souffler contre ses lèvres :

– Je crois, oui... tout ce que j’espère, c’est qu’elle n’était pas empoisonnée.

Jayden sentit son cœur se soulever d’un bonheur saisissant, unique. Il leva son visage vers le sien et fixa ses pupilles d’une intensité qui le toucha au plus profond de son âme.

– Elle ne l’était pas, je te le promets.

Laisant une larme s’échapper de sa paupière, elle se jeta à son cou et l’embrassa d’un langoureux baiser qui éveilla à nouveau le désir qui les poussa l’un vers l’autre.

Ils roulèrent sur le matelas jusqu’à ce qu’elle fut au-dessus de son corps, puis elle se redressa. Installée à califourchon sur son bas-ventre, elle le fixa avec une intensité telle que Jayden se sentit frémir délicieusement.

Elle me rend fou...

Elle est si belle...

Jayden essaya de se redresser, mais ce fut avec un regard brillant de malice que Zoé posa ses mains sur son torse pour l’en empêcher.

– Zoé, murmura-t-il le souffle court.

Elle lui sourit, l’air taquin, et se pencha vers lui, effleurant ses lèvres des siennes avant de se reculer, lui arrachant un soupir de protestation.

Je ne sais pas ce qu’il a pu me faire...

Mais je ne me suis jamais sentie aussi audacieuse...

Lentement, elle ramena ses mains au-dessus de son crâne et embrassa son front avant d’égarer sa

bouche dans son cou, lui donnant une myriade de baisers mouillés. Il ferma les paupières, savourant tout simplement le fait d'être à sa merci.

Il tenta tant bien que mal de contrôler le désir puissant, presque douloureux qu'il avait en lui, mais les baisers et caresses de Zoé qui descendaient le long de son ventre ne l'aidaient pas.

D'un mouvement langoureux, Jayden la ramena à lui. Le souffle coupé, il lui donna un baiser avide d'une fougue incomparable. Il profita de se redresser, enveloppant son dos de ses bras, et la pressa contre lui tandis que leurs langues ne cessaient de se dévorer. Puis, à bout de souffle, il quitta ses lèvres gorgées de plaisir et plongea son visage dans son cou, inhalant son parfum qui le fit frémir jusqu'aux orteils.

Puis vient le moment où il guida ses seins jusqu'à sa bouche affamée et en happa un. Il en titilla la pointe offerte de sa langue et elle planta les ongles dans ses épaules.

Excité par cette réaction, il accentua ses caresses alors que son désir rugissait dans ses veines, comme de l'essence prête à s'enflammer et il n'avait qu'une envie : que Zoé se consume elle aussi à nouveau.

De sa langue, il traça un sillon étroit entre ses seins. Zoé était comme du miel sous ses lèvres et sous ses doigts. Elle avait la peau la plus douce qu'il n'ait jamais caressée, le parfum le plus envoûtant, les formes les plus appétissantes, le goût le plus suave...

Puis, les yeux brillants d'anticipation, il planta son regard dans le sien et posa ses mains sur ses hanches afin de la soulever légèrement. La jeune femme réprima un gémissement rauque de plaisir et s'empala sur lui, fermant les yeux à la bouleversante émotion qui la traversa.

– Jayden...

– Continue... souffla-t-il alors qu'elle commençait de langoureux mouvements au-dessus de lui.

Zoé s'agrippa à ses épaules tandis qu'elle accélérait le tempo de sa danse lascive sur le corps de Jayden. Très vite, les premiers spasmes montèrent en elle puis Zoé attendit que Jayden la rejoigne pour se laisser partir vers le comble du plaisir.

– Je... tiens à toi moi aussi...

Ému, Jayden redressa la tête et fixa les prunelles chocolat plantées dans les siennes. Il esquissa un sourire et l'embrassa d'un baiser passionné avant de rouler sur le lit avec la jeune femme qui riait aux éclats, heureuse, comblée par l'homme dont elle était certaine d'être tombée éperdument amoureuse...

Seule sur la terrasse, le temps que Jayden termine sa conversation téléphonique avec Joey, Zoé songeait d'un regard absent à la semaine qui venait de s'écouler. Il s'était passé tellement de choses, se dit-elle en laissant un vague soupir de lassitude s'échapper de sa gorge.

Anna était rentrée trois jours après l'hospitalisation de sa sœur. La plupart du temps, elle s'esquivaient dès que les repas étaient préparés, laissant ainsi le couple profiter de leurs moments, même si les deux jeunes gens n'avaient rien laissé paraître de leurs sentiments devant elle, ils étaient persuadés que la gouvernante savait pour leur relation.

Quant à l'affaire qui les préoccupait tous, Jayden avait appris par son frère qu'un avis de recherche avait été mis en place concernant Tom. Celui-ci ne s'étant pas montré lors de la seconde audition avec l'inspecteur chargé de l'enquête, il était considéré comme le premier suspect.

Même si tout portait à croire que Tom était le responsable des menaces à l'encontre du sénateur et de sa fille, Zoé avait un mal fou à considérer son ex-amant comme l'assassin de Jeff. Tom Kingston était peut-être le pire des salauds qui existaient sur Terre, mais elle était persuadée qu'il n'irait jamais jusqu'à ôter la vie d'un homme.

Comment considères-tu ce qu'il t'a fait, dans ce cas ? pensa-t-elle.

Zoé se mit à grogner à sa propre réflexion. En effet, il ne l'avait peut-être pas mise sous terre, mais Tom l'avait tellement humiliée qu'elle était persuadée que jamais elle ne s'en remettrait.

Jayden peut aider...

Amusée par la petite voix qui résonna dans son esprit, Zoé esquissa un large sourire et secoua la tête dans l'espoir de la faire taire lorsqu'elle aperçut Jayden près de la baie vitrée.

– Oh... il y a longtemps que tu es là ? demanda-t-elle avant de froncer les sourcils, remarquant l'air inquiet du garde du corps.

– Non...

– Que se passe-t-il ?

Jayden resta silencieux pendant quelques instants puis la rejoignit. Doucement, il effleura sa joue, laissant un faible sourire se dessiner sur ses lèvres.

Ça ne présage rien de bon, ça, comprit-elle avant de prendre sa main.

– Que se passe-t-il, Jayden ?

– J'ai... je suis désolé de t'apprendre ça comme ça, mais... mon frère vient d'apprendre par Malone que ton appartement a...

- Quoi ! insista-t-elle, énervée qu’il s’interrompe.
- Ton appartement a pris feu, Zoé. Il ne reste plus rien...

Zoé luttait contre les larmes qui venaient envahir ses yeux à cette douloureuse information. Tout ce qu’elle possédait venait d’être brûlé. Le peu de souvenirs de sa défunte mère, de sa vie heureuse d’autrefois, avait été réduit à néant. Elle n’avait plus rien...

- Zoé, murmura Jayden d’une voix douce.
- Je... il faut que j’y aille !
- Hors de question, répondit-il en prenant son visage entre ses mains. Tu ne peux pas retourner là-bas, Zoé. C’est trop dangereux.
- Quand est-ce arrivé ?
- Cette nuit...
- Mon père est-il au courant ?
- Oui... Malone l’en a informé et, d’après Joey, il a eu une conversation avec l’inspecteur Thoez.

C’en était trop... Comprendre que son père ne l’avait pas informée déclencha immédiatement les pleurs de la jeune femme.

D’un geste rapide, Jayden l’attira contre lui et la serra fermement contre son cœur.

- Ne t’inquiète pas, Zoé... il ne te trouvera pas, chuchota-t-il contre son oreille.
- Qu’est-ce... que dit la police ?
- Ils pensent que c’est volontaire. Je suis vraiment désolé.

Zoé étouffa un sanglot contre son torse et finit par entourer le corps de son amant de ses bras.

Ils restèrent un long moment ainsi, dans les bras l’un de l’autre. Ensuite, Zoé finit par se ressaisir. Elle essuya ses larmes et fixa amoureusement Jayden qui lui murmurait des paroles réconfortantes.

- Ça va aller... c’est juste que tout ce que je possédais et qui me tenait à cœur... a disparu et...
- Tu n’as rien, Zoé, c’est le principal.

La jeune femme hocha la tête, tout à fait d’accord avec lui sur ce point. Mais comment ne pas éprouver cette douleur intolérable en songeant aux derniers souvenirs qu’elle gardait de sa défunte mère ?

- J’espère qu’ils le retrouveront vite, fit-elle en fermant les paupières alors que les doigts de

Jayden caressaient délicatement sa joue.

– Joey me tient au courant de la situation. Il ne t’arrivera rien, Zoé. Tant que je serai près de toi, il ne t’atteindra pas.

– C’est tout ce que j’espère, pensa-t-elle, anxieuse.

Zoé lui sourit, le remerciant de la protéger ainsi. Et alors qu’elle était sur le point de l’embrasser, la sonnerie de la porte d’entrée résonna.

Surpris, Jayden fronça les sourcils et prit la main de la jeune femme, l’entraînant à l’intérieur.

– Je me demande bien qui cela peut être, murmura-t-il en se dirigeant vers le salon. Reste ici, s’il te plaît.

Zoé allait refuser, mais le regard autoritaire qu’il planta dans le sien l’en dissuada. Elle hocha la tête et s’installa sur le canapé, attendant qu’il revienne dans la pièce.

Une minute s’écoula lorsqu’elle perçut la voix de son garde du corps.

– Je ne vois personne !

Zoé esquissa un léger sourire et s’écria :

– Ça doit être le journal, il n’était pas encore passé avant le départ d’Anna !

Étonnée de ne pas entendre sa réponse, elle se leva et rejoignit Jayden dans le sas d’entrée.

– Qu’est-ce qu’il y a ?

– Retourne au salon, Zoé, tonna-t-il en poussant la porte qu’il avait ouverte afin de lui cacher la vue.

– Que se passe-t-il ? Jayden ! Qu’est-ce que c’est ? insista-t-elle à la vue du visage inquiet du jeune homme.

– Appelle la police, dit-il calmement, avant de refermer la porte.

– Qu’est-ce qui se passe ? demanda Zoé en levant le bras pour atteindre la porte.

Il l’empêcha de l’ouvrir.

– Il y a un message écrit sur le perron. Zoé, appelle la police, s’il te plaît. Tout de suite.

– Que dit le message ?

Comprenant qu’elle ne bougerait pas avant d’avoir obtenu plus d’explications, Jayden sortit son cellulaire et composa le numéro du commissariat, les doigts tremblants, et lui expliqua ce qui se

passait.

– C’est écrit... M.O.R.T.E, répondit Jayden en ancrant son regard au sien. Mais il n’a pas utilisé de la peinture, Zoé.

– Du sang ? demanda-t-elle, horrifiée.

Le téléphone contre l’oreille, Jayden hocha la tête.

– Certainement le sang du chat. La bête est sur le perron...

Couverture réalisée par Angie L. Deryckère

N° éditeur : 917089-36540

dépôt légal : novembre 2013

- [Page titre](#)
- [1](#)
- [2](#)
- [3](#)
- [4](#)
- [5](#)
- [6](#)
- [7](#)
- [8](#)
- [9](#)
- [10](#)